

D.453 - Connaissance de la vie éternelle



Par Joseph Sakala

L'apôtre Jean nous fait cette déclaration, dans 1 Jean 5:13-15 : « *Je vous ai écrit ces choses, **à vous qui croyez au nom du Fils de Dieu**, afin que vous sachiez que **vous avez la vie éternelle**, et afin que vous croyiez au nom du Fils de Dieu. Et la confiance que nous avons en lui, c'est que, si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous exauce. Et si nous savons qu'il nous exauce, **quoi que ce soit que nous demandions**, nous savons que nous avons de lui les choses que nous avons demandées.* » Il est important que le croyant ait cette assurance qu'il possède la vie éternelle, car c'était le but principal pour lequel Jean a écrit son épître.

Il est cependant dangereux d'utiliser comme preuve ce verset, pris hors du contexte dans lequel Jean l'a écrit, pour nous donner l'assurance que **tout le monde a la vie éternelle**. Parce que la question doit être examinée à la lumière de ce qui constitue **croire au nom du Fils de Dieu**. Beaucoup de chrétiens ont une **assurance superficielle du salut** à cause d'une **foi superficielle**. Selon l'apôtre Jean, une véritable croyance dans le Fils de Dieu peut être **éprouvée** par les choses qu'il a rédigées. Nous allons n'en étudier que quelques unes, mais toutes sont importantes. Dans 1 Jean 2:5-6, l'apôtre déclare : « *Mais pour celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est véritablement parfait en lui, et à cela nous connaissons que nous sommes en lui. Celui qui dit qu'il demeure en lui, doit aussi **marcher** comme il a*

marché lui-même. » Et, dans 1 Jean 2:29, nous lisons : « *Si vous savez qu'il est juste, sachez que quiconque pratique la justice, **est né de lui.*** »

Nous savons que nous avons passé de la mort à la vie parce que nous **aimons** les frères et sœurs. « *Quand nous aimons nos frères, nous connaissons que nous sommes passés de **la mort à la vie.** Celui qui n'aime pas son frère demeure dans la mort. Quiconque hait son frère est un meurtrier ; et vous savez qu'aucun meurtrier n'a **la vie éternelle demeurant en lui*** » (1 Jean 3:14-15). « *Celui qui garde ses commandements, demeure en Dieu, et Dieu en lui ; et nous connaissons qu'il demeure en nous par **l'Esprit** qu'il nous a donné,* » dit Jean, dans 1 Jean 3:24. Et finalement : « *Nous savons que quiconque est né de Dieu, ne pèche point ; mais celui qui est né de Dieu, **se conserve lui-même,** et le **malin ne le touche point*** » (1 Jean 5:18).

De telles paroles d'assurance ne requièrent pas que le croyant soit **sans péché**, car notez que, dans 1 Jean 1:8-10, l'apôtre dit : « *Si nous disons que **nous n'avons point de péché,** nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous. [Par contre,] si nous **confessons nos péchés,** il est fidèle et juste pour nous **les pardonner,** et pour nous purifier de toute iniquité. Si nous disons que nous n'avons point de péché, **nous le faisons menteur,** et sa parole n'est point en nous.* » Car, dans le grec, l'implication est que nous ne péchons pas habituellement. Mais quand nous péchons, nous **confessons** nos péchés, ce que les gens du monde ne font pas.

Cependant, les chrétiens qui sont confortables avec une déclaration collective de foi, sans **aucune évidence extérieure** de cette foi, feraient bien d'examiner leur foi à la lumière des tests présentés par Jean qui nous déclare que nous savons avec conviction que nous avons la vie éternelle. Dans Actes 20:27-30, Paul a déclaré : « *Car je vous ai annoncé tout le dessein de Dieu, sans en rien cacher. Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour **paître l'Église de Dieu,** qu'il a acquise par son propre sang. Car je sais qu'après mon départ, il s'introduira parmi vous des loups ravissants, qui **n'épargneront point le troupeau ;** et qu'il s'élèvera parmi vous des hommes qui annonceront des doctrines pernicieuses, afin **d'attirer les disciples après eux.*** »

Les églises évangéliques ont prêché un message sur l'Évangile en portant leur

attention sur le retour de Christ et l'espoir d'aller au ciel. Cependant, quelques fois, il est bon de prendre un peu de recul pour voir le portrait élargi, la perspective fondamentale sur laquelle toute l'Écriture est fondée. Quatre passages du Nouveau Testament nous fournissent des piliers sur tout le conseil de Dieu.

Dans Jean 1:1-14, nous lisons : « *Au commencement était la Parole, la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans elle. En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. Et la lumière a lui dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue. Il y eut un homme, appelé Jean, qui fut envoyé de Dieu. Il vint pour être témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui. Il n'était pas la lumière, mais il était envoyé pour rendre témoignage à la lumière. La véritable lumière qui éclaire tout homme était venue dans le monde. Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle ; mais Lui le monde ne l'a pas connu. Il est venu chez les siens ; et les siens ne l'ont point reçu. Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il leur a donné le droit d'être faits enfants de Dieu, savoir, à ceux qui croient en son nom, qui ne sont point nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu. Et la Parole a été faite chair, et a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du Fils unique venu du Père. »*

Nous voyons clairement que la Parole, qui **était Jésus, était et est Dieu**. Pas une deuxième personne dans une trinité, mais Dieu Lui-même qui a pris une chair humaine pour vivre parmi les hommes. **La Parole** a tout créé ce qui existe par Son Esprit créateur. Ensuite, nous apprenons, dans Romains 11:36, que : « *toutes choses sont **de lui, et par lui, et pour lui** : à lui soit la gloire dans tous les siècles ! Amen !* » Et, dans Colossiens 1:16-20 : « *Car c'est en lui qu'ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les principautés, soit les puissances. Tout a été créé **par lui et pour lui**. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent par lui. Et c'est lui qui est la **tête du corps de l'Église** ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin qu'il tienne le premier rang en toutes choses. Car il a plu à Dieu de faire habiter toute plénitude en lui ; et de réconcilier par lui toutes choses avec soi, ayant donné la paix, par **le sang de sa croix**, tant aux choses qui sont sur la terre qu'à celles qui sont dans les cieux. »*

Nous comprenons par cela que, par Lui, toutes les puissances au ciel et sur la terre furent faites et, par Lui, toutes choses furent sauvées de la destruction et, par Lui, tout sera un jour réconcilié. Et, par le chef des apôtres, nous avons cette déclaration : « *Bien-aimés, voici déjà la seconde épître que je vous écris. Dans l'une et dans l'autre je réveille par mes avertissements votre saine intelligence ; afin que vous vous souveniez des choses qui ont été prédites par les saints prophètes, et de notre commandement à nous, les apôtres du Seigneur et Sauveur. Sachant tout d'abord ceci, qu'aux derniers jours il **viendra des moqueurs**, qui se conduiront selon leurs convoitises, et qui diront : Où est la promesse de Son avènement ? Car depuis que nos pères sont morts, toutes choses demeurent comme depuis le commencement de la création. Car ils ignorent volontairement ceci, c'est que les cieux furent autrefois **créés par la parole de Dieu** aussi bien que la terre, tirée de l'eau, et qui subsistait au moyen de l'eau ; et que ce fut par ces choses que le monde d'alors périt, **submergé par l'eau**. Or, les cieux et la terre d'à présent sont gardés par la même parole, et réservés pour **le feu, au jour du jugement** et de la perdition des hommes impies » (2 Pierre 3:1-7).*

« *Toutefois, bien-aimés, n'ignorez pas une chose, c'est que pour le Seigneur un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour. Le Seigneur ne retarde point l'exécution de sa promesse, comme quelques-uns croient qu'il y ait du retard; mais il use de patience envers nous, ne voulant point qu'aucun périsse, mais que **tous viennent à la repentance**. Or, le jour du Seigneur viendra comme un larron dans la nuit ; en ce temps-là les cieux passeront avec fracas, et les éléments embrasés seront dissous, et la terre, avec les œuvres qui sont en elle, **sera entièrement brûlée**. Puis donc que toutes ces choses doivent se dissoudre, quels ne devez-vous pas être par la sainteté de votre conduite et votre piété, attendant, et hâtant la venue du jour de Dieu, dans lequel les cieux enflammés seront dissous, et les éléments embrasés se fondront ? Or, nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habite, » nous déclare Pierre, dans 2 Pierre 3:8-13.*

Dieu avait détruit le premier monde à cause de sa méchanceté et Il détruira le présent monde par le feu, et Dieu créera de nouveaux cieux et une nouvelle terre. Nous pouvons **perdre la réalité** de la forêt parce que nous nous concentrons seulement sur un arbre. Parfois, il est bon de prendre un peu de recul des aspects

techniques de la théologie et regarder le conseil entier concernant la raison pour laquelle Dieu le Créateur a tout créé. Dans Ésaïe 46:9-10, Dieu nous dit : « *Rappelez-vous les premières choses, celles des temps anciens ; car **je suis Dieu**, et il n'y en a point d'autre ; je suis Dieu, et il n'y en a point comme moi ; J'annonce dès le commencement ce qui doit arriver, et longtemps d'avance ce qui n'est pas fait encore ; je dis : Mon dessein tiendra, et j'exécuterai toute ma volonté.* » Notez le singulier que Dieu utilise pour nous convaincre que **Lui seul a tout créé**.

Mais les humains ont toujours voulu se buter à leur Créateur, alors : « *Voici, le Seigneur est venu avec ses saintes myriades pour exercer un jugement contre tous, et convaincre tous les impies, de toutes les œuvres d'impiété qu'ils ont commises, et de toutes les choses injurieuses que les **pécheurs impies ont proférées contre Lui**. Ce sont des gens qui murmurent, qui se **plaignent toujours**, qui marchent suivant leurs convoitises, dont la bouche profère des paroles d'orgueil, et qui, par intérêt, admirent les personnes d'apparence* » (Jude 1:15-16). Cette description des impies est une traduction du grec *huperonkos* qui veut littéralement dire « enflés de vanité », à cause du contexte utilisé.

Cette locution n'est utilisée seulement qu'une autre fois dans le Nouveau Testament dans un passage parallèle cité par Pierre lorsqu'il a dit : « *Ce sont des fontaines sans eau, des nuées agitées par un tourbillon ; et l'obscurité des ténèbres leur est réservée pour l'éternité. Car en tenant des discours **enflés de vanité**, ils amorcent, par les convoitises de la chair et les impudicités, les personnes qui s'étaient véritablement éloignées de ceux qui vivent dans l'égarement ; leur promettant la liberté, quoiqu'ils soient eux-mêmes esclaves de la corruption ; car on devient **esclave de celui par lequel on est vaincu*** » (2 Pierre 2:17-19).

Les deux apôtres nous mettent en garde contre les faux enseignants qui, après avoir obtenu des positions d'autorité parmi un groupe de croyants spirituellement immatures, les mèneraient à agir et à penser selon le monde. Dans 2 Pierre 2:22, l'apôtre nous affirme : « *Mais il leur est arrivé selon ce proverbe vrai : Le chien est retourné à ce qu'il avait vomi, et la truie, après avoir été lavée, s'est vautrée dans le borbier.* » De tels enseignants peuvent paraître intellectuels et charismatiques avec leurs paroles soyeuses : « *Et par cupidité ils trafiqueront de vous au moyen de **paroles trompeuses** ; mais depuis longtemps leur condamnation ne s'arrête point,*

et leur perdition ne sommeille point » (2 Pierre 2:3). Ils vous font des promesses de liberté : « Comme étant libres, non pour vous servir de la liberté comme d'un voile pour la malice ; mais comme des serviteurs de Dieu, » nous affirme Pierre, dans 1 Pierre 2:16.

Mais c'est une erreur mortelle de suivre ces hommes. Pierre, comme Jude, nous donne les différentes façons de les reconnaître. « Or, comme il y a eu de faux prophètes parmi le peuple, il y aura aussi parmi vous de faux docteurs, qui introduiront secrètement des sectes pernicieuses, et qui, **reniant le Seigneur qui les a rachetés**, attireront sur eux-mêmes une perdition soudaine » (2 Pierre 2:1). Ils vont renier la valeur rédemptrice de Christ, nous dit Pierre, et pourtant plusieurs suivront leurs doctrines de perdition et la voie de la vérité sera blasphémée à cause d'eux. Mais : « Le Seigneur saura délivrer de l'épreuve ceux qui **l'honorent**, et garder les injustes pour être punis au jour du jugement ; principalement ceux qui suivent la chair, dans la convoitise de l'impureté, et qui méprisent la domination, audacieux, arrogants, et qui ne craignent point d'injurier les dignités » (2 Pierre 2:9-10).

Ces gens : « ont les yeux pleins d'adultère, et qui ne cessent de pécher ; ils amorcent les âmes mal afferemies ; ils ont le **cœur exercé à l'avarice** ; ce sont des enfants de malédiction » (2 Pierre 2:14). Jude nous certifie : « Malheur à eux ! car ils ont suivi la voie de Caïn ; en effet, ils se sont jetés dans l'égarement de Balaam, **l'amour du gain** ; ils ont péri de la rébellion de Coré » (Jude 1:11). Et, dans Jude 1:4, l'apôtre nous confirme : « Car il s'est glissé parmi vous certains hommes, dont la condamnation est écrite depuis longtemps ; des impies, qui changent la grâce de notre Dieu **en dissolution**, et **qui renient Dieu**, le seul Dominateur, et Jésus-Christ, notre Seigneur. » Il y a d'autres caractéristiques qui identifient ces enseignants décevants, alors nous avertissons les nouveaux convertis d'être alertes face à ce danger et de demeurer proches de l'œuvre de Dieu, et obéissants à Sa volonté.

« Ne détruis point l'œuvre de Dieu pour un aliment. Il est vrai que toutes choses sont pures, mais il y a du péché pour celui qui **donne du scandale en mangeant**. Il est convenable de ne point manger de chair, de ne point boire de vin, et de **s'abstenir de tout** ce qui peut faire broncher ton frère, ou le scandaliser, ou

l'affaiblir » (Romains 14:20-21). Voilà un principe biblique donné aux chrétiens pour les aider à évaluer s'ils doivent s'engager dans certaines pratiques qui ne sont pas endossées ni prohibées par les Écritures. La question n'est pas de savoir si la pratique ferait du tort à un chrétien fort qui sait qu'il peut manger de tout, mais plutôt si sa façon d'agir pourrait offenser ou décourager un nouveau frère encore faible dans la foi.

Dieu prend cette sorte d'offense au sérieux. Dans 1 Corinthiens 10:30-33, Paul nous dit : « *Et si je mange avec actions de grâces, pourquoi serais-je blâmé pour une chose dont je rends grâces. Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, ou que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu. Ne donnez aucun scandale, ni aux Juifs, ni aux Grecs, ni à **l'Église de Dieu** ; comme moi aussi, je m'efforce de plaire à tous en toutes choses, ne cherchant point mon intérêt, mais **celui de plusieurs**, afin qu'ils soient sauvés.* » Ce problème de manger de la viande achetée dans les marchés du temple, après qu'elle fut offerte en sacrifice aux idoles, n'est plus un problème pour les chrétiens d'aujourd'hui, mais ce fut un véritable problème pour les nouveaux convertis du premier siècle.

Or, ce principe proposé par Paul pour décider est encore valide de nos jours, sur le modèle d'habillement, les jeux en groupes, fumer, etc. Voici comment Paul explique ce problème, dans 1 Corinthiens 8:9-13 : « *Mais prenez garde que cette liberté que vous avez, ne soit en scandale aux faibles. Car, si quelqu'un te voit, toi qui as la science, assis à table dans le temple des idoles, la conscience de celui qui est faible, ne sera-t-elle pas déterminée à manger de ce qui est **sacrifié aux idoles** ? Et le frère faible, pour lequel Christ est mort, périra **par ta science**. Ainsi en péchant contre les frères, et en blessant leur conscience faible, **vous péchez contre Christ**. C'est pourquoi, si ce que je mange scandalise mon frère, je ne mangerai jamais de viande, pour ne pas scandaliser mon frère.* »

Cependant, le chrétien fort doit faire attention de ne pas être offensé lui-même par quelque chose qu'un autre converti peut faire. Comme le dit si bien Psaumes 119:165 : « *Il y a une grande paix pour ceux qui aiment ta loi, et **rien ne peut les renverser**.* » La loi à suivre pour le chrétien mature et soucieux est de chercher avec diligence à ne pas offenser ni à être offensé par quoi que ce soit, par la grâce de Dieu. Car : « *si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la*

*lumière, nous sommes en communion **les uns avec les autres**, et le sang de son Fils Jésus-Christ nous purifie de tout péché » (1 Jean 1:7).*

Il y a une hérésie commune qui circule à l'effet que le sang de Christ n'a aucun pouvoir de purification. Jean a écrit ces mots longtemps après que le sang de Christ fut versé sur la croix. Mais Son sang a miraculeusement purifié les pécheurs dans Son temps, aussi bien qu'aujourd'hui. Il est vrai que le sang de Christ servait à supporter Sa vie physique, comme on peut lire dans Lévitique 17:11 : « *Car l'âme de la chair est dans le sang.* » Malgré cela, son sang n'était pas comme le sang des autres hommes. « *Mais par un **précieux sang**, comme d'un Agneau sans défaut et sans tache, Christ, destiné déjà avant la création du monde, et manifesté dans les derniers temps à cause de vous, qui, par lui, croyez en Dieu, qui l'a ressuscité des morts, et l'a glorifié, afin que votre foi et votre espérance fussent en Dieu* » (1 Pierre 1:19-21).

Quand le sang de Christ fut versé, il n'est pas simplement disparu dans la terre pour devenir poussière, pas plus que Son corps dans la tombe, car ce fut une partie intégrante de Son Plan que **Son Corps parfait** soit **ressuscité et glorifié**. En tant que notre Grand-Prêtre, Jésus a pris Son sang rédempteur pour le placer dans le Saint Tabernacle dans les cieux. Dans le tabernacle terrestre, le grand-prêtre entra une fois par année, **non sans porter du sang** qu'il offrait pour lui-même et pour les péchés du peuple. « *Mais Christ, étant venu comme **Souverain Sacrificateur** des biens à venir, ayant passé par un tabernacle **plus grand et plus parfait**, qui n'a point été fait de main d'homme, c'est-à-dire, qui n'est point de **cette création**, est entré une seule fois dans le saint des saints, non avec le sang des boucs et des veaux, mais **avec son propre sang**, ayant obtenu une rédemption éternelle* » (Hébreux 9:11-12).

Dans Hébreux 9:19-21, nous lisons : « *En effet, après que Moïse eut déclaré à tout le peuple tous les commandements de la loi, il prit le sang des veaux et des boucs, avec de l'eau et de la laine écarlate, et de l'hysope, et en fit aspersion sur le livre lui-même et sur tout le peuple, disant : C'est ici le sang de **l'alliance que Dieu a ordonnée en votre faveur**. Il fit aussi aspersion du sang sur le tabernacle et sur tous les vases du culte.* » Cependant, dans Hébreux 12:22-24, nous lisons : « *Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, de la*

*Jérusalem céleste, des milliers d'anges, de l'assemblée et de **l'Église des premiers-nés**, inscrits dans les cieux, d'un juge qui est Dieu de tous, des esprits des justes parvenus à la perfection, et de **Jésus, Médiateur de la nouvelle alliance**, et du **sang de l'aspersion**, qui prononce de meilleures choses que celui d'Abel. »*

Nous sommes des : « *Élus selon la prescience de Dieu le Père, pour être sanctifiés par l'Esprit, pour obéir à Jésus-Christ, et pour avoir part à l'aspersion de son sang. Que la grâce et la paix vous soient multipliées !* » nous confirme le chef des apôtres, dans 1 Pierre 1:2. Ainsi, Son sang peut littéralement continuer à **nettoyer ceux qui se convertissent** de tous leurs péchés, dans tous les siècles. Dieu veille sur Ses élus. « *Car les yeux du Seigneur sont sur les justes, et Ses oreilles sont attentives à leur prière ; mais la face du Seigneur est contre ceux qui font le mal. Et qui est-ce qui vous fera du mal, si vous vous conformez au bien ?* » (1 Pierre 3:12-13).

Voilà pourquoi il faut que l'Évangile soit prêché comme témoignage dans le monde entier. C'est ce que Paul dit à son jeune évangéliste, dans 1 Timothée 1:5-7 : « *Le but du commandement, c'est la charité, qui procède d'un cœur pur, et d'une bonne conscience, et d'une foi sincère. Quelques-uns s'en étant détournés, se sont égarés dans de vains discours ; prétendant être docteurs de la loi, quoiqu'ils n'entendent **ni ce qu'ils disent, ni ce qu'ils donnent comme certain**.* » Le nom grec *parangelia* et son verbe correspondant *paranello* paraissent six fois dans 1 Timothée et sont traduits comme « charge » ou « commandement ». Paul était très préoccupé envers son jeune disciple Timothée et a manifesté beaucoup d'efforts afin de lui rappeler la vérité et le charger de bien la répandre dans la vie de ceux qu'il devait enseigner.

Premièrement, Paul voulait que Timothée soit fort dans sa foi personnelle. Alors, Paul lui déclare : « *Mon fils Timothée, ce que je te recommande, c'est que, conformément aux prophéties qui ont été faites précédemment sur toi, tu combattes suivant elles le bon combat, en gardant la foi et une bonne conscience ; quelques-uns ayant perdu celle-ci, ont fait naufrage quant à la foi ; de ce nombre sont Hyménée et Alexandre, que j'ai livrés à Satan, afin qu'ils apprennent à ne point blasphémer* » (1 Timothée 1:18-20). Ensuite, Paul lui dit : « *Je te recommande devant Dieu, qui donne la vie à toutes choses, et devant Jésus-Christ, qui fit une belle confession devant Ponce-Pilate, de **garder le commandement**, sans tache et sans reproche, jusqu'à l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ* » (1 Timothée

6:13-14).

Dans la même veine, Paul connaissait les dangers des fausses doctrines. Alors, Paul lui confirme : « *Comme je t'exhortai, lorsque je partis pour la Macédoine, à demeurer à Éphèse, pour recommander à certaines personnes de ne pas enseigner une doctrine étrangère* » (1 Timothée 1:3). Car : « *L'Esprit dit expressément que dans les derniers temps quelques-uns se détourneront de la foi, s'attachant à des esprits séducteurs, et à des doctrines de démons ; par **l'hypocrisie de faux docteurs**, dont la conscience sera cautérisée, défendant de se marier, commandant de s'abstenir d'aliments que Dieu a créés, afin que les fidèles et **ceux qui ont connu la vérité**, en usent avec actions de grâces. Car tout ce que Dieu a créé, est bon, et rien n'est à rejeter, quand on en use avec actions de grâces ; parce que **cela est sanctifié par la parole de Dieu et la prière**. Si tu représentes ces choses aux frères, **tu seras un bon ministre de Jésus-Christ**, nourri des paroles de la foi et de la bonne doctrine que tu as exactement suivie. Mais rejette les fables profanes et extravagantes, et exerce-toi à la piété. Car l'exercice corporel est utile à peu de chose ; mais la **piété est utile à toutes choses**, ayant la promesse de la vie présente et de celle qui est à venir. Cette parole est certaine et digne de toute confiance* » (1 Timothée 4:1-9).

Paul conclut en lui disant : « **Annonce et enseigne ces choses**. Que personne ne méprise ta jeunesse ; mais sois le modèle des fidèles par la parole, par la conduite, par la charité, par l'esprit, par la foi, par la pureté. Applique-toi à la lecture, à l'exhortation, à l'instruction, jusqu'à ce que je vienne. Ne néglige point le don qui est en toi, qui t'a été donné par prophétie, par l'imposition des mains du conseil des anciens. Médite ces choses, sois-en toujours occupé, afin que tes progrès soient évidents en toutes choses » (1 Timothée 4:11-15). Enseigne aux croyants que : « *ceux qui veulent devenir riches, tombent dans la tentation et le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux, qui plongent les hommes dans la ruine et la perte. Car l'amour de l'argent est la racine de tous les maux ; et quelques-uns en étant possédés, se sont détournés de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans les plus grandes douleurs* » (1 Timothée 6:9-10).

« *Recommande aux riches du présent siècle de n'être point orgueilleux ; de ne point mettre leur confiance dans l'incertitude des richesses, mais **dans le Dieu vivant**,*

qui nous donne toutes choses abondamment pour en jouir ; de faire le bien, d'être riches en bonnes œuvres, prompts à donner, faisant part de leurs biens ; s'accumulant ainsi pour l'avenir un trésor placé sur un bon fonds, afin d'obtenir **la vie éternelle**, » déclare Paul, dans 1 Timothée 6:17-19. Vivre selon ces charges ou commandements nous apporte de grands bienfaits dans cette vie comme dans l'éternité. Car un cœur pur plein d'amour (*agape*), une conscience claire de péché et de fausse doctrine, une foi forte non affaiblie par l'hypocrisie, si nous sommes disciples, voilà ce que suivre Jésus nous accorde, avec la vie éternelle lors de l'avènement du Christ.

D.452 - Hypocrisie



Par Joseph Sakala

Jésus a mis en garde Ses disciples contre l'hypocrisie. Les gens en général n'aiment pas l'hypocrisie chez les autres. Mais pourrions-nous être des hypocrites sans le réaliser ? Dans Luc 12:1-3, nous lisons : « *Cependant, le peuple s'étant assemblé par milliers, tellement qu'ils se foulaiement les uns les autres, il se mit à dire à ses disciples : Gardez-vous sur toutes choses du levain des pharisiens, qui est l'hypocrisie. Car il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni rien de secret qui ne doive être connu. C'est pourquoi les choses que vous aurez dites dans les ténèbres seront entendues dans la lumière ; et ce que vous aurez dit à l'oreille, dans*

les chambres, sera prêché sur les maisons. »

L'hypocrisie, c'est prétendre avoir des croyances et des standards moraux, mais faillir à pratiquer véritablement, ou à se conformer soi-même à ces standards. L'hypocrisie, c'est s'engager secrètement dans une chose pour laquelle nous critiquons les autres. Comme dit le vieux proverbe : il faut pratiquer ce que nous prêchons. Le standard biblique, pour **un chrétien**, est extrêmement élevé. Jésus a déclaré : « *Soyez donc parfaits, comme votre Père qui est dans les cieux est parfait* » (Matthieu 5:48). Jésus était sans péché. Mais autant que nous nous efforçons d'atteindre ce standard, autant il devient impossible à rejoindre. « *Car il n'y a point de distinction, puisque tous ont péché, et sont privés de la gloire de Dieu, et qu'ils sont **justifiés gratuitement** par sa grâce, par la rédemption qui est en Jésus-Christ, que Dieu avait destiné à être une victime propitiatoire ; par la foi, en son sang, afin de manifester sa justice par le pardon des péchés commis auparavant, pendant les jours de la patience de Dieu ; afin, dis-je, de faire paraître **sa justice dans ce temps-ci**, afin d'être reconnu juste, et comme justifiant celui qui a la foi en Jésus,* » nous dit Paul, dans Romains 3:23-26.

Cependant, ceux qui suivent Christ ne sont pas des hypocrites, parce que nous ne prétendons pas avoir parfaitement atteint ce standard. Et nos erreurs ou nos manquements éventuels n'annulent pas ce standard visant à être parfaits. Car, tel que commandé par Christ, le chrétien doit continuer à pratiquer, afin d'atteindre ce standard de perfection. L'hypocrite veut faire croire aux autres qu'il est quelque chose qu'il n'est vraiment pas, mais prétend seulement être ce que les autres disent de lui, afin d'être admiré, approuvé, félicité et complimenté. Pendant ce temps, il vit secrètement en contradiction avec le standard qu'il a établi **pour les autres**. Nous pouvons avoir une bonne image d'un hypocrite en lisant Matthieu 23 où Jésus déclare : « *Les scribes et les pharisiens sont assis dans la chaire de Moïse. Observez donc et faites tout ce qu'ils **vous disent d'observer** ; mais **ne faites pas comme ils font**, parce qu'ils disent et ne font pas. Car ils lient des fardeaux pesants et insupportables, et les mettent sur les épaules des hommes ; mais ils ne **veulent pas les remuer du doigt*** » (Matthieu 23:2-4).

« Et ils font toutes leurs actions afin que les hommes les voient ; car ils portent de larges phylactères, et ils allongent les franges de leurs vêtements ; Ils aiment les

premières places dans les festins, et les premiers sièges dans les synagogues ; ils aiment à être salués dans les places publiques, et à être appelés par les hommes : Maître, maître. Mais vous, ne vous faites point appeler maître ; car **vous n'avez qu'un Maître, le Christ** ; et pour vous, vous êtes tous frères, » déclare Jésus, dans Matthieu 23:5-8. Christ leur dit : « Malheur à vous, **scribes et pharisiens hypocrites**, parce que vous fermez aux hommes le royaume des cieux ; vous n'y entrez point vous-mêmes, et n'y laissez point entrer ceux qui veulent y entrer. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous dévorez **les maisons des veuves**, tout en affectant de faire de longues prières ; aussi vous en recevrez une plus grande condamnation » (Matthieu 23:13-14).

Et Jésus poursuit sur ces hypocrites : « Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, car vous courez la mer et la terre pour faire un prosélyte ; et quand il l'est devenu, **vous le rendez enfant de la géhenne** deux fois plus que vous. Malheur à vous, conducteurs aveugles, qui dites : Si quelqu'un jure par le temple, cela n'est rien ; mais celui qui aura juré par l'or du temple, est lié ! Insensés et aveugles ! lequel est le plus grand, ou l'or, ou le temple qui rend cet or sacré ? Et si quelqu'un, dites-vous, a juré par l'autel, cela n'est rien ; mais s'il a juré par **le don** qui est sur l'autel, il est lié. Insensés et aveugles ! car lequel est le plus grand, le don ou l'autel qui rend le don sacré ? Celui donc qui jure par l'autel, jure par l'autel et par tout ce qui est dessus ; et celui qui jure par le temple, jure par le temple et par celui qui y habite ; et celui qui jure par le ciel, **jure par le trône de Dieu** et par celui qui est assis dessus. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, car vous payez la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin, et vous négligez les choses les plus importantes de la loi, **la justice, la miséricorde et la fidélité**. Il fallait faire ces choses-ci et ne pas omettre celles-là. Conducteurs aveugles, qui coulez le moucheron, et qui avalez le chameau ! » (Matthieu 23:15-24).

Dans Matthieu 23:28, Jésus leur dit carrément : « Vous de même, au-dehors vous paraissez justes aux hommes, mais au-dedans vous êtes remplis d'hypocrisie et d'injustice. » Les gens n'aiment pas les hypocrites. Nous voyons plusieurs exemples d'hypocrisie dans la vie. Le parent qui déclare à son enfant les dangers de fumer alors qu'il a une cigarette au bec. L'activiste qui parade pour la protection de l'environnement alors qu'il ne vit pas selon les standards. L'homme politique qui prétend avoir des expertises qu'il ne possède pas pour se faire élire. Ou bien

l'homme qui exagère ses œuvres, ou celui qui condamne les valeurs morales des autres, pendant qu'il ment ouvertement sur ses propres infractions. Les études psychologiques suggèrent que la raison pour laquelle nous détestons l'hypocrisie, c'est parce que la personne déclare des faussetés sur son propre comportement.

Nous trouvons l'hypocrisie répulsive parce que les gens disent une chose, mais font exactement le contraire. Ils commandent et condamnent, mais manquent à suivre leurs propres ordres. L'hypocrite juge les autres selon un strict standard, mais justifie et excuse ses indisciplines personnelles. Il tient les autres répréhensibles, mais se justifie lui-même. Il serait bien de faire la distinction, ainsi que les parallèles, entre l'hypocrisie et le mensonge. L'hypocrite est nécessairement menteur, mais le menteur peut ne pas être hypocrite. L'hypocrite a le mensonge comme mode de vie, tout son comportement est un mensonge. Mais il peut arriver qu'une personne **franche mente occasionnellement**, par faiblesse ou lâcheté passagère. Cela n'en fait pas un hypocrite pour autant.

L'apôtre Paul fait une déclaration intéressante dans son épître aux Romains lorsqu'il déclare : *« Toi donc, ô homme, qui que tu sois, qui juges, tu es inexcusable ; car en jugeant les autres, tu te **condamnes toi-même**, puisque, toi qui juges, tu fais les mêmes choses. Car nous savons que le jugement de Dieu contre ceux qui commettent de telles choses, est selon la vérité. Et penses-tu, ô homme, qui juges ceux qui commettent de telles choses, et **qui les commets**, que tu échapperas au jugement de Dieu ? »* (Romains 2:1-3). *« Ou méprises-tu les richesses de sa bonté, de sa patience et de son long support, ne reconnaissant pas que la bonté de Dieu te convie à la repentance ? Mais par ton endurcissement et ton cœur impénitent, tu t'amasses **un trésor de colère** pour le jour de la colère et de la manifestation du juste jugement de Dieu, qui rendra à chacun selon ses œuvres, savoir, **la vie éternelle à ceux qui, persévérant dans les bonnes œuvres**, cherchent la gloire, l'honneur et l'immortalité ; mais l'indignation et la colère aux contentieux et à ceux qui sont rebelles à la vérité, et qui obéissent à l'injustice »* (Romains 2:4-8).

Jésus a carrément dénoncé les hypocrites ; alors, nous devrions sérieusement prendre la résolution de ne jamais devenir des hypocrites. Nous devrions sincèrement suivre Jésus-Christ et pratiquer le haut standard que Lui a établi pour nous. Donc, quel est le rôle du véritable converti dans la société ? Dans Éphésiens

2:17-22, Paul nous déclare que Jésus : « *est venu annoncer la paix, à vous qui étiez loin, et à ceux qui étaient près ; car par lui nous avons, les uns et les autres, accès auprès du Père, dans un même Esprit. Ainsi, vous n'êtes plus ni des étrangers, ni des gens de dehors, mais concitoyens des Saints, et de la maison de Dieu ; étant édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, dont Jésus-Christ est la pierre angulaire, en qui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint au Seigneur, en qui aussi vous êtes édifiés ensemble, pour être la maison de Dieu par l'Esprit.* »

Parlant principalement à de nouveaux convertis, auparavant des Gentils, Paul les accueille dans le Corps de Christ formé de véritables convertis, soit Juifs ou Gentils, où chaque nouveau membre jouit des pleins privilèges et bénédictions donnés à tous les saints qui font partie de la maison de Dieu. Car, dit Paul : « *Pour nous, nous sommes citoyens des cieux ; d'où nous attendons aussi le Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ, Qui transformera le corps de notre humiliation, pour le rendre conforme au corps de sa gloire, selon le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses* » (Philippiens 3:20-21).

Mais regardant les Juifs qui ne croyaient pas en Lui, Jésus leur déclare : « *Pourquoi ne comprenez-vous point mon langage ? C'est parce que vous ne pouvez **écouter ma parole**. Le père dont vous êtes issus, **c'est le diable**, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il n'a point persisté dans la vérité, **parce qu'il n'y a pas de vérité en lui**. Lorsqu'il dit le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur, et **le père du mensonge**. Mais parce que je dis la vérité, vous ne me croyez point. Qui de vous me convaincra de péché ? Et si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas ? Celui qui est de Dieu, **écoute les paroles de Dieu** ; c'est pourquoi vous ne les écoutez pas, parce que vous **n'êtes point de Dieu** » (Jean 8:43-47).*

Mais nous avons rompu avec cette alliance antérieure et nous avons transféré notre alliance à Dieu. « *Or, toutes ces choses viennent de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Jésus-Christ, et qui nous a confié le ministère de la réconciliation* » (2 Corinthiens 5:18). « *Si donc quelqu'un est en Christ, il est une **nouvelle créature** ; les choses vieilles sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles,* » nous dit Paul, dans 2 Corinthiens 5:17. Notre état de non citoyens du Royaume nous a été

révélé par Dieu et, depuis lors, nous avons reçu le ministère de la réconciliation. La fonction de Dieu est de Se réconcilier les humains, même si Dieu peut tout accomplir de Lui-même, sans l'aide de Sa faible création, Il nous a accordé, par Sa grâce, de participer à Son œuvre. Cette œuvre implique une guerre contre le Diable et ses acolytes complices.

*« Au reste, mes frères, fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa force toute puissante. Revêtez-vous de toute l'armure de Dieu, afin que vous puissiez tenir ferme contre les artifices du diable. Car ce n'est pas contre la chair et le sang que nous avons à combattre, mais contre les principautés, contre les puissances, contre les princes des ténèbres de ce siècle, contre les puissances spirituelles de la méchanceté dans les lieux célestes. C'est pourquoi prenez toutes les armes de Dieu, afin que vous puissiez résister dans le mauvais jour, et qu'ayant tout surmonté, vous demeuriez fermes. Soyez donc fermes, **vos reins ceints de la vérité**, revêtus de la cuirasse de la justice, les pieds chaussés du zèle de l'Évangile de la paix ; prenant, par-dessus tout, le bouclier de la foi, par le moyen duquel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin. Prenez aussi le casque du salut, et **l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu** ; priant en tout temps par l'Esprit par toutes sortes de prières et de supplications ; et veillant à cela en toute persévérance, et priant pour tous les Saints »* (Éphésiens 6:10-18).

*« Puisque nous faisons la fonction d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous ; nous vous supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu ! Car Celui qui n'a point connu le péché, **Dieu l'a traité en pécheur** pour nous, afin que nous, nous devenions justes de la justice de Dieu en lui. Alors occupons nous de **l'œuvre du Seigneur** »* (2 Corinthiens 5:20-21) *« Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu », nous déclare Paul, dans Colossiens 3:1. Les chrétiens ont une position glorieuse devant Dieu. Car Dieu nous a, en effet, déjà : « **ressuscités ensemble**, et fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ ; afin de montrer dans les siècles à venir les immenses richesses de Sa grâce, par Sa bonté envers nous en Jésus-Christ »* (Éphésiens 2:6-7).

Cependant, notre condition spirituelle, ici sur terre, semble faire mentir notre position exaltée au ciel. Alors, nous avons besoin d'être exhortés à répétition pour

croire à la vérité et vivre selon cette vérité. Théoriquement parlant, « vous êtes morts, et votre **vie est cachée** avec Christ en Dieu ; mais quand Christ, qui est votre vie, paraîtra, alors vous serez aussi manifestés avec lui dans la gloire. Faites donc mourir ce qui dans vos membres tient à la terre, la fornication, l'impureté, les passions, les mauvais désirs, et l'avarice, qui est une idolâtrie ; car c'est pour ces choses que la colère de Dieu vient sur les enfants de rébellion ; dans lesquelles **vous aussi vous avez marché autrefois**, lorsque vous viviez en elles. Mais maintenant vous aussi renoncez à toutes : à la colère, à l'animosité, à la méchanceté, à la médisance, aux paroles déshonnêtes ; **qu'il n'en sorte pas de votre bouche** » (Colossiens 3:3-8). Surtout des paroles d'hypocrisie.

« Ayant revêtu le nouvel homme, qui est renouvelé, dans la connaissance, **à l'image de Celui qui l'a créé**, » nous confirme Paul, dans Colossiens 3:10. « Mais croissez dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. A lui soit gloire, et maintenant, et pour le jour d'éternité ! Amen », nous déclare le chef des apôtres, dans 2 Pierre 3:18. Car on croit du cœur pour obtenir la justice et l'on fait confession de la bouche pour le salut. « Mais toi, ô homme de Dieu ! fuis ces choses, et recherche la justice, la piété, la foi, la charité, la patience, la douceur, » dit Paul à son jeune évangeliste, dans 1 Timothée 6:11.

« Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, non seulement comme en ma présence, mais plus encore maintenant en mon absence, **travaillez à votre salut** avec crainte et tremblement ; car c'est Dieu qui produit en vous et le vouloir et le faire selon son plaisir. Faites toutes choses sans murmures et sans disputes ; afin que vous soyez sans reproche, sans tache, enfants de Dieu, irrépréhensibles au milieu d'une génération dépravée et perverse, au sein de laquelle **vous brillez** comme des flambeaux dans le monde, y portant la parole de vie ; en sorte qu'au jour de Christ, je puisse me glorifier de n'avoir point couru en vain, ni travaillé en vain, » déclare Paul, dans Philippiens 2:12-16.

« Vous êtes tous des enfants de la lumière, et des enfants du jour ; nous n'appartenons point à la nuit, ni aux ténèbres. Ne dormons donc pas comme les autres, mais veillons et soyons sobres. Car ceux qui dorment, dorment la nuit ; et ceux qui s'enivrent, sont ivres la nuit. Mais nous qui sommes du jour, soyons sobres, étant revêtus de la cuirasse de la foi, et de la charité, et du casque de l'espérance du

salut. Car Dieu ne nous a point destinés à la colère, mais à la **possession du salut** par notre Seigneur Jésus-Christ, Qui est mort pour nous, afin que, soit que nous veillions, soit que nous dormions, nous vivions ensemble avec lui » (1 Thessaloniens 5:5-10).

« Car vous étiez autrefois ténèbres, mais à présent vous êtes lumière dans le Seigneur ; marchez comme des enfants de lumière ; car le fruit de l'Esprit consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité. Examinez ce qui est agréable au Seigneur. Et ne prenez aucune part aux œuvres infructueuses des ténèbres, mais bien plutôt condamnez-les. Car il est même honteux de dire ce que ces gens font en secret. Mais tout ce qui est condamné **est manifesté par la lumière** ; car tout ce qui est manifesté **devient** lumière, » nous dit Paul, dans Éphésiens 5:8-13. Paul nous prie : « Rachetez le temps ; car les jours sont mauvais. C'est pourquoi ne soyez pas sans prudence, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur » (Éphésiens 5:16-17). « A qui Dieu a voulu faire connaître quelle est la richesse de la gloire de ce mystère parmi les Gentils ; savoir : **Christ en vous**, l'espérance de la gloire » (Colossiens 1:27).

Ces vérités ne sont pas des contradictions, mais plutôt des exhortations, puisque nous sommes **ressuscités avec Christ**. Alors, vivons comme ceux qui sont vivants en Christ. Un des plus beaux dictons qui existent dit : pour chaque puissance, il y a une faiblesse et, pour chaque faiblesse, il y a une puissance. Alors, que ce dicton offre plusieurs applications possibles, celle où il se révèle très efficace est l'étude de la personnalité humaine et comment le caractère humain y est reconnu. Est-ce réellement surprenant d'apprendre que la Bible nous parle de ces deux choses et comment elles se complètent ?

D'abord, définissons les termes. Généralement, nous parlons de personnalité comme de ce qui paraît à l'extérieur et le caractère est ce qui se trouve à l'intérieur d'une personne. La Bible adopte pareillement une telle évaluation. Lorsque le prophète Samuel recherchait un successeur pour le roi Saül parmi les fils d'Isaï, il a pensé qu'Éliab, le plus vieux et le plus beau des fils d'Isaï, serait le choix de Dieu. « Mais l'Éternel dit à Samuel : Ne prends point garde à son visage, ni à la grandeur de sa taille ; car **je l'ai rejeté**. L'Éternel ne regarde point à ce que l'homme regarde ; l'homme regarde à ce qui paraît aux yeux ; mais l'Éternel regarde au cœur » (1

Samuel 16:7). Ce qui a trait au caractère d'une personne va au-delà de cela, selon la Bible.

Les pensées, les sentiments et les actions, selon la Bible, ont leurs racines dans l'esprit, l'âme et le corps. « *Or, que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout ce qui est en vous, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé **irrépréhensible** lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ ! Celui qui vous a appelés, est fidèle, et il le fera* » (1 Thessaloniens 5:23-24). La personnalité, l'expression individuelle de l'esprit humain, est partiellement enraciné dans l'esprit qui est **dans l'homme** et son cerveau. « *Car qui est-ce qui connaît ce qui est en l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ? De même aussi, personne ne connaît ce qui est en Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu* », nous dit Paul, dans 1 Corinthiens 2:11. Regardons comment Dieu a communiqué en songe avec le roi de Babylone : « *Moi, Nébucadnetsar, j'étais tranquille dans ma maison, et florissant dans mon palais. J'eus un songe qui m'épouvanta, et mes pensées sur ma couche et les visions de ma tête me troublèrent* » (Daniel 4:4-5).

Mais ça va au-delà de tout cela. Comparez, par exemple, ce que Paul dit de la chair et de ses tendances. Dans Romains 7:15-24, Paul nous déclare : « *Car je n'approuve point ce que je fais, je ne fais point ce que je veux, mais je fais ce que je hais. Or, si je fais ce que je ne veux pas, je reconnais par là que la loi est bonne. Et maintenant ce n'est plus moi qui le fais, mais c'est le péché qui habite en moi. Car je sais que le bien n'habite point en moi, c'est-à-dire, dans ma chair, parce que j'ai la volonté de faire le bien ; mais je ne parviens pas à l'accomplir. Car je ne fais pas le bien que je veux ; mais je fais le mal que je ne veux pas faire. Que si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais, mais c'est le péché qui habite en moi. Je trouve donc cette loi en moi ; c'est que quand je veux faire le bien, le mal est attaché à moi. Car je prends plaisir à la loi de Dieu, selon **l'homme intérieur** ; mais je vois une autre loi dans mes membres, qui combat contre la loi de mon esprit et qui me rend captif sous la loi du péché, qui est dans mes membres. Misérable homme que je suis ! **qui me délivrera de ce fardeau de mort ?*** »

Cela implique tout ce que nous sommes par nature en tant qu'humains, esprit, âme et corps. Le meilleur modèle de la personnalité humaine devient alors Celui qui nous est dévoilé dans la Bible, même si les hommes n'acceptent pas la Bible comme

fondement philosophique. Même l'Église de Laodicée, qui avait le plus grand problème, fut encouragée par Jésus à se repentir de ce qui était sa faiblesse de personnalité. Dans Apocalypse 3:19-21, Jésus lui dit : « *Je reprends et je châtie tous ceux que j'aime ; aie donc du zèle, et te repens. Voici, je me tiens à la porte, et je frappe ; si quelqu'un entend ma voix et m'ouvre la porte, j'entrerai chez lui, et je souperai avec lui, et lui avec moi. Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi **sur mon trône**, comme moi j'ai vaincu et suis assis avec mon Père sur son trône.* »

Les gens font des compromis pour avoir la paix avec les autres, comme Laodicée l'a fait, mais les gens peuvent se repentir et amener leur caractère à ne pas le faire. Encore une fois, la Bible et la science confirment cela. Car lorsqu'une personne décide de prendre une décision morale, il devient presque impossible de la changer. Le problème était de la convaincre de changer en premier lieu, avant qu'elle prenne sa décision. Essentiellement, le caractère devient ce que nous faisons avec notre personnalité, sachant que pour chaque force, il y a une faiblesse et pour chaque faiblesse, il y a une force pour nous motiver. Regardez comment Paul nous explique la situation, dans Romains 12:1-2 : « *Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, c'est votre culte raisonnable. Et ne vous conformez point au présent siècle, mais soyez transformés par le **renouvellement de votre esprit**, afin que vous éprouviez que la volonté de Dieu est bonne, agréable et parfaite.* »

C'est ainsi que Jésus a pu dire à Ses disciples : « *La paix soit avec vous ! Comme mon Père m'a envoyé, je vous envoie aussi. Et quand il eut dit cela, il souffla sur eux et leur dit : **Recevez le Saint-Esprit**. Ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leur seront pardonnés ; et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus* » (Jean 20:21-23). Pendant trois ans et demi, les disciples ont suivi Jésus, ils L'ont écouté dans Son enseignement, et ont participé à Son ministère. Ils ont tout abandonné afin de Le suivre. Ils ont vu Jésus ridiculisé, opposé, opprimé, souffrir la dépravation et rejeté par les leaders religieux de Son temps, tout comme par la majorité des gens du peuple. Ils ont été témoins lorsque Judas L'a trahi et se sauvèrent lorsque les leaders juifs et la garde romaine ont arrêté le Seigneur.

Ce bienheureux Leader, en qui Ses disciples avaient de grands espoirs et en qui ils ont mis leur confiance, a été fouetté, battu, on a craché dessus, on L'a accusé de

faux témoignages, on L'a cloué sur une croix pour mourir dans l'agonie, seul, abandonné même par Son Père au ciel. Quelques jours plus tard, dans Jean 20:19-21 : « *Le soir de ce jour, qui était le premier de la semaine, les portes du lieu où les disciples étaient assemblés étant fermées, par crainte des Juifs, **Jésus vint, et se présenta au milieu d'eux** et leur dit : La paix soit avec vous ! Et quand il eut dit cela, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples donc, **voyant le Seigneur, eurent une grande joie**. Il leur dit de nouveau : **La paix soit avec vous** ! Comme mon Père m'a envoyé, **je vous envoie aussi**. »*

Nous sommes préparés, tout comme Ses disciples, à communiquer l'Évangile qu'Il a prêché, mais, cette fois, au monde entier afin de Le glorifier. En tant que Ses disciples, nous sommes **justifiés** par Lui, tout comme Noé le fut lorsque : « *l'Éternel dit à Noé : Entre, toi et toute ta maison, dans l'arche ; car je t'ai vu **juste devant moi** dans cette génération* » (Genèse 7:1). Et regardez la protection que lui et sa famille ont reçue. C'est la première mention de la grande doctrine de la justification dans la Bible, c'est-à-dire, être justifié par Dieu. La raison pour laquelle Noé fut trouvé juste par Dieu, c'est que : « *Noé **trouva grâce** aux yeux de l'Éternel* » (Genèse 6:8). C'est également la première mention de la grâce dans la Bible. Notez maintenant ce que Dieu dit à Abram, dans Genèse 15:5-6 : « *Puis il le mena dehors et lui dit : Regarde vers le ciel, et compte les étoiles, si tu peux les compter. Et il lui dit : Ainsi sera ta postérité. Et **Abram crut à l'Éternel**, qui lui imputa cela à **justice**. »*

Donc, dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament, la justification se fait par la grâce au travers de la Foi. « *Car il n'y a point de distinction, puisque tous ont péché, et sont privés de la gloire de Dieu, et qu'ils sont **justifiés** gratuitement **par sa grâce**, par la rédemption qui est en Jésus-Christ, que Dieu avait destiné à être une victime propitiatoire ; par la foi, en son sang, afin de manifester sa justice par le pardon des péchés commis auparavant, pendant les jours de la patience de Dieu ; afin, dis-je, de faire paraître sa justice dans ce temps-ci, afin d'être reconnu juste, et comme justifiant celui qui a **la foi en Jésus*** », nous dit Paul, dans Romains 3:23-26.

La justification, c'est-à-dire, être proclamé parfaitement juste malgré nos péchés passés, doit absolument être autorisée par Dieu notre Créateur. « *Qui accusera les **élus de Dieu** ? Dieu est celui qui les justifie. Qui les condamnera ? Christ est mort,*

*et de plus il est ressuscité, il est même assis à la droite de Dieu, et il intercède aussi pour nous » (Romains 8:33-34). Rappelons-nous toujours que les chrétiens : « sont justifiés gratuitement par sa grâce, par la rédemption qui est en Jésus-Christ, que Dieu avait destiné à être une victime propitiatoire ; par la foi, en son sang, afin de manifester sa justice par le pardon des péchés commis auparavant, pendant les jours de la patience de Dieu ; afin, dis-je, de faire paraître sa justice dans ce temps-ci, afin d'être reconnu juste, et comme justifiant celui qui a la foi en Jésus. Où est donc le sujet de se glorifier ? Il est exclu. Par quelle loi ? Par la loi des œuvres ? Non, mais **par la loi de la foi**, » déclare Paul dans Romains 3:24-27.*

Donc : « Dieu fait éclater son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. Étant donc maintenant **justifiés par son sang**, à plus forte raison serons-nous sauvés par lui de la colère de Dieu. Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été **réconciliés avec Dieu** par la mort de son Fils ; à plus forte raison, étant déjà réconciliés, serons-nous **sauvés par Sa vie** ? » (Romains 5:8-10). L'avez-vous saisi ? Nous avons été **réconciliés avec Dieu** par la mort de Son Fils et nous sommes maintenant **sauvés par Sa vie, Sa résurrection**. « Lequel a été livré pour nos offenses, et qui est **ressuscité** pour notre justification » (Romains 4:25). Maintenant que nous sommes gratuitement justifiés par Sa Grâce au travers de la foi, une telle justification nécessite inévitablement de bonnes œuvres. « Vous voyez donc que l'homme est justifié par les œuvres, et **non par la foi seulement** » (Jacques 2:24).

D.451 - Le leadership dans l'Église



Par Joseph Sakala

Dans 1 Pierre 5:1-4, le chef des apôtres s'adresse aux anciens et leur déclare : « *Je prie les anciens qui sont parmi vous, moi qui suis ancien avec eux, témoin des souffrances de Christ, et participant de la gloire qui doit être manifestée : paissez le troupeau de Dieu qui est au milieu de vous, veillant sur lui, non par contrainte, mais volontairement ; non pour un gain honteux, **mais par affection** ; non comme ayant la domination sur les héritages du Seigneur, mais en étant les **modèles du troupeau**. Et lorsque le souverain Pasteur paraîtra, vous remporterez la couronne incorruptible de gloire.* » Les leaders dans les Églises primitives étaient très déterminants, non seulement du ministère de chaque congrégation, mais aussi de la survie de chaque groupe.

D'ailleurs, dans le Nouveau Testament, de nombreux passages traitent de leurs qualifications ainsi que de leur fonction. Dans notre texte du début, Pierre exhorte ces hommes à diriger et à paître le troupeau de Dieu avec affection, volontairement et en étant toujours des modèles du troupeau. Pierre le fait en les informant que, lorsque le souverain Pasteur paraîtra, ils remporteront la couronne incorruptible de gloire. Premièrement, nous notons que Pierre s'adresse à un groupe d'anciens et non à un individu en autorité. Aucun exemple n'est donné dans le Nouveau Testament d'une Église qui se serait rendue à maturité sans recevoir la sagesse d'un groupe d'hommes spirituellement matures dans leur leadership, même si une personne devait présider chez ce groupe.

La fonction première de ces leaders pieux et saints était de paître le troupeau de Dieu en son milieu, en **veillant** sur lui. Et notez spécialement que le troupeau sur lequel ils devaient paître appartenait à Dieu et non à eux. Un véritable leader veille fortement sur le troupeau sans en usurper la possession. Ces leaders doivent servir volontairement et non pour un gain honteux, en cherchant à faire de l'argent sur le dos du troupeau. Ils ne doivent pas exercer la domination sur les héritages du Seigneur en devenant de petits dictateurs, mais plutôt être les modèles du troupeau. Ils doivent servir tout en établissant un esprit de service parmi le groupe. Finalement, Pierre leur rappelle qu'un service fidèle leur remportera la couronne incorruptible de gloire, lorsque le souverain Pasteur paraîtra. Que le Seigneur continue de fournir des serviteurs volontaires et fidèles dans chaque troupeau individuel !

Jésus priait Son Père et voici les Paroles qu'Il a employées, dans Jean 17:6-10 : « *J'ai manifesté **Ton nom** aux hommes que tu m'as donnés du monde ; ils étaient à toi, et tu me les as donnés, et ils ont gardé ta parole. Ils ont connu maintenant que tout ce que tu m'as donné vient de toi. Car je leur ai donné les paroles que tu m'as données, et ils les ont reçues, et ils ont connu véritablement que je suis venu de toi, et ils ont cru que **tu m'as envoyé**. Je prie pour eux ; **je ne prie pas pour le monde**, mais pour ceux que tu m'as donnés, parce qu'ils sont à toi. Et tout ce qui est à moi, est à toi, et ce qui est à toi, est à moi, et **je suis glorifié en eux**.* » Dans cette belle prière de Jésus pour Ses disciples juste avant Sa mort, il y a plusieurs références importantes en relation avec le véritable converti et le monde qui l'entoure.

D'abord, selon Jésus, ils ont été appelés **hors de ce monde**, ne faisant plus partie du système de ce monde, mais appartenant maintenant à Christ. Pourtant, ils doivent nécessairement vivre encore dans le monde. « *Et je ne suis plus dans le monde, mais **ceux-ci sont dans le monde**, et je vais à toi. Père saint, **garde en ton nom** ceux que tu m'as donnés, afin qu'ils soient un, comme nous. Pendant que j'étais avec eux dans le monde, je les gardais en ton nom. J'ai gardé ceux que tu m'as donnés, et aucun d'eux ne s'est perdu, sinon le fils de perdition, afin que l'Écriture fût accomplie. Et maintenant je vais à toi, et je dis ces choses dans le monde, afin qu'ils aient ma joie accomplie en eux. Je leur ai donné ta parole, et le **monde les a haïs**, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme je ne suis pas du monde. Je ne te prie pas de les **ôter du monde**, **mais de les préserver du malin*** » (Jean 17:11-15).

Ils ne sont pas du monde, car ils ont été séparés du monde et donnés à Christ que **le monde** continue de crucifier quotidiennement. Alors, Christ nous dit : « *Je leur ai donné ta parole, et **le monde les a haïs**, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme je ne suis pas du monde. Je ne te prie pas de les ôter du monde, **mais de les préserver du malin*** » (Jean 17:14-15). Donc, tout comme Christ, attendez-vous à être haïs du monde. Cependant, Christ nous a envoyés dans le monde en tant que Ses témoins. « *Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde. Et je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés par la vérité. Or, je ne prie pas seulement pour eux ; mais aussi **pour ceux qui croiront en moi par leur parole** ; afin que tous soient un, comme toi, ô Père, tu es en moi, et moi en toi ; afin qu'ils soient aussi **un en nous** ; pour que le monde croie que **c'est toi qui m'as envoyé**. Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un, comme nous sommes un, (Moi en eux, et toi en moi), afin qu'ils soient parfaitement un, et que le **monde connaisse** que tu m'as envoyé, et que tu les aimes, comme tu m'as aimé* » (Jean 17:18-23).

Et le plus magnifique dans toutes ces relations dans le monde, c'est que Dieu les avait toutes planifiées avant même de créer le monde ! « *Père, je désire que ceux que tu m'as donnés soient avec moi, où je serai, afin qu'ils contemplent la **gloire que tu m'as donnée**, parce que tu m'as aimé **avant la fondation du monde**. Père juste, le monde ne t'a point connu ; mais moi, je t'ai connu, et **ceux-ci ont connu que c'est toi qui m'as envoyé**. Et je leur ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que moi-même je sois en eux* » (Jean 17:24-26).

À Ses disciples, Jésus a clairement déclaré : « *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis, et qui vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que **votre fruit soit permanent** ; et que ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne. Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres* » (Jean 15:16-17). Cela veut simplement dire que chaque chrétien converti doit désirer porter du fruit permanent pour Christ.

Comme le disait si bien Pierre : « *Car si ces choses sont en vous, et y abondent, elles ne vous laisseront ni oisifs, ni stériles dans la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ. Mais celui en qui ces choses ne se trouvent point, **est aveugle**, sa vue est*

*courte, et il a **oublié la purification de ses péchés passés**. C'est pourquoi, frères, étudiez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection ; car en faisant cela, **vous ne broncherez jamais** ; et ainsi l'entrée dans le **royaume éternel** de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera pleinement accordée » (2 Pierre 1:8-11).*

La personne vraiment convertie désire que le fruit venant du Saint-Esprit soit efficace, car : « *le fruit de l'Esprit est la charité, la joie, la paix, la patience, la bonté, l'amour du bien, la fidélité, la douceur, la tempérance ; [et] la loi n'est point contre ces choses* », nous dit Paul, dans Galates 5:22-23. « *Or, mes frères, je ne veux pas que vous ignoriez que j'ai souvent formé le dessein d'aller chez vous, afin de recueillir **quelque fruit parmi vous**, comme parmi les autres nations ; mais j'en ai été empêché jusqu'à présent* », nous dit Paul, dans Romains 1:13. La promesse de Christ, qui nous a établis afin que nous allions et que nous portions du fruit, et que notre fruit soit permanent, parce qu'Il nous a personnellement choisis, reste constamment vraie.

Car Jésus demeure toujours le cep et nous sommes toujours les sarments. Dans Jean 15:4-14, Jésus nous dit : « *Demeurez en moi, et moi, je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut porter du fruit de lui-même, s'il ne demeure au cep, vous non plus, si vous ne demeurez en moi. Je suis le cep, et vous les sarments. Celui qui demeure en moi, et en qui je demeure, porte beaucoup de fruit ; car sans moi, vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors comme le sarment et il sèche ; puis on ramasse les sarments et on les jette au feu, et ils brûlent. Si vous demeurez en moi, et que **mes paroles demeurent en vous**, vous demanderez tout ce que vous voudrez, et vous l'obtiendrez. **Mon Père sera glorifié**, si vous portez beaucoup de fruit, et vous serez mes disciples. Comme mon Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés ; demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour. Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie demeure en vous, et que votre joie soit accomplie. Mon commandement, c'est que vous vous aimiez les uns les autres, comme je vous ai aimés. Nul n'a un plus grand amour que celui qui donne sa vie pour ses amis. Vous serez mes amis, si vous faites tout ce que je vous commande. **Je ne vous appelle plus serviteurs**, parce que le **serviteur ne sait pas ce que son maître fait**, mais*

je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai entendu de mon Père. »

Il est très significatif que le mot grec traduit « demeurez » est **meno** qui veut littéralement dire « faire sa demeure **en Christ** ». En effet « demeurer » paraît au moins douze fois dans le texte plus haut. Demeurer en Christ ne veut pas dire être continuellement conscient de Sa présence ou de ne penser constamment qu'à Lui, mais cela veut dire de **continuer de croire en Sa Parole** et de Le servir. Dans Jean 15:9-10, Jésus nous dit : « *Comme mon Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés ; **demeurez dans mon amour**. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme j'ai gardé les commandements de mon Père, **et je demeure dans son amour**.* » Christ a également déclaré : « *aux Juifs qui avaient cru en lui : Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes véritablement mes disciples. Et vous connaîtrez la vérité, et **la vérité vous affranchira*** » (Jean 8:31-32). Et dans Jean 15:7, Jésus nous dit : « *Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez tout ce que vous voudrez, et vous l'obtiendrez.* »

Notez la progression. Jésus nous dit : « *Demeurez en moi, et moi, je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut porter du fruit de lui-même, s'il ne demeure au cep, vous non plus, si vous ne demeurez en moi* » (Jean 15:4). Cela veut dire que Sa Parole doit demeurer en nous et nous devons demeurer dans Son amour, ce qui implique de garder Ses commandements. Il s'en suit que si nous continuons dans Sa Parole, nous allons produire du fruit permanent et Dieu sera glorifié.

Alors, tout comme ceux qui ont questionné Christ, nous Lui demandons : « *Que ferons-nous pour travailler aux œuvres de Dieu ? Jésus leur répondit : C'est ici l'œuvre de Dieu, que vous **croyez en celui qu'il a envoyé**. Alors ils lui dirent : Quel miracle fais-tu donc, que nous le voyions et que nous croyions en toi ? Quelle œuvre fais-tu ? Nos pères ont mangé la manne dans le désert, selon qu'il est écrit : **Il leur a donné à manger le pain du ciel**. Et Jésus leur dit : En vérité, en vérité je vous le dis, Moïse ne vous a point donné le pain du ciel ; mais **mon Père** vous donne **le vrai pain du ciel**. Car le pain de Dieu est Celui qui est descendu du ciel, et qui donne la vie au monde. Ils lui dirent : Seigneur, donne-nous toujours de ce pain-là. Et Jésus leur répondit : **Je suis le pain de vie** ; celui qui vient à moi n'aura jamais*

faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif » (Jean 6:28-35).

Cette question est souvent posée par ceux qui veulent se sauver eux-mêmes. Elle est aussi posée de différentes façons par des individus dans le Nouveau Testament et il est d'une importance vitale de recevoir la vraie réponse aux questions. Par exemple, un jeune homme riche accourut à Jésus : « *et, s'étant mis à genoux devant lui, lui demanda : Bon Maître, que **dois-je faire** pour hériter de la vie éternelle ? Jésus lui dit : Pourquoi m'appelles-tu bon ? Personne n'est bon, sauf Dieu seul. Tu connais les commandements : Ne commets point d'adultère ; ne tue point ; ne dérobe point ; ne dis point de faux témoignage ; ne commets point de fraude ; honore ton père et ta mère. Il répondit : Maître, j'ai observé toutes ces choses dès ma jeunesse. Et Jésus, jetant les yeux sur lui, l'aima et lui dit : Il te manque une chose : Va, vends tout ce que tu as, et le donne aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel ; après cela viens, suis-moi, **en te chargeant de la croix**. Mais affligé de cette parole, il s'en alla tout triste, car il avait de grands biens* » (Marc 10:17-22).

Jésus venait de lui expliquer que rien de ce qu'il possédait ne pouvait être amené à Jésus pour se gagner le salut. On doit simplement mettre Jésus à la première place, être désireux de Le servir et se donner entièrement à Christ. Un avocat a posé la même question à Jésus pour le tenter. Cette fois : « *Jésus lui dit : Qu'est-ce qui est écrit dans la loi, et qu'y lis-tu ? Il répondit : Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ta pensée ; et ton prochain comme toi-même. Et Jésus lui dit : Tu as bien répondu ; fais cela, et tu vivras* » (Luc 10:26-28). Mais ce standard est humainement impossible à atteindre par soi-même ; il faut absolument **passer par Jésus** pour hériter la vie éternelle.

Lorsque Pierre, le jour de la Pentecôte, a déclaré : « *Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié. Ayant entendu ces choses, ils furent touchés de componction en leur cœur, et dirent à Pierre et aux autres apôtres : Hommes frères, **que ferons-nous** ? Et Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au **nom de Jésus-Christ**, pour la rémission de ses péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse a été faite à vous et à vos enfants, et à tous ceux qui sont éloignés, autant que le Seigneur notre Dieu en appellera* » (Actes 2:36-39). Ce qu'ils avaient à faire, c'était de se repentir de leurs péchés à Dieu et de témoigner

ouvertement de la réalité du changement intérieur de leur cœur et de leur esprit.

Des années plus tard, à Philippe : *« le geôlier, ayant demandé de la lumière, entra promptement, et tout tremblant se jeta aux pieds de Paul et de Silas. Puis les menant dehors, il leur dit : Seigneurs, que faut-il que je fasse pour être sauvé ? Ils lui dirent : Crois au Seigneur Jésus-Christ, et tu seras sauvé, toi et ta famille. Et ils lui annoncèrent la parole du Seigneur, et à tous ceux qui étaient dans sa maison. Et les ayant pris avec lui à cette heure même de la nuit, il lava leurs plaies ; et il **fut aussitôt baptisé**, lui et tous les siens. Et les conduisant dans son logement, il leur servit à manger ; et il se réjouit de ce qu'il avait cru en Dieu, avec toute sa famille »* (Actes 16:29-34).

Alors, Paul déclare en toute simplicité : *« Voici donc ce que je dis et que j'atteste de la part du Seigneur : Ne vous conduisez plus comme le reste des Gentils, qui suivent la vanité de leur esprit ; ayant leur intelligence obscurcie, étant éloignés de la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur ; ayant perdu tout sentiment, ils se sont abandonnés à la dissolution, pour commettre toutes sortes d'impuretés, avec une ardeur insatiable. Mais vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris à connaître Christ ; au moins, si vous l'avez écouté, et si, selon la vérité qui est en Jésus, **vous avez été instruits en lui**, à vous dépouiller, pour ce qui est de votre conduite précédente, du vieil homme, qui se corrompt par les convoitises trompeuses ; à vous renouveler par l'Esprit dans votre entendement ; et à vous revêtir du nouvel homme, **créé à l'image de Dieu**, dans la justice et la sainteté de la vérité »* (Éphésiens 4:17-24).

Dans les versets 1 à 3, Paul encourage les croyants en disant : *« Je vous exhorte donc, moi le prisonnier du Seigneur, à vous conduire d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée, en toute humilité et douceur, avec un esprit patient, vous supportant les uns les autres avec charité ; vous appliquant à conserver l'unité de l'esprit, par le lien de la paix. »* Ce comportement en toute humilité et douceur, avec un esprit patient, vous supportant les uns les autres avec charité, contraste énormément avec le comportement des gens du monde. La démarche hors de Christ est caractérisée par la vanité de l'esprit jonchée de pensées futiles. *« Parce qu'ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces : au contraire, ils sont devenus vains dans leurs*

raisonnements, et leur cœur destitué d'intelligence a été rempli de ténèbres. Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous ; et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en des images qui représentent l'homme corruptible, et les oiseaux, et les quadrupèdes, et les reptiles » (Romains 1:21-23).

« C'est pourquoi aussi, Dieu les a livrés, dans les convoitises de leurs cœurs, à une impureté telle qu'ils ont déshonoré eux-mêmes leurs propres corps ; eux qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et ont adoré et servi la créature, au lieu du Créateur, qui est béni éternellement. Amen ! C'est pourquoi Dieu les a livrés à des passions honteuses ; car les femmes parmi eux ont changé l'usage naturel en un autre qui est contre nature. De même aussi, les hommes, laissant l'usage naturel de la femme, ont été embrasés dans leur convoitise les uns pour les autres, commettant homme avec homme des choses infâmes, et recevant en eux-mêmes la récompense qui était due à leur égarement, » nous déclare Paul, dans Romains 1:24-27.

*« Mais vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris à connaître Christ ; au moins, si vous l'avez écouté, et si, selon la vérité qui est en Jésus, vous avez été instruits en lui, à vous dépouiller, pour ce qui est de votre conduite précédente, du vieil homme, qui se corrompt par les convoitises trompeuses ; à vous **renouveler par l'Esprit** dans votre entendement ; et à vous revêtir du nouvel homme, créé à l'image de Dieu, dans la justice et la sainteté de la vérité, » nous dit Paul, dans Éphésiens 4:20-24. Marchez dans la charité, comme le Christ qui nous a aimés, et S'est offert Lui-même à Dieu pour nous en oblation et en victime d'agréable odeur. Car vous étiez autrefois ténèbres, mais à présent vous êtes lumière dans le Seigneur ; marchez comme des enfants de lumière. Prenez donc garde à vous conduire avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des personnes sages ; rachetez le temps ; car les jours sont mauvais. « Ne vous enivrez point de vin, qui mène au dérèglement ; mais soyez remplis de l'Esprit » (Éphésiens 5:18). Notre Seigneur nous a promis de nous revêtir **du nouvel homme, créé à l'image de Dieu**, dans la justice et la sainteté de la vérité.*

Proverbes 10:12 nous confirme que : *« La haine excite les querelles ; mais la charité couvre toutes les fautes. »* Nous devrions haïr le péché, mais aimer le pécheur. Cela peut paraître un peu bizarre, mais c'est biblique et pratique. C'est facile et tentant d'être critique et accusateur envers quelqu'un qui a péché contre nous, mais cette

sorte d'attitude produit rarement la repentance chez le pécheur. Comme le proverbe nous le rappelle, la haine excite les querelles et génère encore plus de disputes. Cependant, une attitude d'amour et non de condamnation, de compréhension et d'intérêt sincère dans le comportement de l'individu nous mènera vers un changement de cœur et de restauration.

L'apôtre Pierre cite un texte de l'Ancien Testament pour donner un conseil à des croyants chrétiens. Dans 1 Pierre 4:8, l'apôtre nous dit : « *Surtout ayez les uns pour les autres une ardente charité ; car **la charité couvrira une multitude de péchés.*** » Le mot « charité » utilisé ici vient du grec *agape* qui veut dire « avoir un amour inconditionnel ». L'apôtre Jacques, qui comprenait très bien ce qu'*agape* voulait dire, l'a utilisé pour couvrir plusieurs péchés. C'est pourquoi, dans Jacques 5:19-20, il nous déclare : « *Frères, si quelqu'un d'entre vous s'écarte de la vérité, et qu'un autre l'y ramène, qu'il sache que celui qui a ramené un pécheur du sentier de l'égarement, sauvera une âme de la mort, et couvrira **une multitude de péchés.*** »

N'oublions jamais que : « *la Parole a été faite chair, et a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du **Fils unique venu du Père*** » (Jean 1:14). Et Il l'a fait afin de donner Sa vie comme rançon pour nos péchés. Donc, Dieu S'est incarné afin de nous **offrir le salut**. « *Or, toutes ces choses viennent de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Jésus-Christ, et qui **nous a confié le ministère de la réconciliation.** Car **Dieu était en Christ,** réconciliant le monde avec soi, en ne leur imputant point leurs péchés ; et il a mis en nous la parole de la réconciliation. Nous faisons donc la fonction d'ambassadeurs pour Christ, comme si **Dieu exhortait par nous** ; et nous vous supplions au nom de Christ : *Soyez réconciliés avec Dieu !* » (2 Corinthiens 5:18-20).*

La richesse de vérité impliquée dans la déclaration plus haut va au-delà de toute notre compréhension humaine. Nous ne pourrions jamais comprendre comment un Dieu infini pourrait devenir un homme, pour nous sauver, mais là où l'intellect manque, **la foi** prévaut. C'était la Parole qui était Dieu et par qui toute chose fut créée. « *Au commencement était la Parole, la Parole était avec Dieu, et la **Parole était Dieu.** Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans elle* » (Jean 1:1-3). Dieu a formé Son propre corps dans le sein de Marie, afin de pouvoir vivre parmi nous pendant trente-

trois années et demie. « *Car auquel des anges Dieu a-t-il jamais dit : **Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui ?*** » (Hébreux 1:5).

Comment cela a-t-il pu se faire ? « *De l'aveu de tous, le mystère de piété est grand : **Dieu a été manifesté en chair**, justifié par l'Esprit, vu des anges, prêché parmi les Gentils, cru dans le monde, et élevé dans la gloire* » (1 Timothée 3:16). C'est véritablement un grand mystère, mais : « *Jésus, les regardant, leur dit : Quant aux hommes, **cela est impossible** ; mais quant à Dieu, toutes choses sont possibles* » (Matthieu 19:26). Dieu a créé un corps pour Adam ; donc, Dieu pouvait sans doute faire un corps parfait dans lequel Il vivrait. « *Dieu l'a fait : envoyant son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché ; et pour le péché, **il a condamné le péché dans la chair*** » (Romains 8:3). « *Car nous n'avons pas un souverain Sacrificateur qui ne puisse compatir à nos infirmités, au contraire, il a été éprouvé en toutes choses, comme nous, mais sans péché,* » nous dit Paul, dans Hébreux 4:15.

Cependant, puisque : « *Dieu ne peut être tenté par le mal, et lui-même ne tente personne* » (Jacques 1:13), alors, Jésus a vécu dans un corps semblable au péché pour nous prouver qu'avec Lui nous aussi pourrions devenir **parfaits** comme le Père est parfait. Donc, Jean pouvait facilement témoigner que nous avons contemplé Sa gloire, une gloire comme celle du Fils unique venu du Père. Jésus-Christ était véritablement un homme comme Dieu voulait que nous devenions. Voilà le Christ que nous prêchons à ceux qui ont le cœur et l'esprit disposés à le recevoir.

D.450 - Souffrance et triomphe de Christ



Par Joseph Sakala

Dans Apocalypse 1:8, nous lisons clairement : « *Je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin, dit le Seigneur, Celui QUI EST, et QUI ÉTAIT, et QUI SERA, le Tout Puissant.* » Dans ce dernier livre de la Bible, nous découvrons à plusieurs occasions l'expression « **Je suis** » déclarée par le Christ glorifié se reportant toutes à Sa victoire ultime. Cependant, dans les Psaumes, nous voyons sept différentes déclarations de « **Je suis** » par Christ, mais cette fois prophétisant Ses souffrances. On les retrouve dans quatre Psaumes messianiques, tous écrits 1 000 années avant l'apparition de Christ dans la chair humaine. Néanmoins, chaque Psaume est cité dans le Nouveau Testament comme étant **accompli par Christ**.

La **première** citation se trouve dans Psaume 22:7-8 : « *Mais moi, **je suis** un ver, et non un homme ; l'opprobre des hommes et le méprisé du peuple. Tous ceux qui me voient se raillent de moi ; ils ouvrent la bouche, ils secouent la tête.* » Jésus est comparé à un **ver écarlate** qui meurt afin que ses petits puissent vivre. En mourant, le ver dégage un fluide écarlate qui protège et nourrit ses petits. Le **deuxième** se trouve dans Psaume 40:18 : « *Pour moi, **je suis** affligé et misérable ; le Seigneur aura soin de moi. Tu es mon aide et mon libérateur. Mon Dieu, ne tarde point !* » Ce verset nous indique Son entière soumission au Père, Son Libérateur, qu'Il implore de ne pas tarder à venir à Son secours.

Le **troisième** est dans Psaume 69:9 : « *Je suis devenu un étranger pour mes frères, et un inconnu pour les **filis de ma mère**.* » Nous voyons cela dans Jean 7:2-5 : « *Or, la fête des Juifs, appelée des Tabernacles, approchait. Et **ses frères** lui dirent : Pars d'ici, et va en Judée, afin que tes disciples voient aussi les œuvres que tu fais. Car*

personne ne fait rien en cachette, quand il cherche à être connu. Si tu fais ces choses, montre-toi toi-même au monde. **Car ses frères même ne croyaient pas en lui.** » La **quatrième** prophétie se trouve dans Psaume 69:21-23 : « L'opprobre m'a brisé le cœur, et je suis languissant ; j'ai attendu de la compassion, mais il n'y en a point ; des consolateurs, mais je n'en trouve pas. Ils mettent du fiel dans ma nourriture, et dans **ma soif ils m'abreuvent de vinaigre.** Que leur table devienne un piège devant eux, et un filet dans leur sécurité ! »

En contraste des souffrances solitaires de Christ, il y a les gloires qui suivront. Le premier des « Je Suis » se trouve au début de notre message, dans Apocalypse 1:8, suivi d'un autre proclamant cette grande vérité. Dans Apocalypse 1:9-11, nous lisons : « Moi Jean, votre frère et qui ai part avec vous à la tribulation et au règne, et à la patience de Jésus-Christ, j'étais dans l'île appelée Patmos, **pour la parole de Dieu, et pour le témoignage de Jésus-Christ.** Je fus **ravi en esprit**, le jour du Seigneur, et j'entendis derrière moi une grande voix, comme celle d'une trompette, qui disait : **Je suis l'Alpha et l'Oméga, le premier et le dernier ; ce que tu vois, écris-le dans un livre et l'envoie aux sept Églises** qui sont en Asie, **à Éphèse, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphie et à Laodicée.** »

Notez que Jean n'est pas **monté au ciel**, mais il fut **ravi** en esprit tout en étant sur la terre et il entendit cette voix qui lui dit d'écrire aux sept Églises qui sont en Asie mineure. Nous allons étudier ces sept Églises pour réaliser comment Jésus est en train de corriger certaines anomalies ou défauts qui se sont infiltrés dans Son Église au fil des siècles et que Jésus veut absolument corriger afin de rendre Son Épouse pure pour l'éternité. Vous remarquerez que Jésus s'adresse à l'ange de chaque Église pour faire passer Son message et non à un individu dans la congrégation. La première de ces Églises avait été fondée par Paul à Éphèse durant ses nombreux voyages en Turquie.

Dans Apocalypse 2:1-2, Jésus dit : « Écris à l'ange de **l'Église d'ÉPHÈSE** : Voici ce que dit celui qui tient les sept étoiles dans sa droite, qui marche au milieu des sept chandeliers d'or : Je connais tes œuvres, et ton travail, et ta patience ; et je sais que tu ne peux souffrir les méchants ; et tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres, et ne le sont point, et tu les a trouvés menteurs. » Cette Église, fondée par Paul, avait grandi dans sa précision doctrinale et dans l'attention qu'elle portait aux Écritures.

Les membres mettaient leur centre d'intérêt sur la pureté de leur leadership et étaient très vigilants contre toute forme d'enseignement faux. La plupart d'entre nous prendrions cette sorte d'Église comme un exemple rafraîchissant à suivre, surtout dans ces jours d'indifférence et souvent de théologie hérétique.

Mais soudainement, Jésus leur dit : « *Tu as souffert, tu as eu de la patience, et tu as **travaillé pour mon nom**, et tu ne t'es point découragé. Mais j'ai **contre toi**, que tu as abandonné **ta première charité** » (Apocalypse 2:3-4). Paul avait fondé cette congrégation dans les années 60 et déjà, dans les années 90, elle avait perdu son premier amour, ce que Jésus voulait absolument corriger. Alors, dans Apocalypse 2:5, Christ leur dit : « *Souviens-toi donc d'où tu es déchu, **repens-toi**, et fais tes premières œuvres ; sinon je viendrai bientôt à toi, et **si tu ne te repens**, j'ôterai **ton chandelier de sa place**. »**

« *Toutefois tu as ceci, c'est que tu hais les actions des Nicolaïtes, lesquelles je hais aussi, »* leur déclare Jésus, dans Apocalypse 2:6. Le chef des apôtres avait mis en garde les anciens des Églises contre l'attitude dominante de ces Nicolaïtes. « *Paissez le troupeau de Dieu qui est au milieu de vous, veillant sur lui, non par contrainte, mais volontairement ; non pour un gain honteux, mais par affection ; non comme ayant la domination sur les héritages du Seigneur, mais en **étant les modèles du troupeau**. Et lorsque le souverain Pasteur paraîtra, vous remporterez la couronne incorruptible de gloire » (1 Pierre 5:2-4).*

Éphèse était une bonne congrégation, mais le Seigneur ressuscité avait noté quelque chose contre elle. Apparemment, malgré toute son attention pour la doctrine et la pureté de son leadership, cette Église avait abandonné son premier amour (Apocalypse 2:4). Elle était déchue de cet amour qu'elle avait démontré plusieurs années auparavant, lorsque Paul avait appelé les anciens afin de les encourager. « *Car je vous ai annoncé tout le dessein de Dieu, sans en rien cacher. Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour paître l'Église de Dieu, qu'il a acquise par son propre sang »* leur dit-il, dans Actes 20:27-28.

« *Car je sais qu'après mon départ, il s'introduira parmi vous des loups ravissants, qui n'épargneront point le troupeau ; et qu'il s'élèvera parmi vous des hommes qui*

annonceront des **doctrines pernicieuses**, afin d'attirer les **disciples après eux**. Veillez donc, vous souvenant que durant trois ans je n'ai cessé, nuit et jour, d'avertir chacun de vous avec larmes. Et maintenant, frères, je vous recommande à Dieu et à la parole de sa grâce, lui qui peut vous édifier et vous donner l'héritage avec tous les saints. Je n'ai désiré ni l'argent, ni l'or, ni les vêtements de personne. Et vous savez vous-mêmes que ces mains ont pourvu à mes besoins et à ceux des personnes qui étaient avec moi. Je vous ai montré en toutes choses, que c'est ainsi qu'en travaillant, il faut secourir les faibles, et se souvenir des paroles du Seigneur Jésus, qui a dit lui-même : **Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir**. Quand il eut dit cela, il se mit à genoux, et pria avec eux tous. Alors tous fondirent en larmes, et se jetant au cou de Paul, ils le baisaient, affligés principalement de ce qu'il avait dit, qu'ils ne verraient plus son visage. Et ils le conduisirent jusqu'au vaisseau » (Actes 20:29-38).

S'éloigner du premier amour était tellement sérieux que le Seigneur a averti Éphèse de se **repentir** sinon : « j'ôterai ton chandelier de sa place » (Apocalypse 2:5). L'autorité qu'ils possédaient de représenter Christ en tant que Son Église leur serait enlevée. Une doctrine précise ne devrait jamais altérer notre amour pour le peuple ou pour la vérité. « Que celui qui a des oreilles, écoute ce que l'Esprit dit aux Églises : A **celui qui vaincra**, je lui donnerai à manger **de l'arbre de vie**, qui est au milieu du paradis de Dieu » (Apocalypse 2:7). Donc, à celui qui vaincra Jésus lui donnera de manger de l'arbre de la vie, ce qui est équivalent d'avoir la **vie éternelle**.

Dans Apocalypse 2:8-10, nous lisons : « Écris aussi à l'ange de **l'Église de SMYRNE** : Voici ce que dit le Premier et le Dernier, qui a été mort, et qui a repris la vie : Je connais tes œuvres, et ta **tribulation**, et ta pauvreté, (quoique tu sois riche,) et les calomnies de ceux qui **se disent Juifs**, et ne le sont point, mais **qui sont une synagogue de Satan**. Ne crains rien des choses que tu auras à souffrir ; voici, le diable va jeter en prison quelques-uns de vous, afin que vous soyez éprouvés ; et vous aurez une affliction de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai **la couronne de vie**. »

Le Seigneur Jésus reconnaissait bien cette petite Église aux prises avec les calomnies de ceux qui se disent Juifs, mais ne le sont pas. Cette petite Église n'est

pas mentionnée ailleurs dans le Nouveau Testament. Mais cette congrégation valait la peine d'être mentionnée. Jésus la considérait très différemment de nos mouvements religieux d'aujourd'hui avec leurs énormes auditoriums et leurs grandes chorales. La plupart du monde vante ces églises qui enlèvent les restrictions doctrinales pour attirer et plaire aux gens iniques et populaires. Smyrne était pauvre, troublée par ceux qui **haïssaient le message de Dieu**, et souffrait toutes sortes de tribulations pour ses œuvres. Quelques-uns des membres furent jetés en prison pour leur volonté à être identifiés à la vérité.

Des générations se sont écoulées. Depuis, quelque chose du même genre est arrivé aux églises du monde occidental. Les pays qui le font semblent éparpillés dans le monde « civilisé ». Que Dieu nous protège d'avoir de telles attitudes. Mais Celui qui se tient parmi les chandeliers de Son Église voyait Smyrne comme riche et digne de la couronne de vie. Jésus a loué cette petite Église et l'a encouragé à demeurer fidèle. Dans Apocalypse 2:10, Christ lui dit : « *Ne crains rien des choses que tu auras à souffrir ; voici, le diable va jeter en prison quelques-uns de vous, afin que vous soyez éprouvés ; et vous aurez une affliction de dix jours. **Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie.*** » Lorsque le Roi donnera Ses récompenses à partir de Son trône de jugement, ces fidèles, persécutés, pauvres, troublés, et ces âmes emprisonnées entreront dans l'éternité avec de grandes richesses et une liberté joyeuse.

*« Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, de la Jérusalem céleste, des milliers d'anges, de **l'assemblée** et de **l'Église des premiers-nés**, inscrits dans les cieux, d'un juge qui est Dieu de tous, des esprits des justes parvenus à la perfection, et de Jésus, Médiateur de la nouvelle alliance, et du sang de l'aspersion, qui prononce de meilleures choses que celui d'Abel »* (Hébreux 12:22-24). Maintenant, regardez la merveilleuse promesse que Jésus réserve à cette belle congrégation, dans Apocalypse 2:11 : « *Que celui qui a des oreilles, écoute ce que l'Esprit dit aux Églises : Celui qui vaincra, ne **recevra aucun dommage de la seconde mort.*** »

Dans Apocalypse 2:12-14, le Seigneur dit : « *Écris aussi à l'ange de l'Église de **PERGAME** : Voici ce que dit celui qui a l'épée aigüe à deux tranchants : Je connais tes œuvres, et le lieu que tu habites, où Satan a son trône ; et tu **retiens mon nom,***

*et tu n'as point renié ma foi, même aux jours où **Antipas**, mon fidèle martyr, a été mis à mort au milieu de vous, où Satan habite. Mais j'ai quelque peu de chose contre toi, c'est que tu as là des gens qui tiennent la **doctrine de Balaam**, qui enseignait à Balak à mettre un scandale devant les enfants d'Israël, pour qu'ils mangeassent des choses sacrifiées aux idoles, et qu'ils tombassent dans la fornication. »*

Ce corps de croyants, vivant dans un environnement méchant, mérite d'être noté. Ils ont tenu fermement à Christ, même dans une ville où Satan habitait. Un de leurs membres, Antipas, fut tué à cause de sa foi. Malgré cela, l'Église de Pergame est demeurée fidèle dans son témoignage spirituel, une petite lumière dans une mer de méchanceté. Mais peut-être à cause de la pression qui les entourait, Jésus les a avertis contre deux doctrines destructives qui fleurissaient parmi eux. La première fut celle de Balaam : « *Qui, ayant quitté le droit chemin, se sont égarés, en suivant la voie de Balaam, fils de Bosor, qui aima le salaire de l'iniquité, mais qui fut repris de son injustice ; une ânesse muette, parlant d'une voix humaine, réprima la folie du prophète* » (2 Pierre 2:15-16). La deuxième doctrine destructive fut celle des Nicolaïtes, à laquelle leur sœur à Éphèse fut également confrontée et dont Jésus fait mention dans Apocalypse 2:14-15 : « *Mais j'ai quelque peu de chose contre toi, c'est que tu as là des gens qui tiennent la doctrine de Balaam, qui enseignait à Balak à mettre un scandale devant les enfants d'Israël, pour qu'ils mangeassent des choses sacrifiées aux idoles, et qu'ils tombassent dans la fornication. Pareillement, tu en as, toi aussi, qui tiennent la doctrine des Nicolaïtes ; ce que je hais.* »

Balaam était un prophète bien connu à l'époque et qui accepta volontairement de maudire la nation d'Israël pour un gros montant d'argent. Mais, même si Dieu n'a pas permis que Son peuple d'Israël soit maudit, Balaam a continué à promouvoir son erreur et Israël a sombré dans le péché. « *Malheur à eux ! car ils ont suivi la voie de Caïn ; en effet, ils se sont jetés dans l'égarement de Balaam, **l'amour du gain** ; ils ont péri de la rébellion de Coré* », déclare Jude, dans Jude 1:11. Les Écritures parlent très peu des Nicolaïtes. Le mot veut dire « conquérant du peuple ». Cet enseignement s'est développé dans la hiérarchie d'une certaine église dans les décennies qui ont suivi et, vers la fin du deuxième siècle, il fut bien établie dans les villes majeures.

Jésus a mis en garde contre ce genre de leadership. « *Et Jésus, les ayant appelés,*

leur dit : Vous savez que les princes des nations les dominent, et que les grands leur commandent avec autorité. Mais il n'en doit pas être ainsi parmi vous ; au contraire, quiconque voudra **être grand parmi vous**, qu'il soit **votre serviteur**. Et quiconque voudra être le premier entre vous, qu'il soit votre esclave, comme le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et **donner sa vie en rançon** pour plusieurs » (Matthieu 20:25-28). Donc, Jésus était définitivement contre ceux qui dominaient sur le peuple. Voilà pourquoi Jésus félicite les Éphésiens en déclarant, dans Apocalypse 2:6 : « Toutefois tu as ceci, c'est que tu hais les actions des Nicolaïtes, **lesquelles je hais aussi**. »

Ensuite, Jésus dit à Jean : « Écris aussi à l'ange de l'Église de **THYATIRE** : Voici ce que dit le Fils de Dieu, qui a les yeux comme une flamme de feu, et les pieds semblables à un cuivre très fin. Je connais tes œuvres, ta charité, ton ministère, ta foi, et ta patience ; et je sais que tes dernières œuvres **surpassent les premières**. Mais j'ai quelque peu de chose contre toi, c'est que tu souffres que la femme Jésabel, qui se dit prophétesse, enseigne et **séduise mes serviteurs**, pour les engager dans la fornication, et leur faire manger des choses sacrifiées aux idoles » (Apocalypse 2:18-20). La lettre de Jésus à Thyatire est la plus longue des sept inscrites dans l'Apocalypse. Malgré que cette Église eût été fidèle, avec beaucoup de charité, et grandissait évidemment en réputation et en nombre, Jésus a utilisé un langage assez dur pour corriger son comportement.

Nous ne savons pas si la femme qui était si dominante dans l'Église portait vraiment le nom de Jésabel, mais elle s'était déclarée prophétesse. Sa « sœur » de l'Ancien Testament était une méchante reine et la femme du roi Achab d'Israël au temps du prophète Élie. Ses mauvaises actions sont enregistrées dans sept chapitres de 1 Rois, ce qui est plus que n'importe quelle femme dans l'histoire d'Israël. La Jésabel de Thyatire se permettait de séduire les **serviteurs de Dieu** à commettre la fornication et à manger la viande sacrifiée aux idoles. Il n'est pas clair si le Seigneur parlait de fornication physique entre les membres de l'Église, mais la pratique de sacrifier aux idoles - fornication spirituelle - était une rébellion contre le second commandement. « Tu ne te feras point d'image taillée, ni **aucune ressemblance** des choses qui sont là-haut dans les cieux, ni ici-bas sur la terre, ni dans les eaux sous la terre ; tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point ; car je suis l'Éternel ton Dieu, un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les

enfants, jusqu'à la troisième et à la quatrième génération de ceux qui me haïssent » (Exode 20:4-5).

Ceux qui commettaient l'adultère avec elle entraient, comme on dit, dans les profondeurs de Satan. L'adultère était très commun au sein des religions païennes du temps, mais même si ce n'était que l'adultère spirituel, ceux qui se disent de Christ ne peuvent pas adorer d'autres dieux. *« Israël, ne te réjouis point, et ne sois pas transporté de joie comme les peuples, de ce que tu t'es **prostitué en abandonnant ton Dieu** ! Tu as aimé le salaire de la prostitution sur toutes les aires de froment »*, déclare Osée 9:1. Que Dieu nous protège contre un enseignement et un leadership pareils.

Dans Apocalypse 3:1, Jésus dit à Jean : *« Écris aussi à l'ange de l'Église de **SARDES** : Voici ce que dit celui qui a les sept esprits de Dieu, et les sept étoiles : Je connais tes œuvres ; tu as la réputation d'être vivant ; mais tu es mort. »* L'Église à Sardes a reçu la plus triste des lettres de l'Apocalypse. Cette Église semblait vouloir passer pour vivante dans son entourage, mais Jésus voyait son témoignage et sa réputation, et Il avait conclu qu'elle était morte. Dans le monde d'aujourd'hui, plusieurs endroits ont de grandes salles vitrées, avec de grandes croix sur leurs façades et des inscriptions portant le nom de christianisme écrit sur toute leur propriété et, pourtant, ils sont morts, spirituellement parlant. Ce sont des églises qu'on pourrait comparer à des monuments ou des pierres tombales dans les cimetières, conçus pour honorer la mémoire d'hommes et de femmes fidèles des générations passées qui furent vivantes pendant un temps, ayant de solides réputations envers Dieu, mais dont **les familles** se sont éventuellement éloignées de Dieu.

Mais, même à Sardes, il y en avait un petit nombre qui est demeuré fidèle malgré que l'Église se fut en allé à la dérive, tout comme il existe des familles présentement qui sont demeurées avec **un héritage chrétien**. Le conseil à Sardes, ainsi qu'à ces familles fidèles, est : *« Souviens-toi donc de ce que tu as reçu et entendu, garde-le, et te repens. Que si tu ne veilles pas, je viendrai vers toi comme un larron, et tu ne sauras point à quelle heure je viendrai vers toi »* (Apocalypse 3:3). L'Église à Philippe a reçu le même conseil : *« Vous les avez aussi apprises, reçues et entendues de moi, et vous les avez vues en moi. Faites-les, et le Dieu de paix sera avec vous »*,

leur déclare Paul, dans Philippiens 4:9. Recevoir un héritage est bien beau, mais **chacun de nous** sera jugé selon son œuvre, ce qu'il aura accompli pour l'œuvre de Christ.

Nous arrivons maintenant à l'Église de Philadelphie où Jésus déclare, dans Apocalypse 3:7-8 : « *Écris aussi à l'ange de l'Église de **PHILADELPHIE** : Voici ce que dit le Saint, le Véritable, celui qui a la clef de David ; qui ouvre, et personne ne ferme ; et qui ferme, et personne n'ouvre : Je connais tes œuvres ; voici, **j'ai ouvert une porte devant toi**, et personne ne peut la fermer ; **parce que tu as peu de force, que tu as gardé ma parole, et que tu n'as point renié mon nom.*** » Philadelphie est la seule Église qui n'a reçu aucune correction de la part de Jésus. Elle avait **peu de force** parce qu'elle tenait à prêcher sur deux fondations : La Parole de Dieu et le Nom de Jésus, le seul Sauveur. « *Car personne ne peut poser d'autre fondement que celui qui a été posé, lequel est Jésus-Christ* », nous confirme aussi Paul, dans 1 Corinthiens 3:11. À cause de cela, cette congrégation était **peu fréquentée**.

Et sur les fondations **écrites** : « *Étant édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, dont Jésus-Christ est la pierre angulaire, en qui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint au Seigneur, en qui aussi vous êtes édifiés ensemble, pour être la maison de Dieu par l'Esprit* » (Éphésiens 2:20-22). Et tout est inspiré par Dieu, car : « *Toute l'Écriture est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice ; afin que l'homme de Dieu soit accompli, et propre à toute bonne œuvre* » (2 Timothée 3:16-17). Philadelphie avait fidèlement gardé ces principes éternels et, pour cela, elle a reçu cette **porte ouverte que personne ne peut fermer**.

L'introduction de Jésus à l'Église de Philadelphie cite celui qui a la clef de David, suggérant une référence à la maison du Roi où nous découvrons que : « *Ainsi fut achevé tout l'ouvrage que le roi Salomon fit pour la **maison de l'Éternel**. Puis Salomon fit apporter ce que David, son père, avait consacré, **l'argent, l'or et les ustensiles**, et il les mit dans les trésors de la maison de l'Éternel* » (1 Rois 7:51). Jésus a utilisé ce verset pour démontrer Son autorité en tant que Roi dans Son Royaume. « *Je le vêtirai de ta tunique, et le ceindrai de ta ceinture ; je mettrai **Ton autorité entre ses mains**, et il sera le père des habitants de Jérusalem et de la*

maison de Juda. Je mettrai sur son épaule **la clef de la maison de David** ; il ouvrira, et nul ne fermera ; il fermera, et nul n'ouvrira. » Le trésor du Royaume éternel n'est pas une richesse physique : « Car personne ne peut poser d'autre fondement que celui qui a été posé, lequel est **Jésus-Christ**. Que si quelqu'un bâtit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, ou du bois, du foin, du chaume, l'œuvre de chacun sera manifestée ; car le jour la fera connaître, parce qu'elle sera révélée par le feu, et le feu éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun » (1 Corinthiens 3:11-13).

Mais, tout comme les dix vierges dans Matthieu 25:1-4, où Jésus nous déclare que : « le royaume des cieux sera semblable à dix vierges qui, ayant pris leurs lampes, allèrent au-devant de l'époux. Or, cinq d'entre elles étaient sages, et cinq folles. Les folles, en prenant leurs lampes, n'avaient point pris d'huile avec elles. Mais les sages avaient pris de l'huile dans leurs vaisseaux, avec leurs lampes », la porte ouverte représente une opportunité d'utiliser les ressources du Roi pour Son profit et non pour une garantie de succès personnel. Le Roi nous offre les ressources, mais le travail et **l'utilisation des ressources** sont notre responsabilité. Et nous aurons à répondre pour nos actions, un jour. Si nous utilisons bien ces ressources que Dieu nous offre, même ceux de la « synagogue de Satan » viendront se prosterner à nos pieds, selon la déclaration de Jésus. « Voici, je t'en donnerai de la **synagogue de Satan**, qui se disent Juifs, et qui ne le sont point, mais qui mentent ; voici, je les ferai venir, afin qu'ils se **prosternent à tes pieds**, et qu'ils connaissent que je t'ai aimée » (Apocalypse 3:9). Et toute langue confessera que Jésus-Christ est le Seigneur, à **la gloire de Dieu le Père**.

Mais, dans Apocalypse 3:14-16, Jésus déclare : « Écris aussi à l'ange de l'Église de **LAODICÉE** : Voici ce que dit l'Amen, le Témoin fidèle et véritable, le Principe de la création de Dieu : Je connais tes œuvres ; je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. **Oh ! si tu étais froid ou bouillant !** Ainsi, parce que tu es tiède, ni froid, ni bouillant, **je te vomirai de ma bouche**. » Le Seigneur a utilisé un langage intensif pour corriger cette Église, la dernière à laquelle Jean devait écrire. Laodicée était dangereusement proche de l'escarpement et d'être désavouée par le Chef de l'Église.

Certaines Églises de nos jours croient vraiment qu'elles sont autosuffisantes et

qu'elles n'ont vraiment besoin de rien, leur système de doctrines étant fixé depuis parfois des siècles, sans avoir été vérifié scrupuleusement dans la Parole de Dieu afin de se débarrasser des influences néfastes exercées par les gens de la Synagogue de Satan, au sein même du christianisme. Mais Jésus n'est pas d'accord avec elle et dit : « *Car **tu dis** : Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien ; et **tu ne connais pas** que tu es **malheureux, et misérable, et pauvre, et aveugle, et nu*** » (Apocalypse 3:17).

Les richesses mondaines, un grand nombre de propriétés, ainsi que la reconnaissance populaire avaient aveuglé ses membres, de même que ses leaders, au sujet de leur véritable condition spirituelle. Ils se disaient riches à cause de ce qu'ils avaient amassé et croyaient n'avoir besoin de rien. Mais selon la perspective de Jésus, ils étaient **malheureux, misérables, pauvres, aveugles et nus**. La cause terrible de cette destitution spirituelle, c'est qu'ils sont devenus tièdes. C'est comme s'attendre à recevoir un verre d'eau froide pour se désaltérer dans les grandes chaleurs, ou une tasse de thé chaud pour se réchauffer dans les temps de froidure, mais recevoir tout à la température de la pièce, ni rafraîchissant, ni réchauffant. Aucun effet bienfaisant. Cette Église goûtait comme le monde qui l'entourait. « *A ceux-ci, une odeur mortelle, donnant la mort ; et à ceux-là, une odeur vivifiante, donnant la vie. Et qui est suffisant pour ces choses ?* », comme le disait si bien Paul, dans 2 Corinthiens 2:16. Toutes de « bonnes personnes » se mêlant bien à la communauté.

Malgré cette évaluation, cette Église appartenait toujours au Seigneur et, parce qu'Il l'aimait, Jésus lui conseille : « *d'acheter **de moi de l'or éprouvé par le feu**, pour **devenir riche** ; et des **vêtements blancs**, pour être vêtu, et que la honte de ta nudité ne paraisse point, et **un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies*** » (Apocalypse 3:18). Ils avaient besoin d'oindre leurs yeux afin de voir les valeurs éternelles du Seigneur. Dans Apocalypse 3:19, Jésus leur dit : « ***Je reprends et je châtie tous ceux que j'aime** ; aie donc du zèle, et te repens.* » La balle est maintenant dans leur camp et Christ leur déclare : « *Voici, je me tiens à la porte, et je frappe ; si quelqu'un entend ma voix et m'ouvre la porte, **j'entrerai chez lui**, et je souperai avec lui, et lui avec moi. Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur **mon trône**, comme moi j'ai vaincu et suis assis avec mon Père sur son trône* » (vs 20-21). Être tiède garde le Seigneur à l'extérieur. Quelle honte qu'une telle chose

puisse arriver à une église !

Revenez à Jésus qui nous confirme continuellement qu'Il est le **Je Suis** et écoutez ces deux beaux témoignages de Sa part. Dans Apocalypse 1:18, Jésus nous confirme : « *J'ai été mort, et voici je suis vivant aux siècles des siècles, Amen ; et **j'ai les clefs de l'enfer** [la tombe, et le séjour des morts] **et de la mort.*** » Dans Apocalypse 22:16, Jésus nous laisse avec ces paroles : « *Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous rendre témoignage de ces choses dans les Églises. **Je suis le rejeton et la postérité de David, l'étoile brillante du matin.*** » À nous tous maintenant de réagir, avant qu'il ne soit trop tard.

D.449 - La sentinelle tenue responsable



Par Joseph Sakala

Dans Ézéchiel 3:17-18, nous pouvons lire : « *Fils de l'homme, je t'ai établi sentinelle sur la maison d'Israël ; tu écouteras **la parole de ma bouche**, et tu les avertiras de*

*ma part. Quand je dirai au méchant : « Tu mourras ! » si tu ne l'avertis pas, si tu ne lui parles pas, pour avertir le méchant de se détourner de sa mauvaise voie, afin de sauver sa vie, ce méchant-là mourra dans son iniquité ; mais **je redemanderai son sang de ta main.** »* Notre texte comprend une partie de la mission d'Ézéchiel en tant que prophète vers Juda. Sa fonction peut être comparée à un gardien sur les murs d'une ville qui devait avertir les citoyens d'un danger imminent.

Ézéchiel devait avertir la nation apostate de Jérusalem de l'invasion des Babyloniens sous Nébucadnetsar. Dieu avait averti Ézéchiel que s'il refusait de transmettre les messages qu'il recevait de Dieu, il serait lui-même tenu responsable. Cependant, Ézéchiel ne devait pas être tenu responsable si celui qui avait entendu ne **réagissait pas**. « *Si, au contraire, tu avertis le méchant et qu'il ne se détourne point de sa méchanceté ni de sa mauvaise voie, il mourra dans son iniquité, **mais toi tu sauveras ton âme*** » (Ézéchiel 3:19). « *De même, si le juste se détourne de sa justice, et fait le mal, je mettrai une pierre d'achoppement devant lui, et il mourra. Et c'est parce que tu ne l'auras pas averti, qu'il mourra dans son péché, et qu'il ne sera plus fait mention des choses justes qu'il avait faites ; mais je redemanderai son sang de ta main. Si, au contraire, tu **avertis le juste** de ne pas pécher, et qu'il ne pêche pas, il vivra certainement, parce qu'il s'est laissé avertir, et toi, **tu sauveras ton âme,*** » dit Dieu, dans Ézéchiel 3:20-21.

Un enseignement correspondant se trouve dans le Nouveau Testament, où nous pouvons lire : « *Obéissez à vos conducteurs et soyez-leur soumis, car ils veillent sur vos âmes, **comme devant en rendre compte,** afin qu'ils le fassent avec joie et non en gémissant ; car cela vous serait préjudiciable* » (Hébreux 13:17). Les dirigeants d'églises seront tous tenus de rendre compte un jour de la façon que leur troupeau aura réagi à l'enseignement qu'ils ont reçu. Les pasteurs ne seront pas responsables de la réaction de chaque membre, mais les pasteurs seront tenus responsables de la vérité qu'ils prêcheront aux membres et de voir à ce que le membre comprenne la vérité, ainsi que les conséquences de la désobéissance. C'est une très lourde responsabilité que de prêcher. Mais chaque membre a le libre arbitre d'accepter ou de rejeter ce qui lui est prêché et le ministre sauvera son âme.

L'apôtre Paul a ainsi prêché avec force et conviction lorsqu'il déclara : « *C'est à moi, le moindre de tous les saints, qu'a été donnée cette grâce d'annoncer, parmi les*

*Gentils, les richesses incompréhensibles de Christ, et de mettre en évidence devant tous, quelle est la dispensation du mystère caché de tout temps en Dieu, qui a créé toutes choses par Jésus-Christ, afin que **la sagesse de Dieu**, infiniment diverse, soit maintenant manifestée par l'Église aux principautés et aux puissances dans les lieux célestes, selon le dessein qu'il avait formé de tout temps, et qu'il a exécuté par Jésus-Christ, notre Seigneur, en qui nous avons la liberté de nous approcher de Dieu avec confiance, par la foi que nous avons en lui » (Éphésiens 3:8-12).*

L'apôtre Paul fut sans aucun doute le plus grand missionnaire de tous les temps. Il est bien de noter sa stratégie missionnaire destinée à atteindre le plus grand nombre avec beaucoup d'efficacité. En premier lieu, malgré qu'il n'ait jamais négligé ses concitoyens juifs, sa mission était dirigée vers tous les peuples du monde. Autant que possible, il essayait de : « *prêcher l'Évangile dans les pays qui sont au-delà du vôtre ; sans nous glorifier de ce qui a déjà été fait dans le partage des autres* » (2 Corinthiens 10:16). « *Prenant ainsi à tâche d'annoncer l'Évangile où Christ n'avait point été nommé, afin de ne pas bâtir sur le fondement qu'un autre aurait posé ; selon qu'il est écrit : Ceux à qui il n'avait point été annoncé, le verront, et ceux qui n'en avaient point entendu parler, l'entendront. C'est pour cela que j'ai été souvent empêché d'aller chez vous,* » nous dit Paul, dans Romains 15:20-22.

Paul se concentrait plutôt sur les grandes villes, particulièrement celles situées sur le bord de la mer. Il venait lui-même de la grande ville de Tarse et il prêchait dans la grande capitale de Rome, ainsi que dans Athènes, centre culturel mondial. Il a également prêché à : « *Philippes, qui est une colonie et la première ville de ce quartier de la Macédoine ; et nous y séjournâmes quelques jours* » (Actes 16:12). Tout comme à Corinthe, en Achaïe, et à Éphèse, en Asie mineure. Ensuite, il y avait Antioche, Troas, Thessalonique qui étaient toutes des villes portuaires. Établir des Églises solides dans ces villes lui fournissait des centres pour propager l'Évangile par le monde entier.

Dans une grande mesure, son ministère au sein de ces villes semblait atteindre des gens d'une certaine habileté, lui donnant l'opportunité d'enseigner à des individus pour ensuite en influencer d'autres, comme les philosophes à Rome, le proconsul Sergius Paulus à Paphos, les femmes honorables de Bérée, l'école de Tyrannus à Éphèse, et d'autres personnes influentes. Le plus important de tout était ses écrits.

Paul a rédigé la moitié des épîtres du Nouveau Testament. Il a parcouru au moins 15 000 miles et a prêché à plusieurs milliers de personnes, mais ses paroles écrites ont servi à toucher des millions d'individus sur une période de 1 900 années.

Regardons la personne principale inspirant sa motivation à enseigner la Parole de Dieu. Jésus avait de la difficulté à prêcher dans Son quartier où les gens disaient : « *N'est-ce pas là le charpentier, le fils de Marie, le frère de Jacques, de Joses, de Jude et de Simon ? Ses sœurs ne sont-elles pas ici parmi nous ? Et ils **se scandalisaient** à son sujet. Mais Jésus leur dit : Un prophète n'est méprisé que dans son pays, parmi **ses parents et ceux de sa famille**. Et il ne put faire là **aucun miracle**, si ce n'est qu'il guérit quelques malades, en leur imposant les mains. Et il s'étonnait de **leur incrédulité** ; et il parcourut les bourgades des environs en enseignant » (Marc 6:3-6).*

Il y a plusieurs individus qui ont, par la grâce de Dieu, **trouvé le Seigneur** et ont réussi à former un ministère abondant, loin de l'endroit où ils vivaient, selon un style qu'ils ont maintenant abandonné. Retourner chez soi était devenu difficile pour Christ, car Ses compagnons de jeunesse, toujours pas convertis, étaient là pour s'opposer et critiquer Son ministère. Dans Ses déplacements, Jésus est retourné à Son lieu de naissance et, malgré qu'Il ait vécu une vie sans péché dans Sa jeunesse, Il demeurait quand même un citoyen de la localité. Et cela Lui causait beaucoup d'opposition et d'incrédulité de la part des citoyens. Toutefois : « *quand le sabbat fut venu, il commença à enseigner dans la synagogue ; et **plusieurs** de ceux qui l'entendaient, s'étonnaient et disaient : **D'où viennent toutes ces choses à cet homme** ? Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée, et d'où vient que de **si grands miracles se font par ses mains** ? » (Marc 6:2). Quelques-uns n'étaient plus offensés.*

« *Alors, il appela les Douze et il commença à les envoyer deux à deux, et leur donna pouvoir sur les esprits immondes ; et il leur ordonna de ne rien prendre pour le chemin, qu'un bâton ; ni sac, ni pain, ni monnaie dans la ceinture ; mais des sandales aux pieds, et de ne pas porter deux habits. Il leur dit aussi : En quelque maison que vous entriez, demeurez-y jusqu'à ce que vous sortiez de ce lieu. Et lorsqu'il se trouvera des gens qui ne vous recevront pas, et qui ne vous écouteront pas, en partant de là, secouez la poussière de vos pieds **en témoignage contre eux**. Je*

*vous dis en vérité, que le sort de Sodome et de Gomorrhe sera **plus supportable au jour du jugement**, que celui de cette ville-là »* (Marc 6:7-11). Il n'y a pas de limite au pouvoir de notre Créateur omnipotent. Dieu n'est pas limité par notre foi chancelante, mais Il a choisi de limiter Son œuvre contre leur **orgueil et leur incrédulité**.

Mais notez la mention de guérison chez quelques personnes malades. « *Et il ne put faire là aucun miracle, si ce n'est qu'il guérit quelques malades, en leur imposant les mains* » (Marc 6:5). De telles guérisons étaient en effet une démonstration **du pouvoir divin**, un fait que les lecteurs de Marc, en majorité des Romains et d'autres Gentils très impressionnés par le pouvoir, auraient sûrement reconnu. Ne laissons jamais notre familiarité avec Christ et Son pouvoir nous limiter dans l'honneur et l'obéissance que nous Lui rendons. « *Mais Jésus leur dit : Un prophète n'est méprisé que dans son pays, parmi ses parents et ceux de sa famille* » (Marc 6:4).

Regardons plutôt la suite, accomplie par la puissance de Sa Parole et de Sa grâce. Dans Actes 20:32-35, Paul déclare : « *Et maintenant, frères, je vous recommande à Dieu et à **la parole de sa grâce**, lui qui peut vous édifier et vous donner l'héritage avec tous les saints. Je n'ai désiré ni l'argent, ni l'or, ni les vêtements de personne. Et vous savez vous-mêmes que ces mains ont pourvu à mes besoins et à ceux des personnes qui étaient avec moi. Je vous ai montré en toutes choses, que c'est ainsi qu'en travaillant, il faut secourir les faibles, et se souvenir des paroles du Seigneur Jésus, qui a dit lui-même : **Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir.*** »

Plusieurs belles descriptions sont utilisées dans le Nouveau Testament pour illustrer les pouvoirs de la Parole de Dieu, écrite et parlée. Par exemple, le Seigneur Jésus est décrit ainsi, dans 1 Jean 1:1-3 : « *Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé, et que nos mains ont touché, concernant la parole de vie ; (Car la vie a été manifestée, et nous l'avons vue, et nous en rendons témoignage, et nous vous annonçons **la vie éternelle**, qui était auprès du Père, et qui s'est manifestée à nous ;) ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, afin que vous ayez communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec Jésus-Christ son Fils.* »

Et Paul, en parlant des Écritures, a déclaré ceci, dans Philippiens 2:15-17 : « *Afin*

que vous soyez sans reproche, sans tache, **enfants de Dieu**, irrépréhensibles au milieu d'une génération dépravée et perverse, au sein de laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde, **y portant la parole de vie** ; en sorte qu'au jour de Christ, je puisse me glorifier de n'avoir point couru en vain, ni travaillé en vain. Et si même je sers d'aspersion sur le sacrifice et le ministère de votre foi, j'en ai de la joie, et je m'en réjouis avec vous tous. »

Jésus a comparé les Écritures, qui devaient être propagées par toute la terre, à une semence dans un champ. « Lorsqu'un homme écoute la parole du Royaume, et **qu'il ne la comprend point, le Malin vient, et ravit ce qui est semé dans le cœur** ; c'est celui qui a reçu la semence le long du chemin. Et celui qui a reçu la semence dans des endroits pierreux, c'est celui qui entend la parole, et qui la reçoit aussitôt avec joie ; mais il n'a **point de racine en lui-même**, il ne dure qu'un moment, et lorsque l'affliction ou la persécution survient à cause de la parole, il se scandalise aussitôt. Et celui qui a reçu la semence parmi les épines, c'est celui qui entend la parole ; mais les soucis de ce monde et la séduction des richesses **étouffent la parole**, et elle devient infructueuse. Mais celui qui a reçu la semence dans une bonne terre, c'est celui qui **entend la parole, et qui la comprend**, et qui porte du fruit ; en sorte qu'un grain en produit cent, un autre soixante, et un autre trente » (Matthieu 13:19-23).

L'apôtre Paul a appelé les Écritures : « La parole [qui] est près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur. Voilà la parole de la foi que nous prêchons » (Romains 10:8). Et en parlant d'une Écriture en particulier, Paul déclare : « Car, voici les termes de la promesse : Je reviendrai en cette même saison, et Sara aura un fils » (Romains 9:9). En tant que témoins et ambassadeurs, dans 2 Corinthiens 5:19-20, Paul nous confirme que : « Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec soi, en ne leur imputant point leurs péchés ; et **il a mis en nous la parole de la réconciliation**. Nous faisons donc la fonction d'ambassadeurs pour Christ, comme si **Dieu exhortait par nous** ; et nous vous supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu ! »

Paul a également déclaré : « En lui vous êtes aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut, et avoir cru en lui, vous avez été scellés du **Saint-Esprit** qui avait été promis ; lequel est un gage de notre héritage, pour la

*rédemption de ceux qu'il s'est acquis, à la louange de sa gloire » (Éphésiens 1:13-14). L'auteur du livre aux Hébreux nous dit : « Frères, je vous prie de supporter cette parole d'exhortation ; car je vous ai écrit en peu de mots » (Hébreux 13:22). En nous écrivant au-travers de Jean, aux fidèles de l'Église de Philadelphie, Jésus a dit ceci : « Parce que tu as gardé la parole de ma patience, **moi-même je te garderai de l'heure de la tentation qui doit venir sur le monde entier**, pour éprouver les habitants de la terre » (Apocalypse 3:10).*

Mais sans aucun doute, la plus belle métaphore de la Parole de Dieu se trouve dans Actes 14:3 où : « *Paul et Barnabas demeurèrent là assez longtemps, parlant **hardiment, à cause du Seigneur**, qui rendait **témoignage à la parole de sa grâce**, en faisant par leurs mains **des prodiges et des miracles**. » Il n'y a pas un thème plus grand dans la Bible que Sa grâce non méritée, abondante, inépuisable, venant directement de Dieu par Christ et retenue dans Sa Parole comme « la Parole de Sa grâce ». Le livre de l'Apocalypse, en effet, se termine par : « *La grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous ! Amen » (Apocalypse 22:21).**

Mais en attendant, il ne faut pas oublier le ministère des Saints. « *A l'Église de Dieu qui est à Corinthe, à ceux qui ont été sanctifiés en Jésus-Christ, qui sont appelés Saints, et à tous ceux qui invoquent, en quelque lieu que ce soit, le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, leur Seigneur et le nôtre »*, nous dit Paul, dans 1 Corinthiens 1:2. Cette salutation à ceux qui sont appelés saints rend clairement que tous ceux qui invoquent en quelque lieu que ce soit le nom de Notre-Seigneur Jésus sont les saints de Dieu. Le mot « saint » veut dire « quelqu'un qui a été sanctifiés en Jésus-Christ », étant appelé pour servir le Seigneur. Ce service peut être varié et plusieurs expressions sont utilisées dans la Bible pour le décrire. Cependant, nous sommes aussi des **sentinelles** annonçant le retour de Christ dans la gloire.

Dans Actes 1:8, Jésus décrit un saint : « *vous recevrez la puissance du Saint-Esprit, qui viendra sur vous ; et vous me servirez de témoins, tant à Jérusalem que dans toute la Judée, et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. »* Dans 2 Corinthiens 5:20-21, Paul nous dit que : « *Nous faisons donc la fonction d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous ; et nous vous supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu ! Car **Celui qui n'a point connu le péché, il l'a traité en pécheur** pour nous, afin que nous, nous devenions*

*justes de la justice de Dieu en lui. » Les paroles et les actions des saints doivent servir de Bibles à ceux qui ne lisent pas la Bible. Comme si Dieu exhortait par nous. « Car il est évident que vous êtes **une lettre de Christ**, due à notre ministère, écrite non avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant ; non sur des tables de pierre, mais sur les tables de chair, **celles du cœur**. Or, c'est par Christ que nous avons une telle confiance devant Dieu » (2 Corinthiens 3:3-4).*

Christ a utilisé le symbolisme des chandeliers, avec Lui au centre, dans Apocalypse 1:12-13 : « Alors je me retournai pour voir d'où venait la voix qui me parlait ; et m'étant retourné, je vis **sept chandeliers d'or** ; et, au milieu des sept chandeliers quelqu'un de semblable au Fils de l'homme, vêtu d'une longue robe, et ceint sur la poitrine d'une ceinture d'or. » Ailleurs, l'on nous exhorte : « Afin que vous soyez sans reproche, sans tache, enfants de Dieu, irrépréhensibles au milieu d'une génération dépravée et perverse, au sein de laquelle vous brillez comme des **flambeaux dans le monde, y portant la parole de vie** ; en sorte qu'au jour de Christ, je puisse me glorifier de n'avoir point couru en vain, ni travaillé en vain, » nous déclare Paul, dans Philippiens 2:15-16.

Ce flambeau n'est pas simplement une lumière de notre vie en Dieu, mais la lumière de la Parole révélée de vérité. « Afin que tu saches, si je tarde, **comment il faut se conduire dans la maison de Dieu**, qui est l'Église du Dieu vivant, la colonne et la base de la vérité, » déclare Paul, dans 1 Timothée 3:15. En relation avec Christ : « vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun en particulier » (1 Corinthiens 12:27). Gardez toujours cela en mémoire. Car Paul nous fait cet aveu : « Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai unis à un seul Époux, pour vous présenter à Christ, **comme une vierge chaste** » (2 Corinthiens 11:2). Et un jour, nous allons régner avec Lui. « A celui qui nous a aimés et qui nous a lavés de nos péchés par son sang, et qui nous a faits **rois et sacrificateurs de Dieu son Père** ; à lui soient la gloire et la force aux siècles des siècles ! Amen » (Apocalypse 1:6).

Car qui était Jésus ? « Qui est monté aux cieux, ou qui en est descendu ? Qui a assemblé le vent dans ses mains ? Qui a serré les eaux dans sa robe ? Qui a dressé toutes les bornes de la terre ? Quel est son nom, et quel est le nom de son fils ? Le sais-tu ? Toute la parole de Dieu est épurée ; il est un bouclier pour ceux qui ont en

Lui leur refuge. N'ajoute **rien à ses paroles**, de peur qu'il ne te reprenne, et que tu ne sois trouvé menteur » (Proverbes 30:4-6). Les réponses évidentes à ces questions rhétoriques se trouvent en Dieu, le Créateur de toutes choses. Lorsque Moïse Lui a demandé Son Nom : « Dieu dit à Moïse : **JE SUIS CELUI QUI SUIS**. Puis il dit : Tu diras ainsi aux enfants d'Israël : Celui qui s'appelle **JE SUIS**, m'a envoyé vers vous. Dieu dit encore à Moïse : Tu diras ainsi aux enfants d'Israël : **L'ÉTERNEL**, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob m'a envoyé vers vous. C'est là **mon nom éternellement** ; c'est là ma commémoration dans tous les âges » (Exode 3:14-15).

Pour ce qui est de Son Fils, Son Nom nous est révélé de plusieurs façons dans les Écritures. Dans l'Ancien Testament, nous lisons : « Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et l'empire est mis sur son épaule : on l'appellera **l'Admirable, le Conseiller, le Dieu fort, le Père d'éternité, le Prince de la paix** ; pour accroître l'empire, pour donner une prospérité sans fin au trône de David et à son royaume ; pour l'établir et l'affermir dans l'équité et dans la justice, dès maintenant et à toujours. La jalousie de l'Éternel des armées fera cela » (Ésaïe 9:5-6). Curieux, non, qu'un Fils nous soit donné portant les noms de Dieu fort et de Père d'éternité, les mêmes noms **que Son Père** ?

Pendant Son incarnation, l'ange commanda à Joseph : « et tu lui donneras le nom de **JÉSUS (Sauveur)** ; car c'est lui qui sauvera son peuple de leurs péchés » (Matthieu 1:21). Mais, dans Matthieu 1:23 : « Voici, la vierge sera enceinte, et **elle enfantera un fils**, et on le nommera **EMMANUEL**, ce qui signifie : **DIEU AVEC NOUS**. » Encore une fois, le Fils porte le Nom du Père. Il y a plusieurs autres Noms attribués au Fils de Dieu, mais le plus significatif est associé à Son retour et à Son triomphe final. « Il était vêtu d'un manteau teint de sang, et son nom s'appelle, **LA PAROLE DE DIEU** » (Apocalypse 19:13). Dans Jean 1:3, nous pouvons lire : « Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans elle. » Cela L'identifie comme Créateur Éternel et Sauveur Incarné. Et, dans Jean 1:14, nous voyons que : « la Parole a été faite chair, et a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé **sa gloire**, une gloire comme celle du **Fils unique venu du Père**. »

En tant que notre Roi Éternel : « sur son manteau, et sur sa cuisse, il portait ce nom

écrit : **ROI DES ROIS, et SEIGNEUR DES SEIGNEURS** » (Apocalypse 19:16). Notre Dieu porte plusieurs noms descriptifs de Ses attributs, dans les Écritures. Dans Actes 7:1-3, nous lisons : « *Alors, le souverain sacrificateur dit à Étienne : Ces choses sont-elles ainsi ? Et il répondit : Hommes frères et pères, écoutez. Le **Dieu de gloire** apparut à notre père Abraham, lorsqu'il était en Mésopotamie, avant qu'il demeurât à Carran ; et il lui dit : Sors de ton pays et de ta parenté, et viens dans le pays que je te montrerai.* » Il y a également plusieurs descriptions des caractéristiques du Seigneur mentionnées dans le Nouveau Testament.

La première fut utilisée par Étienne, qui L'appela **Dieu de gloire** alors qu'il se défendait devant le conseil juif, juste avant d'être martyrisé. Il avait vraiment vu la Gloire de Dieu, comme nous pouvons le constater dans Actes 7:55-56, où Étienne : « *rempli du Saint-Esprit, et les yeux attachés au ciel, **il vit la gloire de Dieu**, et Jésus debout à la droite de Dieu ; et il dit : Voici, je vois les cieux ouverts, et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu.* » L'apôtre Paul L'appelle le Dieu de patience et de consolation, dans Romains 15:5-6, alors qu'il exhorte l'Église en disant : « *Et que le **Dieu de patience et de consolation** vous donne d'avoir les mêmes sentiments entre vous selon Jésus-Christ ; afin que, d'un même cœur et d'une même bouche, vous glorifiiez le Dieu qui est le Père de notre Seigneur Jésus-Christ.* »

Un peu plus loin, dans le même chapitre, Paul L'appelle : « ***le Dieu d'espérance** [qui] vous remplisse donc de toute sorte de joie et de paix, dans la foi, afin que vous abondiez en espérance, par la puissance du Saint-Esprit* » (Romains 15:13). Aux chrétiens à Corinthe, Paul a souligné l'attribut : « *Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes, et **le Dieu de toute consolation**, Qui nous console dans toutes nos afflictions, afin que, par la consolation dont nous sommes nous-mêmes consolés de Dieu, nous puissions consoler tous ceux qui sont dans quelque affliction.* » Et plus tard, Paul déclare : « *Au reste, frères, réjouissez-vous ; tendez à la perfection ; consolez-vous ; ayez un même sentiment ; vivez en paix ; et le **Dieu de charité et de paix** sera avec vous* », dans 2 Corinthiens 13:11.

La plus belle description de Dieu fut écrite par l'apôtre Pierre lorsqu'il déclara : « *Or, que le Dieu de toute grâce, qui nous a appelés à sa gloire éternelle en Jésus-Christ, après que vous aurez un peu souffert, vous **rende parfaits, fermes, forts et***

inébranlables » (1 Pierre 5:10). Récapitulons en déclarant que dans cette Bible logique, ces noms d'attributs de Dieu pourraient aussi bien être appelés titres de Dieu comme suit : Il est le Dieu de gloire, le Dieu de patience et de consolation, le Dieu d'espérance, le Dieu de confort, le Dieu d'amour, le Dieu de paix et le Dieu de toute grâce. Il est impensable que nous ne cherchions pas à L'honorer et à L'adorer.

« Car l'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit, que nous sommes enfants de Dieu. Et si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers ; héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ ; si toutefois nous souffrons avec lui, afin que nous soyons aussi glorifiés avec lui » (Romains 8:16-17). Une des plus grandes doctrines de la foi chrétienne est l'identification de Christ avec Son peuple dans tous les événements de Son majestueux Plan de Salut. Par exemple, nous sommes considérés par Jésus comme mourant avec Lui puisqu'Il est mort pour nous. Comme le disait si bien Paul, dans Galates 2:20 : *« Je suis crucifié avec Christ, et si je vis, ce n'est plus moi, mais c'est Christ qui vit en moi ; et si je vis encore dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé, et qui s'est donné lui-même pour moi. »*

Et lorsque Christ fut enseveli, nous le fûmes aussi. *« Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous marchions, nous aussi, dans une vie nouvelle »* (Romains 6:4). *« Ayant été ensevelis avec lui par le baptême ; en lui aussi **vous êtes ressuscités**, par la foi en la puissance de Dieu, qui l'a ressuscité des morts. Et quand vous étiez morts dans vos péchés et dans votre incirconcision charnelle, il vous a **vivifiés avec lui**, vous ayant pardonné toutes vos fautes. Il a effacé ce qui était contre nous, l'obligation des ordonnances qui s'élevait contre nous ; et il l'a entièrement **annulée**, en l'attachant à la croix, »* nous déclare Paul, dans Colossiens 2:12-14.

Mais ce n'est que le début de notre salut. Christ est monté au ciel et nous attendons Son retour pour régner avec Lui dans Son Royaume. *« Mais Dieu, qui est riche en miséricorde à cause de la grande charité dont il nous a aimés, lorsque nous étions morts dans nos fautes, nous a rendus **à la vie ensemble en Christ**, (c'est par grâce que vous êtes sauvés ;) et il nous a ressuscités ensemble, et fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ ; afin de montrer dans les siècles à venir les immenses richesses de sa grâce, par sa bonté envers nous en Jésus-Christ »*

(Éphésiens 2:4-7). Nous sommes co-héritiers avec Christ de tout ce qu'Il a hérité.

C'est pourquoi, dans Hébreux 1:2-4, Dieu : « *nous a parlé en ces derniers temps par son Fils, qu'il a établi **héritier de toutes choses** ; par lequel aussi il a fait le monde ; et qui, étant la splendeur de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et soutenant toutes choses par sa parole puissante, ayant opéré par lui-même la purification de nos péchés, s'est assis à la droite de la Majesté divine dans les lieux très hauts ; ayant été fait d'autant plus excellent que les anges, qu'il a hérité d'un nom plus excellent que le leur.* » Et nous partagerons **Son héritage** : « *C'est pourquoi je supporte tout à cause des élus, afin qu'ils obtiennent aussi le salut qui est en Jésus-Christ, avec la gloire éternelle. Cette parole est certaine : En effet, si nous mourons avec lui, nous **vivrons aussi avec lui**,* » nous déclare Paul, dans 2 Timothée 2:10-11.

Identifiés à Christ dans Ses souffrances, Sa mort, Son ensevelissement, Sa résurrection, Son ascension et ensuite Son règne éternel, voici également notre position par **la foi**. Et lorsque Jésus reviendra : « *nous vous déclarons ceci par **la parole du Seigneur**, que nous les vivants qui serons restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne précéderons point ceux qui sont morts ; car le Seigneur lui-même descendra du ciel, à un signal donné, avec une voix d'archange et au son d'une trompette de Dieu ; et les morts qui sont en Christ ressusciteront premièrement ; ensuite **nous les vivants** qui serons restés, nous serons enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur, **dans les airs**, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. C'est pourquoi consolez-vous les uns les autres par ces paroles* » (1 Thessaloniens 4:15-18).

Puisque la sentinelle moderne est devenue le chrétien converti à Jésus, nous poursuivons ce travail, mais avec les mêmes conditions appliquées par Jésus pour les temps de la fin. Voilà la vérité que nous devrions annoncer comme sentinelles de Christ.

D.447 - Loi sur loi, règle sur règle



Par Joseph Sakala

Dans Esaïe 28:12-14, Dieu dit : « *C'est ici le repos, que vous donniez du repos à celui qui est accablé, c'est ici le soulagement. Mais ils n'ont **pas voulu écouter**. Aussi la parole de l'Éternel sera pour eux loi sur loi, loi sur loi, règle sur règle, règle sur règle, un peu ici, un peu là ; afin qu'en marchant ils tombent à la renverse, qu'ils soient brisés, qu'ils tombent dans le piège, et qu'ils soient pris. C'est pourquoi, écoutez la parole de l'Éternel, hommes moqueurs, qui **dominez sur ce peuple** de Jérusalem. » Ce passage familier est souvent cité, à partir du verset 10, comme un moyen pour enseigner la Bible, verset par verset. Cependant, le contexte est celui d'un avertissement au peuple d'Éphraïm, c'est-à-dire, le Royaume du Nord d'**Israël** dans le temps de la division du royaume.*

Ésaïe châtie les prêtres et les prophètes qui auraient dû enseigner la Parole de Dieu au peuple, mais qui sont devenus des soûlons, laissant le peuple dans la **confusion spirituelle**. Alors, criait Ésaïe : « *A qui veut-il enseigner la sagesse, et à qui faire entendre l'instruction ? Est-ce à des enfants sevrés, arrachés à la mamelle ?* » Avant qu'ils grandissent dans la connaissance de Dieu, ils devaient s'instruire ligne sur ligne, un peu ici, un peu là, car ils étaient encore des enfants charnels dans les **matières spirituelles**. Une réprimande semblable fut également administrée aux premiers chrétiens et serait encore davantage nécessaire aujourd'hui. « *En effet, tandis que vous devriez être maîtres depuis longtemps, vous avez encore besoin d'apprendre les premiers éléments des oracles de Dieu ; et vous en êtes venus à avoir besoin de lait, et non de **nourriture solide**. Or, celui qui se nourrit de lait, ne comprend pas la parole de la justice ; car il est un petit enfant. Mais la nourriture*

*solide est pour les **hommes faits**, pour ceux qui, par l'habitude, ont le jugement exercé à discerner **le bien et le mal** » (Hébreux 5:12-14).*

Une telle admonestation est grandement nécessaire de nos jours, alors que, dans la plupart des églises chrétiennes, la nourriture ne s'en tient entièrement qu'**au lait**. L'Église doit revenir à la nourriture solide pour les hommes et les femmes faits, pour ceux qui, par l'habitude de la pratique de l'étude de la Bible, ont le jugement exercé à discerner le bien et le mal. Paul abordait l'entropie spirituelle des élus à Corinthe lorsqu'il leur dit : « *Je le dis à votre honte. N'y a-t-il donc point de **sages** parmi vous, pas même un seul, qui puisse juger entre ses frères ?* » (1 Corinthiens 6:5). Le mot pour **honte** utilisé dans ce verset vient du grec *entropé* et veut dire « tourner vers l'intérieur » ou « inversion ». Il est utilisé une seule autre fois dans 1 Corinthiens 15:34 où Paul déclare : « *Sortez de votre ivresse, pour vivre justement, et ne péchez point ; car quelques-uns **sont sans la connaissance de Dieu** ; je le dis à **votre honte**.* »

Évidemment, cette variété spéciale de « honte » est associée au fait de prendre certains problèmes survenant entre chrétiens et de les amener vers les **juges du monde** au lieu de les régler entre chrétiens. Dans le temps de Paul, au lieu d'utiliser la sagesse divine envers les non convertis, les chrétiens entropiques ont utilisé la sagesse du monde pour régler leurs problèmes spirituels. Cette attitude inversée n'était rien d'autre que de la confusion spirituelle. Le mot moderne pour « entropie » est essentiellement le même mot grec (*entropé*). Dans la science, l'entropie est la mesure du désordre dans un système donné. La loi universelle de l'entropie dicte que tout système tend à se désagréger dans le désordre ou la confusion, s'il est laissé à lui-même. Cette tendance ne peut être renversée que par une source d'énergie qui **vient d'en dehors du système**.

La loi universelle scientifique ressemble drôlement au domaine spirituel. Une personne qui se tourne vers l'intérieur afin de tirer sur sa propre source de pouvoir, ou qui chercherait une force venant d'une source extérieure **inefficace**, l'amènerait éventuellement dans la confusion spirituelle et même à la mort. Mais lorsque Christ entre dans cette vie, cette personne devient une **nouvelle création en Jésus**. « *Si donc quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature ; les choses vieilles sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles* », déclare Paul, dans 2

Corinthiens 5:17. Au-travers du Saint-Esprit et des Saintes Écritures : « *Sa divine puissance nous a donné tout ce qui regarde la vie et la piété, par la connaissance de Celui qui nous a **appelés par sa gloire** et par sa vertu ; par lesquelles nous ont été données les **très grandes et précieuses promesses**, afin que par leur moyen vous soyez participants de la **nature divine**, en fuyant la corruption qui règne dans le monde par la convoitise* » (2 Pierre 1:3-4).

La loi de l'entropie spirituelle est donc transformée en : « *loi de l'Esprit de vie, **qui est en Jésus-Christ**, [et qui] m'a affranchi de la loi du péché et de la mort. Car ce qui était **impossible à la loi**, parce qu'elle était affaiblie par la chair, **Dieu l'a fait** : envoyant **son propre Fils** dans **une chair semblable à celle du péché** ; et pour le péché, il a condamné le péché dans la chair ; afin que la justice de la loi fût accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair, **mais selon l'esprit*** » (Romains 8:2-4).

Et soudainement, nous reconnaissons que : « *Mieux vaut la tristesse que le rire ; car, par la tristesse du visage, le cœur devient joyeux,* » nous déclare Ecclésiaste 7:3. En général, les gens aiment rire et beaucoup d'humoristes professionnels gagnent très bien leur vie en racontant des situations comiques. Même dans le domaine du ministère chrétien, les prédicateurs qui peuvent garder leur auditoire éveillé sont souvent les plus populaires, spécialement parmi les plus jeunes.

Sans doute, l'humour a sa place, mais il doit être gardé en clairvoyance. Salomon possédait tout et avait tout essayé, incluant les activités promouvant le rire et la joie, mais il fut rapidement désillusionné. « *J'ai dit en mon cœur : Allons, que je t'éprouve maintenant par la joie, et jouis du bonheur ; mais voici, cela est aussi une vanité. J'ai dit du rire : Insensé ! et de la joie : A quoi sert-elle ? J'ai résolu en mon cœur de livrer ma chair à l'attrait du vin, tandis que mon cœur se guiderait avec sagesse, et de m'attacher à la folie, jusques à ce que je visse ce qu'il est bon aux hommes de faire sous les cieux, pendant le nombre des jours de leur vie* » (Ecclésiaste 2:1-3).

En effet, parfois une partie de la comédie est mauvaise, car elle se perd trop souvent dans les films d'aujourd'hui et les comédies télévisées. Concernant ce problème, la Bible nous dit « surveillez-vous » : « *Et marchez dans la charité, comme le Christ qui nous a aimés, et s'est offert lui-même à Dieu pour nous en oblation et en victime*

d'agréable odeur. Que ni la fornication, ni aucune impureté, ni l'avarice, ne soient même nommées parmi vous, comme il convient à des saints ; ni aucune parole déshonnête, ni bouffonnerie, ni plaisanterie, qui sont des choses malséantes ; mais qu'on y **entende plutôt des actions de grâces**. Car vous savez ceci, qu'aucun fornicateur, ou impudique, ou avare, qui est un idolâtre, n'a part à l'héritage du royaume de Christ et de Dieu » (Éphésiens 5:2-5).

Il est très intéressant de noter que nous ne voyons jamais Jésus, ni Paul ou aucun de autres apôtres rire au sujet d'une histoire divertissante, mais nous voyons Jésus pleurer, comme : « quand il fut près de la ville, en la voyant, il pleura sur elle, et dit : Oh ! si tu avais connu toi aussi, du moins en ce jour qui t'est donné, les choses qui regardent ta paix ! mais maintenant elles sont **cachées à tes yeux** » (Luc 19:41-42). Lors d'une autre occasion, Jésus a même déclaré : « Malheur à vous qui êtes rassasiés, parce que vous aurez faim. Malheur à vous **qui riez maintenant** ; car vous vous lamenterez et vous pleurerez » (Luc 6:25). Pareillement, l'apôtre Jacques a dit : « Sentez vos misères, et soyez dans le deuil, et pleurez ; que **votre rire se change en pleurs, et votre joie en tristesse** » (Jacques 4:9).

Il y a beaucoup d'endroits dans la Bible qui nous encouragent à être joyeux et heureux. C'est aussi cela que de fonder notre caractère loi sur loi et règle sur règle. Dans un monde plein de larmes, il est possible de passer : « comme affligés, mais **toujours joyeux** ; comme pauvres, mais enrichissant plusieurs ; comme n'ayant rien, quoique **possédant toutes choses**, » nous dit Paul, dans 2 Corinthiens 6:10. Sachant fort bien que : « celui qui porte la semence pour la répandre, marche en pleurant ; mais il **reviendra en chantant de joie**, quand il portera ses gerbes » (Psaume 126:6).

Regardons cette belle histoire d'amour : « Alors Booz dit à Ruth : Écoute, ma fille, ne va pas glaner **dans un autre champ** ; et même ne sors point d'ici, et reste avec mes servantes ; regarde le champ où l'on moissonnera, et **va après elles**. Voici, j'ai défendu à mes serviteurs de te toucher. Et si tu as soif, tu iras boire à la cruche, de ce que les serviteurs auront puisé. Alors elle se jeta sur sa face, se prosterna contre terre, et lui dit : Comment ai-je trouvé **grâce à tes yeux**, que tu me reconnaises, moi qui suis étrangère ? Booz répondit, et lui dit : Tout ce que tu as fait à ta belle-mère, depuis la mort de ton mari, m'a été **entièrement rapporté**, comment tu as

*laissé ton père, et ta mère, et le pays de ta naissance, et comment tu es venue vers un peuple que tu ne connaissais point hier, ni avant. Que l'Éternel te rende ce que tu as fait ! et que ta récompense soit entière de la part de l'Éternel, le Dieu d'Israël, sous les ailes duquel tu es **venue te réfugier** ! Et elle dit : Mon seigneur, je trouve grâce à tes yeux ; car tu m'as consolée, et tu as parlé selon le cœur de ta servante, bien que je ne sois pas, moi, comme l'une de tes servantes » (Ruth 2:8-13).*

Ce passage contient l'instruction inhabituelle de Booz à ses serviteurs concernant Ruth, après qu'elle lui eut demandé la permission de glaner après ses serviteurs. Non seulement Booz le lui a permis, mais il a également commandé aux serviteurs de laisser tomber des poignées de grains afin de lui faciliter la tâche. Il est intéressant de noter que Booz semble dire à Ruth : « *Regarde le champ où l'on moissonnera, et va **après** elles. Voici, j'ai défendu à mes serviteurs de te toucher. Et si tu as soif, tu iras boire à la cruche, de ce que les serviteurs auront puisé.* » Ceci devait être un cadeau délibéré de Booz à Ruth sans qu'elle le sache. Booz alors, tout comme son descendant Jésus-Christ, a fourni ce qui représentait le pain de vie, comme cadeau gracieux à sa future épouse. Dans ce sens Booz est un type de Christ et Ruth était un type de chaque croyant destiné à devenir l'épouse de Christ.

Et les gerbes représentent la Parole de Dieu de laquelle nous pouvons glaner les grains pour la vie de notre âme. Notre Dieu du ciel S'est vu réjouir de nous laisser beaucoup de grains dans le champ de Ses Écritures, afin que nous puissions nous pencher et glaner en passant. Notre « Booz » au ciel a payé la rançon pour nos péchés, alors que nous glanons chaque morceau de Sa Parole et, tout comme David, nous pouvons déclarer : « *Je me réjouis de ta Parole, comme celui qui trouve un grand butin* » (Psaume 119:162). Nous sommes en belle compagnie, car voici ce qu'Abraham a fait.

Dans Genèse 22:5-12, nous lisons : « *Et Abraham dit à ses serviteurs : **Demeurez ici avec l'âne**. Moi et l'enfant nous irons jusque-là, et nous adorons ; **puis nous reviendrons vers vous**. Et Abraham prit le bois de l'holocauste, et le mit sur Isaac son fils ; puis il prit dans sa main le feu et le couteau, et ils s'en allèrent tous deux ensemble. Alors Isaac parla à Abraham son père, et dit : Mon père ! Abraham répondit : Me voici, mon fils. Et il dit : **Voici le feu et le bois** ; mais **où est l'agneau pour l'holocauste** ? Et Abraham répondit : Mon fils, **Dieu se pourvoira***

lui-même de l'agneau pour l'holocauste. Et ils marchèrent **tous deux ensemble**. Et ils vinrent au lieu que Dieu lui avait dit, et Abraham y bâtit l'autel, et rangea le bois ; et **il lia Isaac son fils**, et le mit sur l'autel, par-dessus le bois. Puis Abraham étendit la main, et **prit le couteau pour égorger son fils**. Mais l'ange de l'Éternel lui cria des cieus, et dit : Abraham, Abraham ! Et il répondit : Me voici. Et il dit : Ne porte pas ta main sur l'enfant, et ne lui fais rien. Car **maintenant je sais que tu crains Dieu**, puisque tu ne m'as pas refusé ton fils, **ton unique**. »

Nous tendons à croire « qu'adorer » veut dire chanter, ou témoigner, ou entendre un sermon. C'était bien loin de la vérité, ici, car Abraham avait véritablement l'intention d'offrir Isaac, **son fils unique**, en accord avec le commandement de Dieu de Lui offrir ce fils unique. Et en plus, Isaac était consentant à être offert en sacrifice. Dans Genèse 22:6, nous lisons : « Et Abraham prit le bois de l'holocauste, et le mit sur Isaac son fils ; puis il prit dans sa main le feu et le couteau, et **ils s'en allèrent tous deux ensemble**. » Et notez bien : Isaac n'était pas un petit bébé, car Abraham **prit le bois de l'holocauste**, et le mit sur Isaac, son fils.

La première fois que le mot hébreux pour « adorer » est utilisé, c'est dans Genèse 18:1-3 où nous pouvons lire : « Puis l'Éternel apparut à Abraham aux chênes de **Mamré**, comme il était assis à la porte de la tente, pendant la chaleur du jour. Il leva les yeux, et regarda ; et voici, trois hommes étaient debout devant lui ; et dès qu'il les vit, il courut au-devant d'eux, de la porte de la tente, et se **prosterna en terre** ; et il dit : Mon Seigneur, je te prie, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, ne passe point outre, je te prie, devant ton serviteur. » L'acte suprême d'adoration était également de sacrifier son fils, si Dieu l'avait requis. Il avait tellement confiance en Dieu que : « Par **la foi**, Abraham offrit Isaac, lorsqu'il fut éprouvé, et que celui qui avait reçu les promesses, offrit son unique, dont il avait été dit : **C'est en Isaac que ta postérité sera appelée** ; ayant pensé en lui-même, que Dieu pouvait même le **ressusciter des morts** ; aussi le recouvra-t-il par une sorte de résurrection » (Hébreux 11:17-19).

Ainsi, Abraham pouvait dire à ses serviteurs que lui et Isaac reviendraient **vers eux**. « Heureux l'homme à qui le Seigneur n'imputera point le péché ! Ce bonheur donc, n'est-il que pour les **circoncis** ? Ou est-il aussi pour les **incirconcis** ? car nous disons que la **foi d'Abraham** lui fut imputée à justice. Mais quand lui a-t-elle été

imputée ? Est-ce lorsqu'il a été circoncis, ou lorsqu'il ne l'était pas ? Ce n'a point été après la circoncision, **mais avant**. Et il reçut le signe de la circoncision, comme un sceau de la justice de la foi qu'il avait eue, étant **incirconcis** ; afin d'être **le père de tous ceux qui croient** quoique incirconcis ; et que la justice leur fût aussi imputée ; et afin d'être aussi le père des circoncis, savoir, de ceux qui ne sont point seulement circoncis, mais encore qui suivent les traces de la foi, que notre père **Abraham a eue avant d'être circoncis** » (Romains 4:8-12).

Dans Romains 4:20-22, Abraham : « n'eut ni doute ni défiance à l'égard de la promesse de Dieu, mais il fut fortifié par la foi, et il donna gloire à Dieu, étant pleinement persuadé que ce qu'il promet, il peut aussi l'accomplir. C'est pourquoi cela lui fut imputé à justice. » Dans le Nouveau Testament, le mot pour « adorer » veut essentiellement dire « se prosterner devant Dieu ». Il est utilisé pour la première fois lorsque des hommes de qualité sont venus adorer Jésus. Dans Matthieu 2:1-2 : « Jésus étant né à Bethlehém, de Judée, au temps du roi Hérode, des mages d'Orient arrivèrent à Jérusalem, et dirent : Où est le roi des Juifs qui est né ? car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus **l'adorer**. »

Comme Abraham, grand homme sur terre, s'est jadis prosterné devant trois êtres qui sont venus du ciel, ainsi trois grands hommes sur la terre, avec leur précieux cadeaux, sont venus adorer Celui qui est descendu du ciel, le Seul et Unique **Jésus** qui était digne de recevoir la véritable adoration. Alors : « **Soyez toujours joyeux** », nous déclare Paul, dans 1 Thessaloniens 5:16. La plupart du monde croit que le plus court verset de la Bible est Jean 11:35 : « *Et Jésus pleura.* » Mais le verset plus haut est encore plus court dans le grec original. Dans un sens, ces deux versets sont un complément l'un de l'autre. Car Jésus pleura afin que nous puissions **nous réjouir** éternellement.

Christ est mort afin que nous puissions vivre. Jésus S'est fait pauvre afin que nous puissions être riches éternellement. Lorsque Christ est ressuscité et a rencontré les femmes qui revenaient du sépulcre vide : « *l'ange, prenant la parole, dit aux femmes : Pour vous, ne craignez point, car je sais que vous cherchez **Jésus le crucifié**. Il n'est pas ici, car il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez, voyez le lieu où le Seigneur était couché ; et partez promptement et dites à Ses disciples qu'il est ressuscité des morts ; et voici il vous devance en Galilée ; là vous le verrez, je*

*vous l'ai dit. Alors elles sortirent promptement du sépulcre, avec crainte et avec **une grande joie**, et elles coururent l'annoncer à Ses disciples » (Matthieu 28:5-8).*

Alors, cette **grande joie** vient du même mot grec « **soyez joyeux** », et Sa victoire sur le péché et Sa mort nous fournissent la plus grande des raisons de nous réjouir. Le contraste entre souffrir et se réjouir est présent tout au long du Nouveau Testament, avec la souffrance qui précède toujours la joie. Sa première mention fut dans les béatitudes où Jésus a déclaré : « Vous serez **heureux** lorsqu'à cause de moi on vous dira des injures, qu'on vous persécutera, et qu'on dira **faussement** contre vous toute sorte de mal. **Réjouissez-vous et tressaillez de joie**, parce que votre récompense sera grande dans les cieux ; car on a ainsi persécuté **les prophètes qui ont été avant vous**. » (Matthieu 5:11-12). Mais la plus belle place où cette joie apparaît est dans Apocalypse 19:7-8 où nous lisons : « Réjouissons-nous, et faisons éclater notre joie, et donnons-lui gloire ; car les **noces de l'Agneau sont venues**, et son épouse s'est parée. Et il lui a été donné d'être **vêtue d'un fin lin, pur et éclatant**, car le fin lin, ce sont les justices des saints. »

Dans ce grand et merveilleux jour : « Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et **la mort ne sera plus**. Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni travail ; car les **premières choses sont passées**. Et celui qui était assis sur le trône, dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles. Puis il me dit : Écris ; car ces paroles **sont véritables et certaines** » (Apocalypse 21:4-5). Alors, dans la joie et la réjouissance, nous pouvons bâtir notre vie présente à la lumière de notre vie future. « Comme affligés, mais toujours joyeux ; comme pauvres, mais **enrichissant plusieurs** ; comme n'ayant rien, quoique **possédant toutes choses** », nous déclare Paul, dans 2 Corinthiens 6:10.

Réjouissez-vous dans le Seigneur : « Que vous aimez, sans l'avoir connu, en qui vous croyez, **sans le voir encore**, et vous vous réjouissez d'une joie ineffable et glorieuse, remportant le prix de votre foi, le salut de vos âmes. C'est de ce salut que se sont informés et enquis les prophètes, qui ont prophétisé touchant la grâce qui est en vous ; recherchant, pour quel temps et quelles conjonctures l'Esprit de Christ qui était en eux, et qui rendait témoignage d'avance, **leur révélait les souffrances de Christ**, et la gloire dont elles seraient suivies. Et il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais **pour nous**, qu'ils étaient dispensateurs de ces choses,

qui vous ont été annoncées maintenant **par ceux qui vous ont prêché l'Évangile,** par le **Saint-Esprit** envoyé du ciel, et dans lesquelles les anges désirent plonger leurs regards » (1 Pierre 1:8-12).

Vous ne devriez plus avoir de problèmes, sauf selon Matthieu 24:9-10 où Jésus déclare : « *Alors ils vous livreront pour être tourmentés, et ils vous feront mourir ; et vous serez haïs de toutes les nations à cause de mon nom. Alors aussi plusieurs **se scandaliseront et se trahiront les uns les autres,** et **se haïront les uns les autres.** » Très souvent, dans ces temps de salut facile et de l'enseignement erroné de paix et de prospérité, nous entendons un ministre déclarer : « Lorsque vous deviendrez chrétien, tous vos problèmes seront terminés. » Il est douteux que quelqu'un puisse croire une telle déclaration. Car ce concept n'est **pas biblique**. En effet, la Bible nous enseigne le contraire. Aux premiers chrétiens, Christ a promis : « *vous serez haïs de tous à cause de mon nom ; mais celui qui **persévérera jusqu'à la fin,** c'est celui-là qui sera sauvé. Or, quand ils vous persécuteront dans une ville, **fuyez dans une autre** ; je vous dis en vérité que vous n'aurez pas achevé d'aller par toutes les villes d'Israël, que le Fils de l'homme ne soit venu » (Matthieu 10:22-23). Lui-même eut plusieurs problèmes. Dans Jean 15:18-19, Jésus a déclaré : « *Si le monde vous hait, sachez qu'il **m'a haï avant vous.** Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du monde, mais que **je vous ai choisis dans le monde,** c'est pour cela que le monde vous hait. »***

Plus tard, après avoir éprouvé plusieurs problèmes, l'apôtre Jean a écrit : « *Frères, ne vous étonnez point si le monde vous hait. Quand nous aimons nos frères, nous connaissons que **nous sommes passés de la mort à la vie.** Celui qui **n'aime pas son frère demeure dans la mort.** Quiconque hait son frère est **un meurtrier** ; et vous savez qu'aucun meurtrier n'a **la vie éternelle demeurant en lui.** Nous avons connu la charité, en ce qu'Il a donné sa vie pour nous ; nous aussi, nous devons **donner notre vie pour nos frères** » (1 Jean 3:13-16). Ces problèmes peuvent prendre différentes formes, à force de vivre dans le monde dirigé par Satan qui crée des afflictions spécifiques, mais que Dieu permet afin que Son but se fasse. Soit comme une discipline pour un péché personnel, ou soit pour une persécution venant de l'extérieur pour apprendre.*

Mais pendant que les troubles viennent, tout n'est pas perdu. Car Jésus nous rassure

par ces Paroles : « *Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi ; vous aurez des afflictions dans le monde ; **mais prenez courage**, j'ai vaincu le monde* » (Jean 16:33). Au-travers de notre Sauveur, nous avons la force de rencontrer chaque difficulté de notre vie avec paix, réjouissance et victoire. Par Lui, nous recevons la promesse qu'au-travers l'éternité : « *Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus. Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni travail ; car les premières choses sont passées* » (Apocalypse 21:4).

C'est armé de cette connaissance et de ce pouvoir que les premiers chrétiens ont commencé leur prédication. « *Ceux donc qui avaient été dispersés, allaient de lieu en lieu, annonçant la bonne nouvelle de la Parole* » (Actes 8:4). Dieu avait donné deux grandes missions à Son peuple pour répandre la Bonne Nouvelle. Et les deux nécessitaient de prêcher la Parole dans le monde entier. Mais les deux mandats rencontraient tellement de résistance que Dieu Lui-même fut obligé de S'impliquer de force pour faire obéir Son peuple. Après le grand Déluge : « *Dieu bénit Noé, et ses fils, et leur dit : Croissez et multipliez, et remplissez la terre ; et vous serez craints et redoutés de tous les animaux de la terre, et de tous les oiseaux des cieux ; avec tout ce qui se meut sur le sol et tous les poissons de la mer, ils sont remis entre vos mains* » (Genèse 9:1-2).

C'était une extension du mandat donné à Adam et Ève au tout début, la mission de remplir la terre. Dans Genèse 1:28, nous voyons que : « *Dieu les bénit ; et Dieu leur dit : Croissez et multipliez, et remplissez la terre, et l'assujettissez, et dominez sur les poissons de la mer et sur les oiseaux des cieux, et sur tout animal qui se meut sur la terre.* » Les descendants de Noé, cependant, décidèrent de demeurer à Babel et de se faire un nom. « *Et ils dirent : Allons, bâtissons-nous une ville et une tour, dont le sommet soit dans les cieux, et faisons-nous un nom, de peur que nous ne soyons dispersés sur la face de toute la terre. Et l'Éternel descendit pour voir la ville et la tour qu'avaient bâties les fils des hommes. Et l'Éternel dit : Voici, c'est un seul peuple, et ils ont **tous le même langage**, et voilà ce qu'ils commencent à faire ; et maintenant rien ne les empêchera d'exécuter tout ce qu'ils ont projeté. Allons, descendons, et confondons là leur langage, en sorte qu'ils n'entendent point le langage l'un de l'autre. Et l'Éternel les **dispersa de là** sur la face de toute la terre, et ils cessèrent de bâtir la ville. C'est pourquoi son nom fut appelé Babel (confusion) ; car l'Éternel y confondit le langage de toute la terre, et de là l'Éternel*

les dispersa sur toute la face de la terre » (Genèse 11:4-9).

Plus de 2 000 ans plus tard, le Seigneur donna à Ses disciples une autre mission mondiale : « *Et il leur dit : Allez par tout le monde, et prêchez l'Évangile à toute créature » (Marc 16:15). Ensuite, vint le Saint-Esprit et bientôt : « la Parole de Dieu se répandait, et le nombre des disciples se multipliait beaucoup à Jérusalem. Et un grand nombre de sacrificateurs obéissaient à la foi » (Actes 6:7). Mais ils demeuraient à Jérusalem au lieu de se répandre dans toute la terre. Alors, une fois de plus, Dieu est intervenu et : « en ce jour-là, il y eut une grande persécution contre l'Église de Jérusalem ; et tous, excepté les apôtres, **furent dispersés** dans les contrées de la Judée et de la Samarie » (Actes 8:1).*

Enfin commença l'obéissance à la grande mission, car Jean nous dit : « *Ensuite je regardai, et voici une grande multitude que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue ; ils se tenaient devant le trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, et des palmes à la main ; et ils criaient à grande voix, disant : Le salut vient de notre Dieu, qui est assis sur le trône, et de l'Agneau » (Apocalypse 7:9-10). Ce sont ceux qui, tout au long des siècles, ont donné leur vie à Dieu et à Son Christ. Mais dans les derniers temps, à ce nombre s'ajoutera les tièdes de Laodicée.*

Dans Apocalypse 7:13-15, nous pouvons lire : « *Puis un des Anciens prit la parole, et me dit : Ceux qui sont vêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où sont-ils venus. Et je lui dis : Seigneur, tu le sais. Et il me dit : Ce sont ceux qui sont venus de la **grande tribulation**, et qui ont lavé leurs robes, et ont blanchi leurs robes dans le sang de l'Agneau. C'est pourquoi ils sont devant le trône de Dieu, et ils le servent jour et nuit dans son temple ; et celui qui est assis sur le trône, **étendra sur eux son pavillon.** »*

D.446 - Adoration d'idoles et de démons



Par Joseph Sakala

Dans Deutéronome 32:15-18, nous lisons : « *Mais Jeshurun (Israël) s'est engraisié, et a regimbé. Tu es devenu gras, **gros et épais**. Il a abandonné le Dieu qui l'a fait, et a méprisé le Rocher de son salut. Ils ont excité sa jalousie par des dieux étrangers ; ils l'ont irrité par des abominations ; ils ont sacrifié à des idoles, qui ne sont point Dieu ; à des dieux qu'ils ne connaissaient point, dieux nouveaux venus depuis peu, et que vos pères n'ont point redoutés. Tu as abandonné le Rocher qui t'a engendré, et tu as oublié le Dieu qui t'a formé.* » Cette terrible accusation se trouve dans le chant d'adieu de Moïse, écrit juste avant que les tribus d'Israël se préparent à entrer dans la Terre Promise.

Peut-être que Moïse pensait au veau d'or qu'Aaron avait préparé pour Israël lorsque : « *tous enlevèrent les anneaux d'or qui étaient à leurs oreilles ; et ils les apportèrent à Aaron, qui les prit de leur main, les travailla au ciseau, et en fit un **veau de fonte**. Alors ils dirent : Voici tes dieux, ô Israël, qui **t'ont fait monter du pays d'Égypte*** » (Exode 32:3-4). Aaron et le peuple savaient fort bien que le veau en fonte n'était pas des dieux, mais ils savaient aussi que plusieurs esprits invisibles dans le monde étaient dans le camp et vivaient dans ces images que le monde adorait. Ces esprits malins avaient sûrement des pouvoirs qu'ils pouvaient utiliser afin d'impressionner leurs adorateurs par la magie que dégageait le veau d'or.

Ce fut également un problème dans l'Église primitive. Paul avertissait déjà les nouveaux convertis à Corinthe : « *Que dis-je donc ? que l'idole soit quelque chose ? ou, que ce qui est sacrifié à l'idole, soit quelque chose ? Non ; mais que ce que les Gentils sacrifient, ils le sacrifient à des **démons**, et non à Dieu. Or, je ne veux pas que vous ayez communion avec les démons. Vous ne pouvez boire la **coupe du Seigneur**, et la coupe des démons ; vous ne pouvez participer à la table du Seigneur, et à la table des démons* » (1 Corinthiens 10:19-21). Les dernières paroles de Jean au peuple furent : « *Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, et il nous a donné l'intelligence pour **connaître** le Véritable ; et nous sommes en ce Véritable, en son Fils Jésus-Christ. C'est lui qui est le Dieu véritable, et la vie éternelle. Petits enfants, **gardez-vous des idoles** ! Amen* » (1 Jean 5:20-21).

C'est devenu également un sérieux problème aujourd'hui, non seulement dans les pays où des images et des esprits sous forme animale abondent, mais aussi dans les cultes du Nouvel Âge. À cela, on peut ajouter les églises dominantes qui ont dilué les enseignements bibliques avec des idoles humaines. « *Faites donc mourir ce qui dans vos membres tient à la terre, la fornication, l'impureté, les passions, les mauvais désirs, et l'avarice, qui est une idolâtrie ; car c'est pour ces choses que la colère de Dieu vient sur les enfants de rébellion ; dans lesquelles vous aussi vous avez marché autrefois, lorsque vous viviez en elles,* » nous dit Paul, dans Colossiens 3:5-7.

Lorsque Satan lui-même a suggéré à Jésus de l'adorer : « *Alors Jésus lui dit : Arrière, Satan ; car il est écrit : **Tu adoreras le Seigneur ton Dieu**, et tu le serviras lui seul. Alors le diable **le laissa** ; et voici des anges vinrent, et le servirent* » (Matthieu 4:10-11). Nous avons besoin de nous remémorer ces passages et suivre Son exemple. Qu'est-ce que vous adorez et comment ? Plusieurs personnes professent croire en Dieu, ou en plusieurs dieux, et les adorent de manières différentes. Mais adorez-vous le véritable Dieu de toute la création ou une idole ? Cette question pourrait être plus difficile à répondre que vous croyez. « Des idoles, » vous pourriez demander, « mais je n'ai pas d'idoles ! Je ne m'abaisserais jamais au point d'adorer un objet physique comme un dieu ! » Il y a des « faux dieux » qui traînent dans votre esprit, alors que vous ne le réalisez même pas.

La plupart d'entre nous rejeterions la notion que nous puissions adorer une idole. Nous pensons qu'adorer une idole ne pouvait être fait que par d'anciens peuples

ignorants qui se prosternaient devant une image faite de bois gravé ou de pierre sculptée en l'honneur d'une supposée divinité. Certainement, faire cela serait de l'idolâtrie. Qu'est-ce que l'idolâtrie ? Le dictionnaire définit l'idolâtrie comme l'adoration d'un objet physique comme étant un dieu. Ou l'attachement immodéré ou la dévotion à quelque chose. Plusieurs étudiants de la Bible sont familiers avec le problème continu du peuple d'Israël concernant son idolâtrie enregistrée dans l'Ancien Testament. Combien de fois Dieu a-t-Il averti Israël et Juda au sujet de l'idolâtrie qui est spécifiquement défendue par Dieu ?

C'était vraiment sérieux pour Lui. *« Alors Dieu prononça toutes ces paroles, en disant : Je suis l'Éternel ton Dieu, qui t'ai retiré du pays d'Égypte, de la maison de servitude. Tu n'auras point d'autres dieux devant ma face. Tu ne te feras point d'image taillée, ni aucune ressemblance des choses qui sont là-haut dans les cieux, ni ici-bas sur la terre, ni dans les eaux sous la terre ; tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point ; car je suis l'Éternel ton Dieu, un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants, jusqu'à la troisième et à la quatrième génération de ceux qui me haïssent, et qui **fais miséricorde jusqu'à mille générations** à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements »* (Exode 20:1-6).

Quand le peuple n'écouta pas les avertissements, il a enduré des punitions sévères par les guerres et la captivité. Car Dieu sait que les vrais idoles sont **dans l'esprit** et non sur un piédestal d'églises. Au-travers Son prophète Ézéchiël, Dieu les mit en garde contre les idoles dans **leur cœur**. *« Fils de l'homme, ces gens-là portent leurs idoles dans leur cœur ; et la pierre d'achoppement qui les a fait tomber dans l'iniquité, ils y attachent leur regard. Me laisserai-je consulter par eux ? C'est pourquoi parle-leur et dis-leur : Ainsi a dit le Seigneur, l'Éternel : Tout homme de la maison d'Israël qui porte ses idoles dans son cœur, et qui attache ses regards à la pierre d'achoppement qui l'a fait tomber dans l'iniquité, s'il vient vers un prophète, moi l'Éternel, je lui répondrai en vue de ses nombreuses idoles, afin de saisir dans leur propre cœur ceux de la maison d'Israël, qui se sont **éloignés de moi** avec toutes leurs idoles »* (Ézéchiël 14:3-5).

« C'est pourquoi dis à la maison d'Israël : Ainsi a dit le Seigneur, l'Éternel : Revenez, détournes-vous de vos idoles, détournes vos regards de toutes vos abominations. Car

*quiconque de la maison d'Israël ou des étrangers qui séjournent en Israël, s'éloigne de moi, place ses idoles dans son cœur et attache les regards sur la pierre d'achoppement qui l'a fait tomber dans l'iniquité, s'il vient auprès d'un prophète pour me consulter par son moyen, moi l'Éternel, **je lui répondrai moi-même** : Je tournerai ma face contre cet homme-là, afin qu'il serve d'avertissement, et qu'il passe en proverbe ; et **je le retrancherai du milieu de mon peuple**. Et vous saurez que je suis l'Éternel, »* ajoute Dieu, dans Ézéchiel 14:6-8.

Est-ce que les chrétiens modernes sont immunisés contre l'idolâtrie ? Malheureusement non. L'apôtre Jean nous dit ceci, dans 1 Jean 5:18-21 : « Nous savons que quiconque est né de Dieu, ne pèche point ; mais celui qui est né de Dieu, se **conserve lui-même**, et le malin ne le touche point. Nous savons que nous sommes de Dieu, et que le monde entier est plongé dans le mal. Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, et il nous a donné l'intelligence pour connaître le Véritable ; et nous sommes en **ce Véritable, en son Fils Jésus-Christ**. C'est lui qui est le Dieu véritable, et la vie éternelle. Petits enfants, gardez-vous des idoles ! Amen. » De quelles idoles Jean parle-t-il ? Il peut être question d'idole physique, mais cette Écriture nous réfère encore plus aux choses pour lesquelles nous avons une dévotion immodérée. Tout ce qui s'attire notre attachement **plus que Dieu** est une idole. Si nous plaçons notre épouse, nos enfants, ou tout autre membre de la famille devant Dieu, nous ne sommes **pas digne de Lui**.

Jésus était très sérieux lorsqu'Il a déclaré ceci : « Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi, n'est pas digne de moi ; et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi, n'est pas digne de moi ; et celui qui ne prend pas sa croix, et ne me suit pas, n'est pas digne de moi. Celui qui aura **conservé sa vie**, la **perdra** ; mais celui qui aura **perdu sa vie à cause de moi, la retrouvera** » (Matthieu 10:37-39). Les gens du monde peuvent placer les poursuites de la vie devant Dieu. Donc, tout peut devenir le « veau d'or » pour nous si nous décidons de le placer devant notre **obéissance au Dieu Créateur**. Les individus peuvent éprouver une dévotion à de **fausses idées**. La création nous crie qu'il y a un Créateur Tout-Puissant, un Maître-designer des complexités de la vie et de tout ce qui existe, mais l'homme n'a pas voulu adorer le Créateur.

L'homme a plutôt décidé de se créer son propre dieu. Pourtant : « *ce qu'on peut*

*connaître de Dieu est manifesté parmi eux, car Dieu le leur a manifesté. En effet, les perfections invisibles de Dieu, **sa puissance éternelle** et **sa divinité**, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. De sorte qu'ils sont inexcusables, parce qu'ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces : au contraire, ils sont devenus vains dans leurs raisonnements, et leur **cœur destitué d'intelligence** a été rempli de ténèbres. Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous ; et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en des images qui représentent **l'homme corruptible**, et les oiseaux, et les quadrupèdes, et les reptiles. C'est pourquoi aussi, Dieu les a livrés, dans les convoitises de leurs cœurs, à une impureté telle qu'ils ont déshonoré eux-mêmes leurs propres corps ; eux qui ont changé la **vérité de Dieu en mensonge**, et ont adoré et servi la créature, au lieu du Créateur, qui est béni éternellement. Amen ! » (Romains 1:19-25).*

Certains préfèrent adorer l'évolution comme créateur « dieu » et fournisseur de la vie, croyant que leurs ancêtres venaient d'une « soupe primordiale », comme l'appelait le biologiste soviétique Alexandre Oparin dans sa théorie sur les origines de la vie. Alors, la question que nous devrions nous poser est : « Est-ce qu'il y a quelque chose que je place devant Dieu ? Qu'en est-il de ma carrière dans la poursuite de l'argent ? » Si nous convoitons les richesses, nous commettons l'idolâtrie ! Dans Colossiens 3:5-8, Paul nous dit : « *Faites donc mourir ce qui dans vos membres **tient à la terre**, la fornication, l'impureté, les passions, les mauvais désirs, et **l'avarice**, qui est **une idolâtrie** ; car c'est pour ces choses que la colère de Dieu vient sur les enfants de rébellion ; dans lesquelles vous aussi vous avez marché autrefois, lorsque vous viviez en elles. Mais maintenant **vous aussi renoncez à toutes** : à la colère, à l'animosité, à la méchanceté, à la médisance, aux paroles déshonnêtes ; qu'il n'en sorte pas de votre bouche. »*

Tout peut devenir une idole, si nous le **classons devant Dieu**. Quelques-uns mettent un vice, une mauvaise habitude ou la poursuite du plaisir devant Dieu. Qu'en est-il du sexe, de la drogue, de la musique, des sports, des jeux vidéos ou tout autre amusement ? Nous pourrions penser que nous adorons Dieu, mais il faut absolument faire attention pour que nous adorions le **véritable Dieu**. Jean 4:24 nous enseigne que : « *Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, **l'adorent en esprit et en vérité**. »*

Qu'est-ce que c'est qu'une doctrine de démons ? Dans 1 Timothée 4:1-5, nous lisons : « **L'Esprit** dit expressément que dans les derniers temps quelques-uns se détourneront de la foi, s'attachant à des esprits séducteurs, et à des doctrines de démons ; par **l'hypocrisie de faux docteurs**, dont la conscience sera cautérisée, **défendant de se marier**, commandant de **s'abstenir d'aliments** que **Dieu a créés**, afin que les fidèles et ceux qui ont **connu la vérité**, en usent avec actions de grâces. Car tout ce que **Dieu a créé, est bon, et rien n'est à rejeter**, quand on en use avec actions de grâces ; parce que cela est sanctifié par la parole de Dieu et la prière. » Dans le chapitre 1 de son épître à Timothée, Paul le met en garde contre les faux docteurs et les hérésies qu'ils prêchent comme étant correctes dans les églises qui sont **séduites**.

Il faisait évidemment allusion aux agnostiques avec leurs fausses doctrines et leurs bas standards moraux. Dans le chapitre 4, Paul avertit qu'il y aura de faux enseignants dans les **derniers temps**, c'est-à-dire, de nos jours, dans nos églises. Paul avait reçu un enseignement explicite du Saint-Esprit et il n'y avait rien de vague dans ses instructions. Les faux docteurs enseigneraient de ne pas se marier et commanderaient de s'abstenir de certaines viandes, entre autres instructions dans le chapitre. Que peut-on dire de ceux qui empêchent leurs leaders de se marier ? Ou de ceux qui insistent sur certains régimes alimentaires pour des raisons **spirituelles** ?

Ces « doctrines » feraient en sorte que certains chrétiens se **détourneraient** de la foi, surtout chez les chrétiens dont le discernement n'est pas complet et qui se laisseraient prendre dans le piège des esprits séducteurs enseignant des doctrines de démons. Le mot grec pour « détourner » est *apostesontai* qui veut dire « tomber de la position originale », dans le cas, ici, c'est « la foi ». Les docteurs seront des hypocrites **prêchant des mensonges** et dont la conscience sera cautérisée. De ces hommes, Paul dit, dans Galates 1:9 : « *Comme nous l'avons déjà dit, je le dis encore maintenant : Si quelqu'un vous annonce un évangile **différent de celui que vous avez reçu**, qu'il soit **anathème** !* »

Dans ces jours de grande apostasie, nous avons désespérément besoin de connaître la doctrine biblique concernant les démons (Satan et sa cohorte), car leur influence a dramatiquement incliné l'éducation des jeunes dans leur culture. Donc, nous devons mettre les autres en garde et les renseigner au sujet des doctrines de

démons. Aux leaders de Son époque, Jésus a dit ceci, dans Matthieu 23:13 : « *Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous fermez aux hommes le royaume des cieux ; vous **n’y entrez point vous-mêmes**, et n’y laissez point entrer ceux qui veulent y entrer.* »

Dans Matthieu 23, Jésus a prononcé huit malheurs contre les leaders religieux de Son temps. Celui cité plus haut les condamne parce qu’ils refusaient aux gens la liberté que Jésus apportait aux hommes par la Nouvelle Alliance. Le premier message formel que Jésus a prêché fut tiré de la grande prophétie d’Ésaïe 61. « *L’Esprit du Seigneur est sur moi, c’est pourquoi il m’a oint pour annoncer l’Évangile aux pauvres ; il m’a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé ; pour publier **la liberté** aux captifs, et le recouvrement de la vue aux aveugles ; pour renvoyer libres ceux qui sont dans l’oppression, et pour publier l’année favorable du Seigneur* » (Luc 4:18-19).

Plus tard, l’apôtre Paul a déclaré : « *Or, avant que la foi vînt, nous étions renfermés sous la garde de la loi, pour **la foi** qui devait être révélée. De sorte que la loi a été notre conducteur pour nous mener à Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi* » (Galates 3:23-24). Ces dirigeants religieux, justes à leurs propres yeux, étaient tellement en amour avec leur prestige et leur position dans la société qu’ils refusaient carrément aux gens de se réjouir dans la liberté apportée par Christ, en gardant les portes de la prison de la justice légaliste fermées, même à ceux qui réagissaient positivement à la Bonne Nouvelle du Royaume. Paul a également dit : « *Tenez-vous donc fermes dans la liberté, dont Christ vous a rendus libres, et ne vous remettez pas de nouveau sous le joug de la servitude* » (Galates 5:1).

Il est intéressant de noter comment Jésus condamnait les deux groupes, pharisiens et saducéens, pour le même problème. Pourtant, ils étaient très différents dans leurs comportements. Les pharisiens étaient analogues aux légalistes de nos jours, tandis que les saducéens aux libéraux. Les deux camps se vantaient de leur « inspiration » ainsi que de leur connaissance des Écritures. Leur erreur commune était de créer de la distorsion dans la vérité divine avec des interprétations qui brouillaient le message de Dieu. Ils fermaient ainsi la porte qui empêchait les gens de se libérer du joug de la loi. « *Car ce n’est pas **volontairement** que la création est assujettie à la vanité, mais c’est **à cause de Celui qui l’y a assujettie** : dans l’espérance qu’elle*

*sera aussi délivrée de la servitude de la corruption, pour être dans la liberté glorieuse des enfants de Dieu » (Romains 8:20-21). Que Dieu garde tous ceux qui veulent **sortir** d'une telle confusion religieuse !*

Dans Philippiens 3:2-3, Paul nous dit : « Prenez **garde aux chiens** ; prenez garde **aux mauvais ouvriers** ; prenez garde à la **fausse circoncision**. Car c'est nous qui sommes la vraie circoncision, nous qui servons Dieu en esprit, qui nous **glorifions en Jésus-Christ**, et qui ne mettons point notre confiance en la chair. » Malgré que notre salut soit sécurisé, Paul nous avertit contre la possibilité d'être séduit. « Prenez garde que personne ne vous séduise par la philosophie et par de vaines tromperies, selon la tradition des hommes, selon les **rudiments du monde**, et non selon Christ » (Colossiens 2:8). Notre foi pourrait faire naufrage. « En gardant la foi et une bonne conscience ; quelques-uns ayant perdu celle-ci, ont fait naufrage quant à la foi ; de ce nombre sont Hyménée et Alexandre, que **j'ai livrés à Satan**, afin qu'ils apprennent à ne point blasphémer » (1 Timothée 1:19-20).

« Vous donc, bien-aimés, qui êtes avertis, soyez sur vos gardes, de peur qu'entraînés par **l'égarement des impies**, vous ne veniez à **déchoir** de votre fermeté. Mais croissez dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. A lui soit gloire, et maintenant, et pour le jour d'éternité ! Amen, » nous déclare le chef des apôtres, dans 2 Pierre 3:17-18. Ce ne sont pas de fausses menaces : « Car plusieurs, je vous l'ai dit souvent, et maintenant je vous le redis en pleurant, se conduisent en **ennemis** de la **croix de Christ** ; leur fin sera la perdition ; leur Dieu, c'est **leur ventre**, leur gloire est dans **leur infamie**, et leurs affections sont aux **choses de la terre**. Pour nous, nous sommes citoyens des cieux ; d'où nous attendons aussi le Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ, Qui transformera le corps de notre humiliation, pour le rendre conforme au corps de sa gloire, selon le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses » (Philippiens 3:18-21).

Voilà la raison des descriptions des versets d'aujourd'hui. Des chiens, littéralement ou comme métaphore, ne sont jamais utilisés positivement dans les Écritures. « *Ma vigueur est desséchée comme la brique ; ma langue est attachée à mon palais, et tu m'as couché dans la poussière de la mort. Car **des chiens** m'ont environné, une bande de méchants m'a entouré ; ils ont percé mes mains et mes pieds.* » (Psaume 22:16-17). Et, dans Esaïe 56:10-11 : « *Les gardiens de mon peuple sont tous*

*aveugles ; ils ne connaissent rien. Ce sont tous des **chiens muets**, qui ne peuvent aboyer, voyant trouble, se tenant couchés, aimant à sommeiller. Les chiens sont voraces, ils ne peuvent se rassasier. Et les bergers sont sans intelligence, suivant tous leur propre voie, courant chacun à ses profits, jusqu'au dernier. »*

Jésus Lui-même a déclaré : « *Ne donnez point les choses saintes **aux chiens**, et ne jetez point vos perles devant les pourceaux, de peur qu'ils ne les foulent à leurs pieds, et que, se tournant, ils ne vous déchirent* » (Matthieu 7:6). Il faut en effet se méfier des chiens. Ceux qui sont motivés par le mal tombent également sous une condamnation sévère. « *Gardez-vous des faux prophètes, qui viennent à vous en habits de brebis, mais qui au-dedans sont des loups ravissants. Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figues sur des chardons ?* » (Matthieu 7:15-16) Ceux qui sont motivés par l'argent à prêcher à leurs brebis qu'elles peuvent aller au ciel, alors que **Jésus** nous déclare que : « **personne n'est monté au ciel**, que celui qui est descendu du ciel, savoir, le Fils de l'homme qui est dans le ciel » (Jean 3:13), sont considérés comme de faux prophètes.

« *Car de tels hommes sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs qui se **déguisent en apôtres de Christ**. Et cela n'est pas étonnant, car Satan lui-même se déguise en **ange de lumière**. Il n'est donc pas surprenant que ses ministres **se déguisent aussi en ministres de justice** ; mais **leur fin sera selon leurs œuvres**,* » nous prédit Paul, dans 2 Corinthiens 11:13-15. « *Ils font **profession** de connaître Dieu, mais ils **le renient par leurs œuvres**, étant abominables, rebelles, et incapables d'aucune bonne œuvre,* » nous déclare Paul, dans Tite 1:16. D'autres faux ministres sont ceux qui exigent la circoncision comme une preuve de conversion. Ce sont les « mutilateurs » de **l'ancienne alliance**.

« *C'est pourquoi, pendant que nous en avons l'occasion, faisons du bien à tous, mais surtout à ceux qui sont de la famille de la foi. Vous voyez quelle grande lettre je vous ai écrite de ma propre main. Tous ceux qui veulent se **rendre agréables**, selon la chair, vous contraignent à vous faire circoncire, uniquement afin de n'être pas persécutés pour la croix de Christ. Car les circoncis eux-mêmes ne gardent point la loi ; mais ils veulent que vous soyez circoncis, **afin de se glorifier dans la chair**. Quant à moi, qu'il ne m'arrive pas de me glorifier en autre chose qu'en **la croix de notre Seigneur Jésus-Christ**, par laquelle le monde est crucifié pour moi, et moi*

pour le monde. Car **en Jésus-Christ, la circoncision ne sert de rien, ni l'incirconcision ; mais la nouvelle naissance**, » insiste Paul, dans Galates 6:10-15.

« Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur ! Seigneur ! n'avons-nous pas prophétisé en ton nom ? et n'avons-nous pas chassé les démons en ton nom ? et n'avons-nous pas fait plusieurs miracles en ton nom ? Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus ; retirez-vous de moi, vous qui faites **métier d'iniquité**, » nous confirme Jésus, dans Matthieu 7:22-23. Ces ministres se doivent de lire ces passages bibliques et de se repentir avant qu'il ne soit trop tard pour eux, car leurs noms pourraient être **effacés du livre de vie**. Cependant, il n'est toujours pas trop tard. Mais un jour, il le sera, car, dans Apocalypse 20:15, il est écrit : « *Et quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie, fut jeté dans l'étang de feu.* »

Le feu de la géhenne sera ici sur terre. D'abord, il sera allumé par Dieu pour recevoir la bête et le faux prophète, lors de l'avènement de Jésus, pour rendre témoignage du sort de ces deux sbires qui auront été séduits par Satan, juste avant que celui-ci soit banni pendant mille ans dans l'abîme préparé pour lui et ses démons. La géhenne était une falaise près de Jérusalem où les gens allaient porter leurs rebuts pour la destruction par le feu et l'endroit était bien connu du temps de Jésus. Alors, Jésus faisait **souvent référence** à la géhenne pour la destruction des corps humains aux temps de la fin.

Plusieurs faux prophètes prêchent que le feu de la géhenne n'est que symbolique et ne devrait pas être pris littéralement. Si c'est vrai, la réalité doit être si indescriptible, qu'il ne peut être symbolisé que par un éternel étang de feu. Peut-être est-ce une étoile lointaine, puisque les étoiles sont essentiellement des étangs de feu, et ceux qui n'obéissent pas à Dieu seront projetés : « *Dans un feu flamboyant, pour exercer la vengeance contre ceux qui ne connaissent point Dieu, et qui n'obéissent pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus-Christ. Ils subiront leur peine, une perdition éternelle, par la présence du Seigneur, et par **Sa puissance glorieuse*** » (2 Thessaloniens 1:8-9).

Plutôt que de questionner la réalité de la Géhenne, qui est la destination juste de tous ceux qui rejettent et ignorent le vrai don de salut disponible par l'amour infini

et la souffrance de Dieu Lui-même en Christ pour leurs péchés, ces hommes et femmes devraient **venir vers Christ dans la foi**. Et c'est alors qu'ils apprendraient que : « Dieu [a] fait éclater son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, **Christ est mort pour nous**. Étant donc maintenant justifiés par son sang, à plus forte raison serons-nous sauvés par lui de la colère de Dieu. Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils ; à plus forte raison, étant déjà réconciliés, **serons-nous sauvés par sa vie**, » nous déclare Paul, dans Romains 5:8-10.

D.443 - Prêché dans toute la création



Par Joseph Sakala

Paul nous parle de l'Évangile de Christ, dans Colossiens 1:22-24, et nous assure que : « Il vous a maintenant réconciliés, dans le corps de sa chair, par sa mort, pour vous présenter devant lui saints, sans tache et irrépréhensibles ; **pourvu que vous demeuriez fondés dans la foi** et inébranlables, n'abandonnant point l'espérance de l'Évangile que vous avez entendu, qui a été prêché à **toute créature** sous le ciel, et dont moi, Paul, j'ai été fait ministre. Je me réjouis maintenant dans mes souffrances pour vous, et j'achève de souffrir en ma chair le reste des afflictions de Christ pour son corps, qui est l'Église. » Souvent, nous entendons dire par des

chrétiens : « Pourquoi nous exciter tant sur la création, pourquoi ne pas prêcher simplement l'Évangile ? »

Mais une telle question révèle une fausse connaissance de ce que l'Évangile est, car l'Évangile consiste, non seulement en l'œuvre rédemptrice de Christ, mais en toute Sa personne et en Son œuvre aussi. Le message de **l'Évangile éternel**, c'est **d'adorer** Celui qui a créé le ciel et la terre, et la mer, et les sources des eaux, tels que décrits dans Apocalypse 14:6-7 : « *Et je vis un autre ange qui volait au milieu du ciel, portant l'Évangile éternel, pour l'annoncer à ceux qui habitent sur la terre, à toute nation, et tribu, et langue, et peuple, en disant d'une voix forte : **Craignez Dieu**, et lui donnez gloire, car l'heure de **son jugement est venue** ; et adorez celui qui a fait le ciel, la terre, la mer, et les sources des eaux.* »

Ailleurs, l'Évangile inclut **Son Royaume** à venir également, comme dans Matthieu 4:23 où : « *Jésus allait par toute la Galilée, enseignant dans leurs synagogues, prêchant l'évangile du **royaume de Dieu**, et guérissant toutes sortes de maladies et toutes sortes de langueurs parmi le peuple.* » De la création à la rédemption, jusqu'à l'ultime restauration de toutes choses, car tout fait partie de la bonne nouvelle de l'œuvre et de la personne de Christ. Nous voyons dans certains passages que l'Évangile fut prêché à toute créature ou, mieux traduit, à toute création. Alors, quel était le message de l'Évangile dont Paul était si jaloux ?

Il était respectueusement emballé par Christ qui, dans Colossiens 1:15, est présenté ainsi : « *C'est lui qui est **l'image** du Dieu invisible, **le premier-né** de toutes les créatures.* » Parfaitement Dieu : « *Car il a plu à Dieu de faire habiter toute plénitude en lui ; et de réconcilier par lui toutes choses avec soi, ayant donné la paix, par le sang de sa croix, tant aux choses qui sont sur la terre qu'à celles qui sont dans les cieux* » (Colossiens 1:19-20). Jésus est le Créateur de toutes choses, **physiques et spirituelles** : « *Car c'est en lui qu'ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les principautés, soit les puissances. Tout a été **créé par lui et pour lui*** » (Colossiens 1:16). Et Jésus continue de maintenir Sa création : « *Il est avant toutes choses, et toutes choses **subsistent** par lui* » (Colossiens 1:17). Il mène Son Église, lui assurant la victoire sur la mort : « *Et c'est lui qui est la tête du corps de l'Église ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin qu'il tienne le premier rang en*

toutes choses » (Colossiens 1:18).

Il est le Rédempteur, le sacrifice parfait pour les péchés. Son but est : « *de réconcilier par lui toutes choses avec soi, ayant donné la paix, par le sang de sa croix, tant aux choses qui sont sur la terre qu'à celles qui sont dans les cieux. Vous aussi, qui étiez autrefois éloignés, et ennemis par vos pensées et vos mauvaises œuvres, Il vous a maintenant réconciliés, dans le **corps de sa chair**, par Sa mort, pour vous présenter devant lui saints, sans tache et irrépréhensibles* » (Colossiens 1:20-22). Et, éventuellement, Jésus va restaurer toute la création dans son état original, lors de Son avènement. Au fur et à mesure que nous reconnaissons et croyons les enseignements de Sa Parole, sur la Bonne Nouvelle de la création à la restauration de tout, nous pouvons continuer à être victorieux dans la foi établie par notre Créateur.

Jésus nous déclare : « *Comme mon Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés ; demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour. Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie demeure en vous, et que votre joie soit accomplie. Mon commandement, c'est que vous vous aimiez les uns les autres, **comme je vous ai aimés*** » (Jean 15:9-12). L'expression « se faire plaisir » n'est jamais mentionnée dans la Bible et « maintenir » est seulement utilisé en référence à l'hospitalité. Des activités comme faire bombance ou faire ripaille reçoivent plutôt de la condamnation dans les Écritures sauf pour des petits enfants au jeu. Pourtant, de nos jours, plusieurs églises ou organisations religieuses mettent une abondance d'emphase sur les divertissements et les spectacles pour attirer leurs membres, spécialement les plus jeunes.

C'est leur façon d'attirer leurs fidèles pour le Seigneur, disent-ils. C'est peut-être ainsi, mais c'est bizarre que ni le Seigneur, ni les apôtres, ni les prophètes ne nous l'aient dit dans la Parole de Dieu. Est-ce un programme gardé en réserve par Jésus spécialement pour les jeunes gens de cette génération ? En réalité, les véritables chrétiens ont quelque chose de bien meilleur et de plus durable que de se divertir et avoir du plaisir en ce bas-monde. Dieu nous déclare que : « *Le cœur joyeux **vaut un remède** ; mais l'esprit abattu dessèche les os* » (Proverbes 17:22). Alors que la Bible n'utilise jamais le mot « plaisir », on y trouve plusieurs mentions de la joie. En voici

quelques uns :

Dans Jérémie 15:15-16, le prophète déclare : « *Tu sais tout, ô Éternel ! Souviens-toi de moi, visite-moi, venge-moi de mes persécuteurs ! Ne m'enlève pas, en différant ta colère ; reconnais que je souffre l'opprobre pour toi ! Dès que j'ai trouvé tes paroles, je les ai dévorées ; **et tes paroles sont la joie et l'allégresse de mon cœur**. Car ton nom est invoqué sur moi, Éternel, Dieu des armées !* » L'apôtre Pierre nous dit : « *Afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable, qui pourtant est éprouvé par le feu, vous tourne à louange, à honneur et à gloire, lors de l'avènement de Jésus-Christ, que vous aimez, sans l'avoir connu, en qui vous croyez, sans le voir encore, et vous **vous réjouissez d'une joie ineffable et glorieuse**, remportant le prix de votre foi, le salut de vos âmes* » (1 Pierre 1:7-9).

Et dans Néhémie 8:9-10 : « *Et Néhémie, le gouverneur, Esdras, sacrificateur et scribe, et les Lévites, qui instruisaient le peuple, dirent au peuple : Ce jour est consacré à l'Éternel notre Dieu ; ne vous affligez pas, et ne pleurez pas ; car tout le peuple pleurait en entendant les paroles de la loi. Et ils leur dirent : Allez, mangez des viandes grasses, et buvez du vin doux, et envoyez des portions à ceux qui n'ont rien d'apprêté, car ce jour est consacré à notre Seigneur ; ne soyez donc point affligés, car **la joie de l'Éternel** est votre force.* » Nous devrions nous rappeler continuellement que Jésus, au-travers de Ses paroles, partage Sa joie avec nous afin que notre joie soit complète.

Suivons Jésus dans Luc 17:11-19. « *Comme il allait à Jérusalem, il passait par le milieu de la Samarie et de la Galilée. Et entrant dans un bourg, il rencontra **dix hommes lépreux**, qui se tenaient éloignés ; et ils s'écrièrent : Jésus, Maître, aie pitié de nous ! Les ayant vus, il leur dit : Allez, et montrez-vous aux sacrificateurs. Et il arriva qu'en s'en allant, **ils furent nettoyés**. Et l'un d'eux, voyant qu'il était guéri, **revint glorifiant Dieu** à haute voix. Et il se jeta aux pieds de Jésus, le visage contre terre, lui rendant grâces. Or, il était Samaritain. Jésus, prenant la parole, dit : Tous **les dix** n'ont-ils pas été guéris ? Où sont donc les neuf autres ? Il ne s'est trouvé que cet étranger qui soit revenu donner gloire à Dieu. Alors il lui dit : Lève-toi, va, ta foi t'a guéri.* »

Pourtant, Jésus avait guéri les dix, mais seulement un a eu la reconnaissance de

revenir vers Jésus pour le **remercier** de Sa merveilleuse délivrance. Nous sommes en premier lieu étonnés par l'ingratitude des neuf autres, jusqu'au moment où nous réalisons que pas plus de **dix pourcent** de ceux qui connaissent Jésus, prennent le temps de Le remercier pour leurs bénédictions innombrables quotidiennes, comme la vie, la liberté, la nourriture, un abri, la santé, la famille et spécialement un accès à la **Bible et Son offre gratuit** du salut, **don de loin plus grand** que la guérison spéciale reçue par les dix lépreux. Eux avaient reçu le nettoyage extérieur du corps, tandis que celui qui est revenu vers Jésus avait reçu le nettoyage **intérieur de son âme** lorsque le Seigneur lui dit : Lève-toi, va, **ta foi t'a guéri**.

Ces paroles prononcées par Jésus se trouvent à quatre autres endroits dans le Nouveau Testament. Dans Matthieu 9:20-22 : « *une femme qui était malade d'une perte de sang depuis douze ans, s'approcha par derrière, et toucha le bord de son vêtement, car elle disait en elle-même : Si seulement je touche son vêtement, je serai guérie. Jésus, s'étant retourné et la regardant, lui dit : Prends courage, ma fille ! **ta foi t'a guérie**. Et cette femme fut guérie dès cette heure-là.* » Dans Marc 10:46-53, un : « *aveugle, était assis auprès du chemin, demandant l'aumône. Et ayant entendu que c'était Jésus de Nazareth qui passait, il se mit à crier et à dire : Jésus, fils de David, aie pitié de moi ! Et plusieurs le reprenaient, pour le faire taire ; mais il criait encore plus fort : Fils de David, aie pitié de moi ! Et Jésus s'étant arrêté, dit qu'on l'appelât. Ils appelèrent donc l'aveugle, et lui dirent : Prends courage, lève-toi, il t'appelle. Et jetant son manteau, il se leva et vint vers Jésus. Alors Jésus, prenant la parole, lui dit : Que veux-tu que je te fasse ? Et l'aveugle lui répondit : **Maître, que je recouvre la vue**. Et Jésus lui dit : Va, **ta foi t'a guéri**. Et aussitôt il recouvra la vue, et il suivait Jésus dans le chemin.* »

Lors d'une autre occasion, une femme se tenant derrière, aux pieds de Jésus en pleurant, se mit à Lui arroser les pieds de ses larmes et elle les essuyait avec les cheveux de sa tête ; elle lui baisait les pieds et les oignait de parfum. « *Alors, se tournant vers la femme, il dit à Simon : Vois-tu cette femme ? Je suis entré dans **ta maison**, et tu ne m'as point donné d'eau pour me laver les pieds ; mais elle a arrosé mes pieds de larmes, et les a essuyés avec ses cheveux. Tu ne m'as point donné **de baiser** ; mais elle, depuis que je suis entré, n'a cessé de me baiser les pieds. Tu n'as pas oint ma tête d'huile ; mais elle a oint mes pieds d'une huile odoriférante. C'est pourquoi je te le dis, **ses péchés**, qui sont en grand nombre, lui ont été pardonnés ;*

*car elle a beaucoup aimé ; mais celui à qui on pardonne peu, aime peu. Puis il dit à la femme : Tes péchés te sont pardonnés. Et ceux qui étaient à table avec lui se mirent à dire en eux-mêmes : Qui est celui-ci, qui même **pardonne les péchés** ? Mais il dit à la femme : Ta foi t'a **sauvée** ; va-t'en en paix » (Luc 7:44-50).*

Ce mot grec sozo, qui veut dire « sauver » paraît plusieurs autres fois. Par exemple : « *C'est pourquoi aussi il peut **sauver** parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur, » que nous trouvons dans Hébreux 7:25. **Dix lépreux furent guéris**, mais seulement **un fut sauvé**. Et la preuve de son salut s'est manifestée par **sa foi en Christ** et par sa gratitude, donnant gloire à Dieu. « **Rendez grâces** toujours **pour toutes choses à Dieu le Père**, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ » (Éphésiens 5:20). Ceux qui ne rendent pas grâces à Dieu pour toutes choses reçues, font partie du 90 % qui n'ont pas encore compris que Dieu demande ces choses pour Se **former des élus**.*

Même dans nos prières, l'humilité doit primer avant tout. Jésus Lui-même nous dit : « *Mais toi, quand tu pries, entre dans ton cabinet, et ayant **fermé ta porte**, prie ton Père qui est dans ce lieu secret ; et ton Père qui voit dans le secret **te le rendra publiquement**. Or, quand vous priez, n'usez pas de vaines redites, comme **les païens** [qui récitent le rosaire, par exemple] ; car ils croient qu'ils seront **exaucés en parlant beaucoup**. Ne leur ressemblez donc pas ; car votre Père sait de quoi vous avez besoin, **avant** que vous lui demandiez » (Matthieu 6:6-8). Dans Matthieu 6:1, Jésus S'adresse à beaucoup d'individus lorsqu'Il déclare : « **Prenez** garde de ne pas faire votre aumône devant les hommes, **afin d'en être vus** ; autrement vous **n'en aurez point de récompense** de votre Père qui est aux cieux. »*

Ayant dit cela, Jésus utilise maintenant le **singulier** en S'adressant à ceux qui voudraient devenir Ses disciples. Au sujet de l'aumône, dans Matthieu 6:2-4, Jésus déclare : « *Quand donc **tu feras** l'aumône, ne fais pas sonner la trompette devant toi, comme font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues, afin qu'ils en soient **honorés des hommes**. Je vous dis en vérité **qu'ils reçoivent leur récompense**. Mais quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite ; afin que ton aumône **se fasse en secret** ; et ton Père qui voit dans le secret te le rendra publiquement. » Ensuite, au sujet de la prière, Jésus nous dit ceci : « *Et quand **tu prieras**, ne fais pas comme les hypocrites ; car ils aiment à**

prier en se tenant debout dans les synagogues et aux coins des rues [ou devant un mur de lamentations], afin **d'être vus des hommes**. Je vous dis en vérité qu'ils **reçoivent leur récompense**. Mais **toi, quand tu pries**, entre dans ton cabinet, et ayant fermé ta porte, prie ton Père qui est dans ce lieu secret ; et ton Père qui voit dans le secret **te le rendra** publiquement » (Matthieu 6:5-6).

Quand un chrétien jeûne, c'est un acte personnel entre le chrétien et Son Dieu. Dans Matthieu 6:17-18, Jésus nous dit : « Mais toi, quand tu jeûnes, oins ta tête et lave ton visage ; afin qu'il ne **paraisse pas aux hommes que tu jeûnes**, mais **seulement à ton Père qui est présent en secret** ; et ton Père qui voit dans le secret te récompensera publiquement. » Regardez de quelle façon Jésus veut nous voir prier : « Vous donc priez ainsi : Notre Père qui es aux cieux, ton nom soit sanctifié ; ton règne vienne ; Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ; donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien ; pardonne-nous nos péchés, **comme aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés**, Et ne nous induis point en tentation, mais **délivre-nous du Malin** ; car à toi appartiennent le règne, la puissance, et la gloire à jamais. Amen ! » (Matthieu 6:9-13).

Il devient évident que Notre Seigneur met beaucoup d'emphasis sur le fait **d'accomplir** ces choses en **privé**. Car donner des aumônes ainsi que jeûner publiquement est souvent fait pour bien paraître devant les hommes ainsi que pour avoir l'air très spirituel. Mais Jésus nous déclare qu'ils reçoivent leur récompense. La prière en publique n'est certes pas à dédaigner surtout entre frères et sœurs dans une assemblée, lorsque quelqu'un prie tout haut au nom de tous les autres membres de l'assemblée. Mais si quelqu'un s'affiche devant tout le monde en apparaissant prier son Dieu en silence afin de démontrer sa grande piété à tous, cette prière ne vaut pas grand-chose, même si le prieur reçoit sa récompense en voyant les regards admiratifs des autres qui le prennent pour un grand saint.

Jésus a également profité de l'occasion afin de donner un modèle de prière dans Matthieu 6:9-13. Mais notez ce que Jésus ajoute : « Car si **vous pardonnez aux hommes leurs offenses**, votre **Père céleste vous pardonnera aussi**. Mais si **vous ne pardonnez pas aux hommes leurs offenses**, **votre Père ne pardonnera pas non plus les vôtres**. »

Prêcher le pardon, c'est bien, mais si vous n'êtes pas capables de pardonner aux autres, cessez de faire l'hypocrite. À Timothée, Paul lui dit : « *Je t'en conjure donc devant Dieu et devant le Seigneur Jésus-Christ, qui doit juger les vivants et les morts, lors de son apparition et de son règne, **prêche la Parole, insiste en temps et hors de temps, reprends, censure, exhorte** en toute patience, et en **instruisant*** » (2 Timothée 4:1-2). La charge de Paul à son jeune évangéliste, juste avant son martyr, était fortement requise des chrétiens de son temps, à cause des persécutions et de l'apostasie de certains individus. Et ses paroles sont encore plus appropriées aujourd'hui.

L'admonition « d'insister en temps » mérite une note spéciale. Le mot grec *ephistemi* est traduit de façons variées, comme « sois présent », ou « sois à la portée », c'est-à-dire, sois toujours prêts. L'idée est simplement d'être là, faisant ce qu'il faut faire, au moment où c'est nécessaire. Dans ce contexte particulier, Paul veut dire que la responsabilité du chrétien est d'être là, avec les **Paroles de Dieu**, pour exhorter avec doctrine, reprendre et même censurer en toute patience, en **instruisant**, même lorsque nous sommes refoulés par celui qui nous écoute. Aux Colossiens, Paul a déclaré : « *Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce, et assaisonnée de sel, de manière que vous sachiez répondre à chacun comme il faut* » (Colossiens 4:6).

Cette charge de Paul s'applique, non seulement lorsque nous sommes en devoir, pour ainsi dire, mais en tout temps. Le chrétien doit toujours être prêt lorsque Dieu lui demande de servir. Paul pouvait bien nous placer une telle charge, car lui-même nous a servi d'exemple. « *J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Au reste, la couronne de justice m'est réservée, le Seigneur, le juste juge, me la donnera en ce jour-là, **et non seulement à moi**, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement* » (2 Timothée 4:7-8). Donc, il pouvait bien dire à Timothée : « *Pour toi, tu as suivi ma doctrine, ma conduite, mon dessein, ma foi, ma patience, ma charité, ma constance, mes persécutions et mes afflictions, comme celles qui me sont arrivées à Antioche, à Iconium, à Lystre. Quelles persécutions j'ai supportées ! Et le Seigneur m'a délivré de toutes* » (2 Timothée 3:10-11). « *Car pour moi, je vais être immolé, et le temps de mon départ approche,* » nous dit Paul, dans 2 Timothée 4:6. Il était prêt à mourir comme il l'a toujours été pour parler au nom du Seigneur.

Paul était convaincu que : « *La justice produira la paix, et le fruit de la justice sera le repos et la sûreté pour toujours* » (Esaïe 32:17). L'exposition de la droiture dans le Nouveau Testament rend clairement que nous, qui avons reçu le travail de prêcher la droiture de Christ par la foi, sommes devenus Ses ambassadeurs. « *Nous faisons donc la fonction d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu **exhortait par nous** ; et nous vous supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu ! Car Celui qui n'a point connu le péché, **il l'a traité en pécheur** pour nous, afin que nous, nous devenions justes de la **justice de Dieu en Lui** » (2 Corinthiens 5:20-21). « Or, le salaire de celui qui travaille, est regardé, non comme une grâce, mais comme une dette. Mais pour celui qui ne travaille point, mais qui **croit en celui qui justifie le pécheur**, sa foi lui est imputée à justice » (Romains 4:4-5).*

Ainsi, le salut devient la **possession magnifique** de ceux dont le travail de Christ leur est imputé par la foi. Par contre, l'assurance du salut, accompagnée de la paix dans le cœur, n'est expérimentée que par ceux qui sont **sauvés** et qui pratiquent et marchent avec le Seigneur quotidiennement. « *Cependant, nous attendons de vous, bien-aimés, **de meilleures choses**, et qui conduisent au salut, quoique nous parlions ainsi. Car Dieu n'est pas injuste, pour oublier **votre œuvre et le travail de la charité** que vous avez fait paraître pour son nom, ayant assisté et assistant les Saints. Or, nous désirons que chacun de vous fasse voir la même ardeur pour conserver, jusqu'à la fin, **la pleine certitude de l'espérance** ; afin que vous ne deveniez pas paresseux, mais que vous imitiez ceux qui, par la foi et par la patience, héritent des promesses* » (Hébreux 6:9-12).

Nous pouvons savoir, en effet, que nous sommes sauvés simplement au-travers notre foi en Son travail et en Sa parole. Regardons ce que l'apôtre nous dit, dans 1 Jean 5:13-14 : « *Je vous ai écrit ces choses, à vous qui **croyez au nom du Fils de Dieu**, afin que vous sachiez que **vous avez la vie éternelle**, et afin que vous croyiez au nom du Fils de Dieu. Et la confiance que nous avons en lui, c'est que, **si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous exauce**.* » Cependant, afin de savoir si notre foi est **réelle**, Dieu nous a donné ce petit test. Dans 1 Jean 2:3-6, l'apôtre déclare : « *par ceci nous savons que nous **l'avons connu**, savoir, si nous gardons ses **commandements**. Celui qui dit : Je l'ai connu, et qui ne garde point ses commandements, **est un menteur**, et la vérité n'est point en lui. Mais pour celui qui **garde sa parole, l'amour de Dieu** est véritablement parfait en lui, et à cela nous*

*connaissions que nous sommes en lui. Celui qui dit qu'il demeure en lui, **doit aussi marcher comme il a marché lui-même.** »*

C'est sûrement notre assurance de salut et un avant-goût de **Sa gloire divine** ! Car : « *c'est Lui qui est la tête du corps de l'Église ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin qu'il tienne le premier rang en toutes choses. Car il a plu à Dieu de faire habiter **toute plénitude** en lui ; et **de réconcilier par lui toutes choses avec soi**, ayant donné la paix, par le sang de sa croix, tant aux choses qui sont sur la terre qu'à celles qui sont dans les cieux* » (Colossiens 1:18-20). La **résurrection** de Christ n'est pas moins cruciale à l'Évangile que **la mort** de Christ. Si Jésus n'est pas ressuscité des morts : « *Ceux donc qui sont morts en Christ, sont aussi perdus. Si nous n'avons d'espérance en Christ que pour cette vie seulement, nous sommes **de tous les hommes les plus misérables**. Mais maintenant, **Christ est ressuscité**, et il est devenu les prémices de ceux qui sont morts,* » nous confirme Paul, dans 1 Corinthiens 15:18-20.

La résurrection de Christ nous assure d'abord de notre justification. En parlant de la foi d'Abraham et la **droiture de Dieu envers lui**, Paul nous écrit : « *Étant pleinement persuadé que ce qu'il promet, il peut aussi **l'accomplir**. C'est pourquoi cela lui fut imputé à justice. Or, ce n'est pas seulement pour lui qu'il est écrit que cela lui fut imputé ; mais c'est aussi **pour nous**, à qui cela sera aussi imputé, pour nous qui croyons en Celui qui a **ressuscité des morts Jésus notre Seigneur**, Lequel a été livré pour nos offenses, et qui est ressuscité pour notre justification* » (Romains 4:21-25). Dieu a déployé en nous Sa puissance afin que nous puissions Le servir efficacement au-travers de la résurrection de Jésus.

« *Qu'il éclaire les yeux de votre entendement ; afin que vous connaissiez quelle est l'espérance à laquelle vous êtes appelés, et quelles sont les richesses de la gloire de son héritage dans **les saints** ; et quelle est, envers nous qui croyons, l'infinie grandeur de sa puissance, conformément à l'efficacité du pouvoir de sa force, qu'il a déployée en Christ, quand il l'a ressuscité des morts, et qu'il l'a fait asseoir à Sa droite dans les lieux célestes,* » nous dit Paul, dans Éphésiens 1:18-20. Dans Son état glorifié, Christ continue Son ministère en nous. « *Puis donc que nous avons un grand souverain Sacrificateur, qui a traversé les cieux, Jésus, le Fils de Dieu, retenons ferme notre profession. Car nous n'avons pas un souverain Sacrificateur qui ne*

*puisse compatir à nos infirmités, au contraire, il a été **éprouvé en toutes choses, comme nous**, mais **sans péché**. Allons donc avec confiance au trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans le temps convenable » (Hébreux 4:14-16).*

Enfin, la résurrection de Christ nous confirme qu'un jour nous aussi serons ressuscités, si nous mourons avant Son retour. « *Sachant que celui qui a ressuscité le Seigneur Jésus, nous ressuscitera aussi par Jésus, et nous fera comparaître avec vous* » (2 Corinthiens 4:14). Reculons un peu dans le temps et allons voir ce que Dieu nous dit de Satan, dans Genèse 3:14-15 : « *Alors l'Éternel Dieu dit au serpent : Puisque tu as fait cela, tu seras maudit entre toutes les bêtes et entre tous les animaux des champs ; tu marcheras sur ton ventre, et tu mangeras la poussière tous les jours de ta vie. Et je mettrai **inimitié entre toi et la femme**, entre ta postérité et sa postérité : **celle-ci t'écrasera la tête, et toi tu la blesseras au talon**.* »

Lorsqu'Adam et Ève se sont rebellés contre Dieu, Dieu avait prononcé une malédiction épouvantable sur toute Sa création, et non seulement sur les humains. À partir de cet instant-là, la mort fut attachée à tout. Mais au même moment, Dieu a prédit la venue d'un Rédempteur qui rétablirait toutes choses.

Et ce Rédempteur serait nul autre que Christ. « *Car le Fils de l'homme est venu, **non pour être servi**, mais pour servir et pour **donner sa vie en rançon pour plusieurs*** » (Marc 10:45). Donc, Jésus est né pour mourir. Dans l'Évangile de Jean, Christ a identifié plusieurs raisons pour lesquelles Il est né. Considérez ces versets comme références. D'abord Christ est venu pour offrir la rédemption à tous ceux qui croiraient en Lui. « *Car Dieu a tant aimé le monde, **qu'il a donné son Fils unique**, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Car Dieu n'a point envoyé son Fils dans le monde, **pour condamner le monde**, mais **afin que le monde soit sauvé par lui*** » (Jean 3:16-17). Il y a cependant plusieurs autres aspects sous ce parapluie de rédemption.

Jésus Lui-même a déclaré : « *Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et **d'accomplir Son œuvre*** » (Jean 4:34). La volonté de Dieu était parfaite, même dans Son jugement, ainsi que dans Sa résurrection, lorsque Jésus a déclaré : « *Je ne puis rien faire de moi-même, je juge selon que j'entends, et mon jugement est juste, **car je ne cherche point ma volonté**, mais la volonté du Père qui m'a*

envoyé » (Jean 5:30). Dans Jean 6:40, Jésus a également déclaré : « *C'est ici la volonté de Celui qui m'a envoyé, que quiconque contemple le Fils et croit en lui, ait la **vie éternelle** ; et **je le ressusciterai au dernier jour**.* »

Dans Jean 7:15-18, nous découvrons que : « *les Juifs étaient étonnés, et disaient de Jésus : Comment cet homme connaît-il les Écritures, ne les ayant point apprises ? Jésus leur répondit : Ma doctrine n'est pas de moi, mais de Celui qui m'a envoyé. Si quelqu'un **veut faire la volonté de Dieu**, il **connaîtra** si ma doctrine est de Dieu, ou si je parle de mon chef. Celui qui parle de son chef cherche **sa propre gloire** ; mais celui qui cherche la gloire de Celui qui l'a envoyé, est digne de foi, et **il n'y a point d'injustice en lui**.* » Plusieurs aspects de l'œuvre de Christ doivent se réaliser dans cette vie, car Jésus a déclaré ceci, dans Jean 10:10-11 : « *Le larron ne vient que pour dérober, tuer et détruire ; mais moi, je suis venu, pour que **mes brebis aient la vie**, et qu'elles soient dans **l'abondance**. Je suis le bon berger ; le **bon berger donne sa vie pour ses brebis**.* »

Son désir premier fut que nous ayons une relation éternelle avec Dieu. « *Or, c'est ici la vie éternelle, qu'ils te connaissent, toi le **seul vrai Dieu, et Jésus-Christ que tu as envoyé**. Je t'ai glorifié sur la terre ; j'ai achevé l'ouvrage que tu m'avais donné à faire. Et maintenant, **glorifie-moi, Père, auprès de toi**, de la gloire que j'avais auprès de toi, **avant que le monde fût**. J'ai manifesté ton nom aux hommes que tu m'as donnés du monde ; **ils étaient à toi, et tu me les as donnés**, et ils ont gardé ta parole* » (Jean 17:3-6). Mais Son but premier fut d'amener à son apogée Sa stratégie de rédemption.

Jésus savait fort bien qu'aucun aspect de Son œuvre ne pouvait avoir effet sans **l'expiation** du péché, qui n'était possible que par le sacrifice du sang pour ce péché. « *Nul n'a un plus grand amour que celui qui donne **sa vie** pour ses amis. Vous serez mes amis, si vous faites tout ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus **serviteurs**, parce que le serviteur ne sait pas ce que son maître fait, mais **je vous ai appelés amis**, parce que je vous ai fait connaître tout ce que **j'ai entendu de mon Père**,* » nous a confirmé Jésus, dans Jean 15:13-15. « *Je suis le bon berger ; le bon berger **donne sa vie** pour ses brebis* » (Jean 10:11).

Voilà la véritable raison pourquoi Christ est venu la première fois, sur la terre. Mais

Il reviendra une deuxième fois bientôt ; cependant, cette fois, pour établir **Son Royaume** ici-bas, avec **Ses Élus** pour gouverner avec Lui pendant mille années. Et ce Royaume sera éternel et ne sera jamais **donné à une autre nation**. En voici la preuve : « *Et dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux **suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit** ; et ce royaume ne passera point à un autre peuple ; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement, comme tu as vu que de la montagne **une pierre s'est détachée sans le secours d'aucune main**, et qu'elle a brisé le fer, l'airain, l'argent et l'or. Le grand Dieu a fait connaître au roi ce qui arrivera ci-après. Le songe est véritable, et **l'interprétation en est certaine*** » (Daniel 2:44-45). Voilà ce que les serviteurs de Dieu ont reçu pour mandat de prêcher dans toute la création. Et lorsque : « *cet évangile du Royaume sera prêché par toute la terre, **pour servir de témoignage** à toutes les nations ... alors **la fin arrivera**,* » nous déclare Jésus, dans Matthieu 24:14.

D.441 - De disciples à frères et sœurs



Par Joseph Sakala

Marie de Magdala venait de reconnaître Jésus lors de Sa résurrection et elle s'approcha pour Le toucher. Mais : « *Jésus lui dit : Ne me touche point, car je ne suis pas encore **monté vers mon Père** ; mais va vers **mes frères**, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu* » (Jean 20:17). Il est très intéressant de noter que Jésus n'a jamais appelé Ses disciples « frères » sauf après Sa résurrection et le texte plus haut nous dit que ce sont les premières paroles que Jésus a déclarées à Marie après être ressuscité. Jusque-là, Jésus S'était référé à Ses disciples d'une variété de façons. Dans Jean 13:33, Jésus les appelle : « *Mes petits enfants, je suis encore avec vous pour un peu de temps ; vous me chercherez, et, comme je l'ai dit aux Juifs, je vous le dis aussi à vous maintenant : Où je vais, vous ne pouvez venir.* »

Mais cette fois, Jésus appelle Ses disciples **frères**, comme dans Matthieu 12:48-50, où : « *il répondit et dit à celui qui lui avait parlé : Qui est ma mère, et qui sont mes frères ? Et étendant sa main sur ses disciples, il dit : Voici ma mère et mes frères. Car quiconque fait la volonté de mon Père qui est aux cieux, **c'est celui-là qui est mon frère, et ma sœur, et ma mère.*** » Dans Jean 15:14-15, Jésus leur déclare : « *Vous serez **mes amis**, si vous faites tout ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que son maître fait, mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que **j'ai entendu de mon Père.*** » Certainement, Ses disciples avaient une place très spéciale dans le cœur de Christ.

Mais ce n'est qu'après être ressuscité des morts, Lui : « *qui est la tête du corps de l'Église ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin qu'il tienne le premier rang en toutes choses* » (Colossiens 1:18), « *mais maintenant, Christ est ressuscité, et il est devenu **les prémices** de ceux qui sont morts* » (1 Corinthiens 15:20), que Christ les appelle Ses **frères et sœurs**. Et lorsque Jésus adressa Sa prière au Père, Il dit : « *Or, je ne prie pas seulement pour eux ; mais aussi **pour ceux qui croiront en moi par leur parole** ; afin que tous soient un, comme toi, ô Père, tu es en moi, et moi en toi ; afin qu'ils soient aussi un en nous ; pour que le monde croie que c'est toi qui m'as envoyé. Je leur ai donné **la gloire que tu m'as donnée**, afin qu'ils soient un, comme nous sommes un, (Moi en eux, et Toi en Moi), afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé, et que tu les aimes, comme tu m'as aimé. Père, je désire que ceux que tu m'as donnés*

soient avec moi, où je serai, afin qu'ils contemplent la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde » (Jean 17:20-24).

Depuis ce moment, tout a changé, car : « En effet, si vous vivez selon la chair, vous mourrez ; mais si, par l'Esprit, vous faites mourir les œuvres du corps, **vous vivez**. Car tous ceux qui sont **conduits par l'Esprit de Dieu**, sont **enfants de Dieu** », déclare Paul, dans Romains 8:13-14. Et dans Romains 8:15-17, Paul ajoute : « Car vous n'avez point reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba, Père. Car l'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit, que nous sommes enfants de Dieu. Et si nous sommes enfants, nous sommes **aussi héritiers ; héritiers de Dieu**, et cohéritiers de Christ ; si toutefois nous souffrons avec lui, afin que nous soyons aussi glorifiés avec lui. »

Dieu nous accorde cette position de gloire, comme l'accomplissement de Sa détermination **en Jésus** d'être le premier parmi **plusieurs frères**. « Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, afin que celui-ci soit le premier-né de plusieurs frères ; et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il **les a aussi glorifiés**. » Jésus a mis une nouvelle étiquette à la **grande assemblée**, dans Psaume 22:23-26, lorsqu'Il a déclaré : « J'annoncerai **Ton nom** à mes frères ; je te louerai au milieu de l'assemblée. Vous qui craignez l'Éternel, louez-le ; toute la race de Jacob, glorifiez-le ; toute la race d'Israël, redoutez-le ! Car il n'a point méprisé ni dédaigné l'affliction de l'affligé ; il ne lui a point caché sa face ; mais il l'a exaucé quand il criait vers lui. Tu seras loué par moi dans la **grande assemblée** ; j'accomplirai mes vœux en présence de ceux qui te craignent. »

Dans Hébreux 2:11-13, Jésus identifie les convertis de l'Église comme Ses frères : « Car tous, et celui qui sanctifie, et ceux qui sont sanctifiés, relèvent d'un seul ; c'est pourquoi il n'a **point honte de les appeler frères**, En disant : J'annoncerai ton nom à mes frères ; je te louerai au milieu de l'assemblée. Et encore : Je me confierai en lui. Et encore : Me voici, moi et les enfants **que Dieu m'a donnés**. » Comme nous pouvons le constater, Son Dieu est notre Dieu, Son Père est notre Père ; de toutes manières, nous qui avons cru en Jésus, nous sommes présentement Ses frères. Ô, quelle belle position est la nôtre !

Mais reculons un peu dans l'histoire, au moment de Sa mort pour nous. Dans Jean 19:40, nous lisons ceci : « *Ils prirent donc le corps de Jésus, et **l'enveloppèrent de bandes**, avec les aromates, comme les **Juifs ont coutume d'ensevelir**. » Cette coutume juive élimine la tradition d'une grande église d'adorer **le suaire de Turin** qui est d'une pièce continue où l'on voit l'empreinte du dos de Jésus ainsi que Son devant. Voici cependant le compte-rendu biblique de l'événement : « *mais Simon Pierre, qui le suivait, étant arrivé, entra dans le sépulcre, et vit les **bandelettes qui étaient à terre**, et **le suaire** qu'on lui avait mis **sur la tête**, lequel n'était pas avec les autres linges ; mais **plié dans un endroit à part*** » (Jean 20:6-7).*

Les Juifs du temps de Jésus préparaient les corps pour l'ensevelissement d'une manière bien différente d'aujourd'hui. Ils enveloppaient littéralement le corps de longues bandes de fin lin, comme dans le cas de Lazare, lorsque Jésus cria à haute voix : Lazare, viens dehors ! « *Et le mort sortit, **les mains et les pieds liés de bandes**, et le **visage enveloppé d'un linge**. Jésus leur dit : **Déliiez-le, et le laissez aller**. Plusieurs donc d'entre les Juifs qui étaient venus voir Marie, et qui avaient vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui* » (Jean 11:44-45). Revenons maintenant à la résurrection de Jésus. Après avoir entendu parler de la disparition du corps de Jésus, Pierre et Jean ont couru vers le sépulcre. Pierre entra le premier et vit les **bandelettes qui étaient à terre, et le suaire** qu'on lui avait mis **sur la tête, plié dans un endroit à part**. « *Et Jean, l'autre disciple qui était arrivé le premier au sépulcre, entra aussi, et **il vit, et il crut*** » (Jean 20:8).

Jean avait reconnu, comme nous d'ailleurs, que seul un miracle pouvait rendre compte de l'état des bandelettes et du suaire. Si des voleurs avaient volé le corps, ils auraient, soit emporté les bandelettes et le suaire, ou ils les auraient éparpillés partout et non placés dans le même endroit que lorsque le corps était présent. « *Car ils n'avaient pas encore **compris l'Écriture**, portant qu'il fallait que **Jésus ressuscitât des morts**. Et les disciples retournèrent chez eux* » (Jean 20:9-10). Mais quand Jean les vit, il crut. Donc, Christ est ressuscité miraculeusement des morts et Jean en a rendu le témoignage oculaire. Pouvons-nous faire moins ? Ce n'était pas le cas des disciples, ni de Paul qui, dans Philippiens 4:5-7, déclare : « *Que votre douceur soit connue de tous les hommes. Le **Seigneur est proche**. Ne vous inquiétez de rien, mais en toute occasion exposez vos demandes devant Dieu, par des prières et des supplications, avec des actions de grâces, et la paix de Dieu qui*

surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ » (Philippiens 4:6-7).

Nous connaissons tous des personnes précieuses qui ont le don de s'assurer qu'aucun détail ne manque. Elles prennent soin de nous, assurent notre sécurité, fortifient nos plans et, pourtant, ces mêmes personnes semblent parfois dominer nos vies. Jésus a doucement corrigé une telle personne quand Il lui déclara : « *Marthe, Marthe, tu te mets en peine et tu t'agites pour beaucoup de choses ; mais **une seule est nécessaire** ; et Marie a choisi la bonne part, qui **ne lui sera point ôtée** » (Luc 10:41). Marthe, Marie et leur frère Lazare étaient associés depuis longtemps à Jésus qui passait des heures dans leur maison et Il est venu à les aimer comme de proches amis. Sans doute, Marthe a souvent médité sur les visites de Jésus et s'est donnée beaucoup de peine afin que tout soit parfait pour recevoir le Seigneur.*

Mais notre Seigneur a gracieusement vu les circonstances qui contrôlaient Marthe et Il a insisté doucement pour qu'elle ne néglige pas **Celui** qui devait être sacrifié sur l'autel permanent pour eux tous. Et c'est le point que Paul veut amener en nous déclarant : « *Ne vous inquiétez de rien, mais en toute occasion exposez vos demandes devant Dieu, par des prières et des supplications, avec des actions de grâces, et la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ » (Philippiens 4:6-7).*

C'est pourquoi Jésus Lui-même nous dit : « *Ne soyez point en souci pour votre vie, de ce que vous mangerez, et de ce que vous boirez ; ni pour votre corps, de quoi vous serez vêtus. **La vie n'est-elle pas plus que la nourriture**, et le corps plus que le vêtement ? Regardez les oiseaux de l'air ; car ils ne sèment, ni ne moissonnent, ni n'amassent dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit. N'êtes-vous pas beaucoup plus qu'eux ? Et qui est-ce d'entre vous qui **par son souci** puisse ajouter une coudée à sa taille ? Et pour ce qui est du vêtement, pourquoi en êtes-vous en souci ? Observez comment les lis des champs croissent ; ils ne travaillent, ni ne filent. Cependant je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire, n'a point été vêtu comme l'un d'eux. Si donc Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui est aujourd'hui, et qui demain sera jetée dans le four, ne **vous revêtira-t-il pas** beaucoup plutôt, ô gens de petite foi ? Ne soyez donc point en souci, disant : Que mangerons-nous ? que boirons-nous ? ou de quoi serons-nous vêtus ? Car ce*

sont **les païens qui recherchent toutes ces choses** ; et votre Père céleste sait que vous avez besoin de toutes ces choses-là » (Matthieu 6:25-32).

Portez attention à tout ce que vous avez appris. Ne laissez pas vos ennemis vous décourager, car Dieu est au-delà de toutes nos attentes. Cependant, nous avons besoin de Sa voix douce et subtile pour nous rappeler ces choses. « Vous les avez aussi apprises, reçues et entendues de moi, et vous les avez vues en moi. **Faites-les, et le Dieu de paix sera avec vous** », nous déclare Paul, dans Philippiens 4:9. Dès notre jeunesse, nous apprenons en surveillant les actions et la vie des autres. D'abord nos parents, ensuite nos pairs, puis nos éducateurs, les politiciens, les hommes d'affaires, les musiciens, les diverses célébrités et la liste continue. Nous apprenons d'après ce que nous recevons, entendons et voyons.

Voici ce que Jésus a dit, dans Jean 6:45-48 : « Il est écrit dans les prophètes : Ils seront tous **enseignés de Dieu**. Quiconque a **écouté le Père et a été instruit par lui, vient à moi**. Ce n'est pas que personne ait vu le Père, si ce n'est celui qui vient de Dieu ; celui-là **a vu le Père**. En vérité, en vérité je vous le dis : Celui qui croit en moi a la vie éternelle. Je suis le pain de vie. » Le procédé de compréhension fondamentale qui permet de recevoir et d'entendre d'autres vérités doit d'abord nous venir de Dieu par Sa Parole et au-travers de Ses convertis régénérés. Le jeune protégé de Paul, Timothée, a premièrement appris de sa mère et de sa grand-mère au sujet de Dieu. « Et que dès l'enfance tu connais les saintes lettres, qui peuvent t'instruire pour le salut, **par la foi qui est en Jésus-Christ**. Toute l'Écriture est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice ; afin que l'homme de Dieu soit accompli, et propre à **toute bonne œuvre** » (2 Timothée 3:15-17).

Mais la clé de toute compréhension, c'est l'attention active. Une personne doit d'abord recevoir, entendre et voir. Paul félicitait les Thessaloniens parce qu'ils recevaient bien la Parole. « C'est pourquoi aussi, nous ne cessons de rendre grâces à Dieu de ce que, recevant de nous la parole de Dieu que nous prêchons, vous avez reçu, non une parole des hommes, mais, ainsi qu'elle l'est véritablement, **la parole de Dieu**, qui agit avec efficacité en vous qui croyez » (1 Thessaloniens 2:13). « Et aussitôt, les frères firent partir de nuit, **pour Bérée**, Paul et Silas qui, étant arrivés, entrèrent dans la synagogue des Juifs. Ceux-ci eurent des sentiments **plus nobles**

que ceux de Thessalonique, et ils reçurent la Parole avec beaucoup de promptitude, examinant tous les jours les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disait était **exact**. Plusieurs donc d'entre eux crurent, ainsi que des femmes grecques de qualité, et des hommes en assez grand nombre » (Actes 17:10-12).

L'information, même bien ingérée, est inutile si elle n'est pas appliquée dans le contexte où elle est apprise. « Or, tous les [philosophes] Athéniens et les étrangers qui demeuraient parmi eux, ne s'occupaient qu'à dire et à écouter quelque nouvelle » (Actes 17:21). C'est pourquoi ils étaient souvent méprisés et dédaignés. En tant que chrétiens, nous devrions être premièrement des **apprentis**. Ensuite : « mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, non seulement comme en ma présence, mais plus encore maintenant en mon absence, **travaillez à votre salut** avec crainte et tremblement ; car c'est Dieu qui produit en vous et le vouloir et le faire selon son plaisir », nous déclare Paul, dans Philippiens 2:12-13.

Paul aimait cette congrégation et leur faisait souvent des éloges. « Or, j'ai tout reçu, et je suis dans l'abondance ; j'ai été comblé de biens, en recevant par Épaphrodite ce que vous m'avez envoyé, comme un **parfum d'agréable odeur**, un sacrifice accepté, et agréable à Dieu. Et mon Dieu pourvoira aussi à **tous vos besoins**, selon Ses richesses, avec gloire, en Jésus-Christ, » leur dit l'apôtre, dans Philippiens 4:18-19. La référence dans ce texte nous ramène au temps de Noé lorsque : « l'Éternel respira **l'agréable odeur**, et l'Éternel dit en son cœur : Je ne maudirai plus la terre, à cause de l'homme ; car la nature du cœur de l'homme est mauvaise **dès sa jeunesse** ; et je ne frapperai plus tout ce qui vit, comme je l'ai fait. Tant que la terre durera, les semailles et la moisson, le froid et le chaud, l'été et l'hiver, et le jour et la nuit, ne cesseront point » (Genèse 8:21-22).

Plus tard, Moïse allait apporter les instructions de Dieu sur les lois qu'Israël devait observer afin de garder la nation séparée du reste du monde, en se rappelant de la relation personnelle que le Créateur de toutes choses était en train d'établir avec lui. Quelques-uns des sacrifices seraient des sacrifices par le feu, comme dans Nombres 15:3-5 : « Et que vous ferez un sacrifice par le feu à l'Éternel, un holocauste, ou un sacrifice pour vous acquitter d'un vœu, ou un sacrifice volontaire, ou, dans vos solennités, pour faire à l'Éternel une **offrande d'agréable odeur** de gros ou de menu bétail ; celui qui offrira son offrande présentera à l'Éternel une oblation d'un

dixième de fleur de farine pétrie avec le quart d'un hin d'huile. Et tu feras une libation d'un quart de hin de vin sur l'holocauste, ou le sacrifice, pour chaque agneau. »

Il est intéressant de noter que les convertis sont également une bonne odeur au Seigneur. « *Car nous sommes **la bonne odeur de Christ devant Dieu**, pour ceux qui sont sauvés et pour ceux qui périssent ; à ceux-ci, **une odeur mortelle**, donnant la mort ; et à ceux-là, **une odeur vivifiante**, donnant la vie. Et qui est suffisant pour ces choses ? Car nous ne falsifions point la parole de Dieu, comme **beaucoup le font** ; mais nous parlons avec sincérité, **comme de la part de Dieu**, devant Dieu, en Christ » (2 Corinthiens 2:15-17). Notre existence première, en tant que Ses enfants, a une bonne odeur auprès de notre Père céleste. Nous sommes également comparés à des pierres vivantes. 1 Pierre 2:5-6 nous dit : « *Vous aussi, comme des pierres vivantes, vous êtes édifiés, pour être une maison spirituelle, une sacrificature sainte, afin d'offrir des sacrifices spirituels agréables à Dieu, par Jésus-Christ. C'est pourquoi il est dit dans l'Écriture : Voici, je pose en Sion une pierre angulaire, choisie, **précieuse** ; **et qui croira en elle**, ne sera point confus. »**

Nos corps doivent servir de sacrifices vivants. Dans Romains 12:1-2, Paul déclare : « *Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps **en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu**, c'est votre culte raisonnable. Et ne vous conformez point au présent siècle, mais soyez transformés par le renouvellement de votre esprit, afin que vous éprouviez que la volonté de Dieu est bonne, agréable et parfaite. » « *Offrons donc sans cesse à Dieu par Jésus un sacrifice de louange, c'est-à-dire, le **fruit de lèvres** qui confessent son nom. Et n'oubliez pas la bienfaisance et la libéralité ; car Dieu prend plaisir à de tels sacrifices » (Hébreux 13:15-16). Pendant ce temps, que Dieu : « *Vous rende accomplis en toute bonne œuvre, afin que vous fassiez sa volonté, faisant lui-même en vous ce qui est agréable devant lui, par Jésus-Christ, à qui soit la gloire aux siècles des siècles ! Amen » (Hébreux 13:21).***

Paul aussi abonde dans ce sens lorsqu'il dit aux Philippiens : « *La grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous ! Amen » (Philippiens 4:23). La forme un peu différente de notre louange paraît treize fois dans le Nouveau Testament. Dans les Écritures, la répétition n'est pas par manque de manière de s'exprimer ; mais*

c'est plutôt que le Saint-Esprit met intentionnellement l'emphase sur quelque chose qu'Il veut nous inculquer. Dieu étend Sa grâce à la Création même, en sauvegardant tout l'ensemble de l'univers. « *Or, les cieus et la terre d'à présent sont gardés par la même Parole, et réservés pour le feu, au jour du jugement et de la perdition des hommes impies,* » déclare le chef des apôtres, dans 2 Pierre 3:7.

Le roi David nous confie, dans Psaume 19:2-5 : « *Les cieus racontent la gloire de Dieu, et l'étendue fait connaître l'œuvre de ses mains. Le jour parle au jour, et la nuit enseigne la nuit. Ce n'est pas un langage, ce ne sont pas des paroles dont la voix ne s'entende pas. Leur voix se **répand par toute la terre**, et leurs **paroles jusqu'aux extrémités du monde**. Là, il a dressé un pavillon pour le soleil.* » Paul confirme cette déclaration, dans Romains 1:20, en disant : « *En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, **se voient comme à l'œil**, depuis la création du monde, quand on les considère dans Ses ouvrages. De sorte qu'ils sont inexcusables, parce qu'ayant connu Dieu, ils ne l'ont **point glorifié comme Dieu**, et ne lui ont point rendu grâces : au contraire, ils sont devenus vains dans leurs raisonnements, et leur cœur destitué d'intelligence a été rempli de ténèbres.* »

Dans sept des treize fois, cette grâce de notre Seigneur Jésus-Christ est pointée vers « vous ». La grâce de Dieu est très personnelle. Tout ce que Dieu a créé, Dieu l'a fait parce qu'Il nous aime au-delà de toute imagination terrestre. Personne n'est au-delà de la grâce de Dieu. « *Car la grâce de Dieu, pour le salut de tous les hommes, a été manifestée ; et elle nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux **convoitises mondaines**, et à vivre, en ce présent siècle, dans la tempérance, dans la justice, et dans la piété ; en attendant la bienheureuse espérance, et la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ,* » nous dit Tite 2:11-13. « *Pour nous, nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier* » (1 Jean 4:19).

Une fois, cependant, Dieu nous parle par la bouche de Jude : « *Bien-aimés, plein de zèle pour vous écrire touchant notre salut commun, j'ai jugé nécessaire de le faire, pour vous exhorter à combattre pour la foi qui a été donnée une fois aux saints. Car il s'est glissé parmi vous certains hommes, dont la condamnation est écrite depuis longtemps ; des impies, qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution, et qui renient Dieu, le seul Dominateur, et Jésus-Christ, notre Seigneur* » (Jude 1:3-4). « *Ils*

font **profession de connaître Dieu**, mais ils le renient par leurs œuvres, étant abominables, rebelles, et **incapables d'aucune bonne œuvre**, » nous dit Tite 1:16.

À deux reprises, Dieu a placé Sa grâce sur nous, nous indiquant l'intime connaissance divine au sein de nos pensées intérieures. « *Et même aussi l'Esprit nous soulage dans nos faiblesses ; car nous ne savons ce que nous devons demander pour prier comme il faut ; mais l'Esprit lui-même intercède pour nous par des soupirs qui ne se peuvent exprimer* » (Romains 8:26). Paul avait noté que la grâce de Dieu est très puissante. « *Et la grâce de notre Seigneur a surabondé en moi, avec la foi et la charité qui est en Jésus-Christ* » (1 Timothée 1:14). Paul insistait sur le fait que Sa grâce était destinée à être **glorifiée en nous** : « *Afin que le nom de notre Seigneur Jésus-Christ soit glorifié en vous, et vous en lui, selon la grâce de notre Dieu et de notre Seigneur Jésus-Christ* » (2 Thessaloniens 1:12). Voilà pourquoi la plupart de nos prières se terminent avec « Amen », et c'est ainsi que cela doit être.

Nous devrions également nous débarrasser de nos fautes cachées. « *Aussi ton serviteur est éclairé par eux ; il y a un grand salaire dans leur observation. Qui connaît ses fautes commises par erreur ? Pardonne-moi mes fautes cachées. Préserve aussi ton serviteur des péchés d'orgueil ; qu'ils ne dominant point sur moi ; alors je serai intègre et innocent de grands péchés. Que les paroles de ma bouche et la méditation de mon cœur te soient agréables, ô Éternel, mon rocher et mon rédempteur !* » (Psaume 19:12-15). David, l'auteur de ce Psaume majestueux, exprime sa louange à Dieu pour S'être révélé à lui et lui avoir fait connaître Sa future nature d'homme rédempteur. David exprime cependant sa frustration devant son inhabilité à mouler sa vie en accord total avec le plan divin qui lui est révélé. Il demande pardon à Dieu pour son incapacité à se mesurer et demande la force d'éviter les patterns habituels du péché et du rejet volontaire de la voie divine.

Mais peu importe la situation dans laquelle David se trouvait, il revenait toujours vers Dieu pour la solution. Dans Nombres 15:28-31, nous lisons : « *Et le sacrificateur fera l'expiation pour la personne qui a péché par erreur, pour le péché qu'elle a commis par erreur, devant l'Éternel, afin de faire l'expiation pour elle ; et il lui sera pardonné. Il y aura pour vous une même loi, quant à celui qui fait quelque chose par erreur, pour celui qui est né parmi les enfants d'Israël et pour l'étranger séjournant parmi eux. Mais pour celui qui agira à main levée, qu'il soit né au pays ou étranger,*

il outrage l'Éternel ; cette personne sera retranchée du milieu de son peuple ; car elle a méprisé la parole de l'Éternel, et elle a enfreint son commandement : cette personne doit être retranchée ; son iniquité sera sur elle. »

Paul aussi reconnaissait cette différence. Gardez en mémoire que tout péché est en horreur à Dieu et doit être pardonné par Dieu afin d'être définitivement effacé. Paul confessait son ancien comportement contre l'Église. « *Moi qui étais auparavant un blasphémateur, un persécuteur, un homme violent ; mais **j'ai obtenu miséricorde**, parce que **j'agissais par ignorance, étant dans l'incrédulité** » (1 Timothée 1:13). « *Et la grâce de notre Seigneur a surabondé en moi, avec la foi et la charité qui est en Jésus-Christ* » (v. 14). C'est un modèle pour nous, nous servant d'exemple, c'est-à-dire, à ceux qui croient en Lui pour la vie éternelle. Nous Lui devons notre véritable amour pour Sa grâce.*

Le Cantique des Cantiques 8:7 nous dit que : « *Beaucoup d'eaux ne pourraient éteindre cet amour-là, et les fleuves même ne le pourraient pas noyer ; si quelqu'un donnait tous les biens de sa maison pour cet amour-là, certainement on n'en tiendrait aucun compte. »* Une interprétation favorisée par plusieurs érudits bibliques, tout au long des siècles, est que cette histoire est une allégorie dont le thème est l'amour de Christ pour Son épouse, la véritable Église. Jésus lui a promis l'éternelle fidélité dans Son Royaume. C'est une attitude que plusieurs pharisiens devront acquérir dans l'avenir.

« *Des pharisiens y vinrent aussi pour le tenter, et ils lui dirent : Est-il permis à un homme de répudier sa femme **pour quelque sujet que ce soit** ? Et il leur répondit : N'avez-vous pas lu que Celui qui créa, au commencement, fit un homme et une femme ; et qu'il dit : A cause de cela l'homme quittera son père et sa mère, et **s'attachera à sa femme**, et les deux seront une seule chair ? **Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair**. Ce que **Dieu a joint**, que l'homme ne le sépare donc pas. Ils lui dirent : Pourquoi donc Moïse a-t-il commandé de donner une lettre de divorce à la femme et de la répudier ? Il leur dit : C'est **à cause de la dureté de votre cœur** que Moïse vous a permis de répudier vos femmes ; mais il n'en était pas ainsi au commencement. Mais je vous dis que quiconque répudiera sa femme, si ce n'est pour **cause d'adultère**, et en épousera une autre, commet un adultère ; et celui qui épousera celle qui a été répudiée, commet aussi un adultère, » nous*

déclare Jésus, dans Matthieu 19:3-9.

Dieu est un Dieu de Paix. C'est l'œuvre de la chair qui inclut l'adultère et la fornication que Dieu condamne. Un mariage entre deux personnes peut apporter de grandes bénédictions et ceci est évident dans l'amour éternel que Jésus aura pour Son épouse céleste. Pas même les eaux d'un grand déluge ne pourraient éteindre un tel amour, ni toute la possession des richesses ne pourrait l'acheter. C'est un amour éternel acquis par le sang de l'Époux et reçu avec une foi impérissable et immortelle par Son épouse bien-aimée.

D.440 - Un son doux et subtil



Par Joseph Sakala

Élie se cachait dans une caverne pour sauver sa vie, même si Dieu avait exaucé sa prière en envoyant un feu du ciel. Jézabel n'était pas intimidée par la victoire d'Élie et elle s'était juré de le tuer. Élie est tombé dans une dépression telle qu'il voulait mourir. Si Jézabel ne fut pas impressionnée par le feu qui descendit du ciel, comment Élie pouvait-il espérer combattre contre son armée ? Même un ange ne pouvait le dissuader de ses doutes. Alors, Dieu lui parla : « *Et il lui dit : Sors, et*

tiens-toi sur la montagne, devant l'Éternel. Et voici, **l'Éternel passait**. Et un vent grand et violent déchirait les montagnes, et brisait les rochers devant l'Éternel : mais l'Éternel n'était point dans ce vent. Après le vent, il y eut un tremblement de terre : l'Éternel n'était point dans ce tremblement. Et après le tremblement, un feu : l'Éternel n'était point dans ce feu. Et après le feu, un **son doux et subtil**. Et sitôt qu'Élie l'eut entendu, il arriva qu'il s'enveloppa le visage de son manteau, et sortit, et se tint à l'entrée de la caverne ; et voici, une voix lui fut adressée en ces termes : **Que fais-tu ici, Élie ?** » (1 Rois 19:11-13).

Dieu avait finalement réussi à atteindre Élie afin de l'assurer que Dieu était parfaitement en charge de toutes les circonstances. Cela nous fait penser au moment où Moïse s'est adressé aux enfants d'Israël à la mer Rouge. « Et Moïse dit au peuple : Ne craignez point ; tenez-vous là, et voyez la **délivrance de l'Éternel**, qu'il vous accordera aujourd'hui ; car les Égyptiens que vous avez vus aujourd'hui, **vous ne les reverrez jamais plus**. **L'Éternel** combattra pour vous, et vous, vous resterez tranquilles » (Exode 14:13-14). Au sujet de Jésus, il a été également prophétisé, dans Ésaïe 42:2 : « Il ne criera point ; **il n'élèvera point sa voix**, et ne la fera point entendre dans les rues. » Mais il a également reçu cette promesse, au verset 4 : « Il ne se ralentira ni ne se précipitera point, jusqu'à ce qu'il ait **établi la justice sur la terre** ; et les îles espéreront en Sa loi. »

Cette promesse fut accomplie en Jésus, comme nous le voyons dans Matthieu 12:17-21 : « De sorte que fut accompli ce qui avait été dit par Ésaïe le prophète en ces termes : Voici mon serviteur **que j'ai élu**, mon bien-aimé en qui mon âme a pris plaisir ; je mettrai mon Esprit **sur lui**, et il annoncera la justice aux nations ; Il ne contestera point, et ne criera point, et on n'entendra point sa voix dans les places ; Il ne rompra pas le roseau froissé, et il n'éteindra pas le lumignon qui fume encore, jusqu'à ce qu'il ait rendu la justice victorieuse ; et **les nations espéreront en son nom**. »

Dans notre impatience humaine, nous croyons que Dieu devrait toujours agir immédiatement et en grande puissance. A moins de voir un grand nombre de convertis et des super démonstrations de pouvoir, nous nous décourageons comme Élie. Mais Dieu nous parle d'**une voix douce et subtile**, à peine perceptible. « Cependant l'Éternel attend pour vous faire grâce ; il se lèvera pour avoir

compassion de vous ; car l'Éternel est un Dieu juste. Heureux tous ceux qui se confient en lui ! Car tu ne pleureras plus, peuple de Sion, qui habites dans Jérusalem. Il te fera grâce, quand tu crieras ; **dès qu'il t'entendra, il t'exaucera**. Le Seigneur vous donnera le pain d'angoisse et l'eau d'affliction ; mais ceux qui t'enseignent ne disparaîtront plus, et **tes yeux verront ceux qui t'enseignent**. Et quand vous irez à droite, ou quand vous irez à gauche, vos oreilles entendront derrière vous la voix qui dira : **C'est ici le chemin, marchez-y !** » (Esaïe 30:18-21).

Mais nous, Ses Élus, nous entendons Sa voix. « Qu'ainsi disent **les rachetés** de l'Éternel, ceux qu'il a rachetés de la main de l'opresseur, et qu'il a rassemblés des pays d'orient et d'occident, de l'aquilon et du midi. Ils erraient par le désert, dans un chemin solitaire ; ils ne trouvaient point de ville habitable. Ils étaient affamés et altérés ; leur âme défaillait en eux. Alors ils ont crié à l'Éternel dans leur détresse ; et il les a délivrés de leurs angoisses. Il les a **conduits par le droit chemin**, pour arriver à une ville habitable. Qu'ils célèbrent l'Éternel pour sa bonté, pour ses merveilles envers les fils des hommes ! » (Psaume 107:2-8).

Ce Psaume de louange à la Providence divine est centré autour de quatre exemples de délivrance divine concernant des problèmes particuliers. Voici les quatre situations : des **voyageurs perdus**, en manque de provisions et loin de la ville. « Ils erraient par le désert, dans un chemin solitaire ; ils ne trouvaient point de ville habitable. Ils étaient affamés et altérés ; leur âme défaillait en eux. Alors ils ont crié à l'Éternel dans leur détresse ; et il les a délivrés de leurs angoisses. Il les a conduits par le droit chemin, pour arriver à une ville habitable » (Psaume 107:4-7). Ensuite, vous avez **des prisonniers** retenus dans leur propre rébellion. « Ceux qui habitaient les ténèbres et l'ombre de la mort, retenus dans l'affliction et **dans les fers**, pour avoir été rebelles aux paroles de Dieu, et avoir méprisé le conseil du Très-Haut ; Il avait humilié leur cœur par la souffrance ; ils succombaient loin de tout secours. Alors ils ont crié à l'Éternel dans leur détresse ; et il les a délivrés de leurs angoisses. Il les a tirés des ténèbres et de l'ombre de la mort ; il a rompu leurs liens » (Psaume 107:10-14).

Après cela, vous avez ceux qui ont été réduits à la souffrance physique à cause de leurs péchés. « Les insensés qui étaient affligés à cause de la voie de leurs transgressions et de leurs iniquités ; leur âme avait en horreur toute nourriture ; ils

touchaient aux portes de la mort. Alors ils ont crié à l'Éternel dans leur détresse ; et il les a délivrés de leurs angoisses. Il a envoyé sa parole, et il les a guéris, et les a retirés de leurs tombeaux » (Psaume 107:17-20). Ensuite, en quatrième lieu, **des marins** faisant face au naufrage. « *Ceux qui descendent sur la mer dans des navires, et qui trafiquent sur les grandes eaux, ceux-là ont vu les œuvres de l'Éternel, et ses merveilles dans les lieux profonds. Il parla, et fit lever un vent de tempête, qui souleva les vagues de la mer. Ils montent aux cieux ; ils descendent aux abîmes ; leur âme se fond d'angoisse. Ils tournoient et chancellent comme un homme ivre ; toute leur sagesse leur manque. Alors ils ont crié à l'Éternel dans leur détresse, et il les a retirés de leurs angoisses. Il arrête la tempête, la changeant en calme, et les ondes se taisent »* (Psaume 107:23-29).

Mais vous noterez que, dans chaque cas, les individus prièrent pour la délivrance par un miracle de Dieu et ils célébrèrent l'Éternel pour Sa bonté, pour Ses merveilles envers les fils des hommes ! Qu'ils offrent donc des sacrifices d'actions de grâces et racontent Ses œuvres en chantant de joie ! Ce cycle nous rappelle le pattern qui existait durant le temps des Juges où : « *En ces jours-là il n'y **avait point de roi en Israël**, mais chacun faisait ce qui lui semblait bon »* (Juges 21:25). À cause de leur rébellion, Dieu amena souvent Israël en captivité et, chaque fois, durant leur oppression, ils crièrent à Dieu qui leur envoya un juge que Dieu fortifia pour vaincre l'ennemi et libérer le peuple.

Le même modèle peut également être trouvé dans la prière de Salomon lors de la dédicace du temple. Dieu reconnut la tendance humaine à se rebeller et à oublier les provisions du Seigneur quand tout allait bien, s'attirant ainsi le Jugement de Dieu. Mais Dieu a toujours utilisé ces moments de trouble pour ramener les hommes et les femmes vers Lui. Il est un Dieu de grâce, de miséricorde et d'amour, désireux de pardonner et de ramener ceux qui se repentent et crient vers Lui pour la délivrance. Mais Dieu ne change pas et la même vérité s'applique de nos jours. Nous avons toujours tendance à nous rebeller et notre Dieu de longanimité est toujours prêt à pardonner et à **nous rétablir** lors de notre repentance.

Pierre nous déclare : « *En cela vous vous réjouissez, quoique vous soyez maintenant attristés pour un peu de temps par diverses épreuves, puisqu'il le faut, afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable, qui pourtant est éprouvé*

par le feu, vous tourne à louange, à honneur et à gloire, lors de l'avènement de Jésus-Christ, **que vous aimez, sans l'avoir connu**, en qui vous croyez, sans le voir encore, et vous vous réjouissez d'une joie ineffable et glorieuse, remportant le prix de votre foi, le salut de vos âmes » (1 Pierre 1:6-9). Ce sont ces paroles d'encouragement qui devraient nous pousser à proclamer l'Évangile.

« Cependant, frères [et sœurs], je veux que vous sachiez que ce qui m'est arrivé, a plutôt contribué aux **progrès** de l'Évangile ; en sorte que mes liens sont devenus célèbres par Christ dans tout le prétoire, et partout ailleurs ; et que la plupart des frères en notre Seigneur, étant encouragés par mes liens, osent annoncer **la parole plus hardiment et sans crainte**. Quelques-uns, il est vrai, **prêchent Christ par envie et dispute** ; et d'autres le font avec bienveillance. Les uns annoncent Christ dans un esprit de dispute, et non pas purement, croyant ajouter de l'affliction à mes liens ; mais les autres le font par affection, sachant que je suis établi pour **la défense de l'Évangile**, » nous déclare Paul, dans Philippiens 1:12-17.

Le mot « **progrès** », peu fréquemment utilisé, veut simplement dire « **avancement** » et il n'est employé qu'une seule fois dans Philippiens 1:25-26 où Paul déclare : « Et je suis pleinement persuadé que je resterai, et que je demeurerai avec vous tous, pour votre **avancement** et pour votre joie dans la foi, afin que vous ayez en moi, par mon retour au milieu de vous, un sujet de **vous glorifier** pleinement par Jésus-Christ. » Dans 1 Timothée 4:15-16, Paul déclare à son évangéliste : « Médite ces choses, sois-en toujours occupé, afin que **tes progrès** soient évidents en toutes choses. Prends garde à toi-même et à la doctrine : persévère dans ces choses ; car en les faisant, tu te sauveras toi-même, et ceux qui t'écoutent. »

Paul a écrit cette épître alors qu'il était injustement incarcéré dans une prison romaine et il se souvenait du moment où il avait rencontré pour la première fois plusieurs chrétiens philippiens alors qu'ils étaient incarcérés et battus dans une prison à Philippe. Paul et Silas avaient faits beaucoup de bien lors de leur séjour, mais : « la foule se souleva contre eux, et les préteurs, ayant fait déchirer leurs vêtements, ordonnèrent qu'ils fussent battus de verges. Et après leur avoir infligé plusieurs coups, ils les jetèrent en prison et ordonnèrent au geôlier de les garder sûrement. Ayant reçu cet ordre, celui-ci les jeta dans la prison intérieure, et serra

leurs pieds dans des entraves » (Actes 16:22-24). Mais ce n'est pas la fin de l'histoire, comme vous allez le constater.

« Sur le minuit, Paul et Silas étant en prières, chantaient les louanges de Dieu, et les prisonniers les entendaient. Et tout d'un coup il se fit un grand tremblement de terre, en sorte que les fondements de la prison furent ébranlés, et en même temps toutes les portes furent ouvertes, et les liens de tous furent rompus. Alors le geôlier, s'étant réveillé, et voyant les portes de la prison ouvertes, tira son épée, et allait se tuer, croyant que les prisonniers s'étaient sauvés. Mais Paul d'une voix forte s'écria : *Ne te fais point de mal; car nous sommes tous ici.* Alors le geôlier, ayant demandé de la lumière, entra promptement, et tout tremblant se jeta aux pieds de Paul et de Silas. Puis les menant dehors, il leur dit : *Seigneurs, que faut-il que je fasse pour être sauvé ?* Ils lui dirent : **Crois au Seigneur** Jésus-Christ, et tu seras sauvé, toi et ta famille. Et ils lui annoncèrent la parole du Seigneur, et à tous ceux qui étaient dans sa maison. Et les ayant pris avec lui à cette heure même de la nuit, il lava leurs plaies ; et **il fut aussitôt baptisé**, lui et tous les siens. Et les conduisant dans son logement, il leur servit à manger ; et il se réjouit de ce qu'il **avait cru en Dieu, avec toute sa famille** » (Actes 16:25-34).

En effet, Paul fut souvent emprisonné, torturé et maltraité par les siens. « *Sont-ils ministres de Christ ? (je parle en imprudent,) je le suis plus encore ; plus je le suis par les travaux, infiniment plus par les blessures, plus par les prisons ; souvent en danger de mort ; cinq fois j'ai reçu des Juifs quarante coups moins un ; trois fois j'ai été battu de verges ; une fois j'ai été lapidé ; trois fois j'ai fait naufrage ; j'ai passé un jour et une nuit dans la mer profonde ; j'ai été souvent en voyage ; en danger sur les fleuves, en danger de la part des voleurs, en danger parmi **ceux de ma nation**, en danger parmi les Gentils, en danger dans les villes, en danger dans les déserts, en danger sur la mer, en danger parmi les **faux frères** ; dans les peines, dans les travaux, dans de fréquentes veilles, dans la faim, dans la soif, souvent dans les jeûnes, dans le froid et dans la nudité. Et chaque jour, sans parler des autres choses, je suis assiégé par les soucis de toutes les Églises » (2 Corinthiens 11:23-28). Et tout cela pour faire progresser l'Évangile.*

Pendant qu'il était incarcéré, Paul a trouvé le moyen d'écrire quatre de ses épîtres, c'est-à-dire, celles aux Éphésiens, aux Philippiens, aux Colossiens, à Philémon et

possiblement celle aux Hébreux. Mais ces épîtres se sont avérées une véritable bénédiction pour des millions d'individus, tout au long des siècles. Cependant, dans les dernières années de sa vie : « *Paul demeura deux ans entiers dans son logement privé, où il recevait tous ceux qui venaient le voir, prêchant le royaume de Dieu, et enseignant les choses qui regardent le Seigneur Jésus-Christ, avec toute **liberté et sans aucun empêchement*** » (Actes 28:30-31).

Paul ne pouvait imaginer qu'il était vrai que toutes les choses lui étant survenues soient arrivées pour l'avancement de l'Évangile de Dieu. Paul eut toutefois la vision spirituelle lui faisant réaliser que ce qui pouvait d'abord paraître aux autres des problèmes et des difficultés, Dieu les utilisait pour faire progresser l'Évangile. Alors, plutôt que de se plaindre ou abandonner lorsque la vie chrétienne devenait difficile, il faut toujours se rappeler que : « *Certes, la fureur de l'homme tourne à ta louange, quand tu te revêts de tout ton courroux* » (Psaume 76:11). C'est pourquoi Paul comparait son service à Christ à un enrôlement dans la milice.

A Timothée, Paul déclare : « *Toi donc, endure les souffrances comme un bon soldat de Jésus-Christ. Aucun homme faisant la guerre, ne s'embarrasse des affaires de la vie, **afin de plaire à celui qui l'a enrôlé**. Et si quelqu'un combat dans la lice, il **n'est couronné** que s'il a combattu suivant les règles* » (2 Timothée 2:3-5). Au fur et à mesure que Paul approchait de la fin de sa vie sur terre, il s'acharnait à encourager son disciple Timothée à se fortifier dans la grâce qui est en Jésus-Christ, ainsi qu'à passer à d'autres les précieux enseignements qu'il avait reçus. Paul a comparé la vie de Timothée dans le ministère à celle d'un soldat.

Dans 2 Timothée 4:5-8, Paul prend soin de lui dire : « *Mais toi, sois vigilant en toutes choses, endure les afflictions, fais l'œuvre d'un évangéliste ; remplis complètement ton ministère. Car pour moi, je vais être immolé, et le temps de mon départ approche. J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Au reste, **la couronne de justice m'est réservée**, le Seigneur, le juste juge, me la donnera en ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore **à tous ceux qui auront aimé son avènement**.* » Paul se cite carrément comme exemple, dans 2 Timothée 2:9-11, lorsqu'il dit : « *Pour qui je souffre jusqu'à être lié comme un malfaiteur, mais la parole de Dieu n'est point liée. C'est pourquoi je supporte tout à cause des élus, afin qu'ils obtiennent aussi le salut qui est en Jésus-Christ, avec la gloire éternelle.*

Cette parole est certaine : *En effet, si nous mourons avec lui, nous vivrons aussi avec lui. »*

En tant que soldats de Christ, nous devrions éviter toute chose qui nous empêcherait d'être efficaces dans notre carrière. Un soldat doit être prêt à tirer son épée en toute liberté et à l'utiliser avec courage et conviction. Il ne peut pas le faire s'il a d'autres responsabilités qui l'empêchent d'être efficace. Cela peut se comparer à un ministre ou un pasteur qui serait forcé de prêcher des mensonges afin de garder son emploi. Alors, dans 2 Timothée 2:1-5, Paul dit à Timothée : « *Toi donc, mon fils, fortifie-toi, dans la grâce qui est en Jésus-Christ. Et les choses que tu as entendues de moi, en présence de plusieurs témoins, confie-les à des **hommes fidèles**, qui soient **capables aussi d'enseigner les autres**. Toi donc, endure les souffrances comme un bon soldat de Jésus-Christ. Aucun homme faisant la guerre, ne s'embarrasse des affaires de la vie, **afin de plaire à celui qui l'a enrôlé**. Et si quelqu'un combat dans la lice, il n'est couronné que s'il a combattu suivant les règles. »*

Le but du soldat est de plaire à son leader. Ainsi doit être notre but dans la guerre actuelle en préservant et **en ne transmettant que la vérité**. En tant que chrétiens, nous avons été choisis par Dieu pour faire partie de l'armée du Général qui est mort Lui-même afin d'assurer notre ultime victoire. Et Jésus mérite notre dévotion totale à Sa cause. « *Néanmoins, vous avez bien fait de prendre part à mon affliction,* » nous déclare Paul, dans Philippiens 4:14. Notre utilisation du mot « affliction » veut simplement dire « suivre les instructions du chef en toute clarté ou lumière ». Le mot grec traduit est *sugkoinoneo*, un mot composé qui signifie « avec participation ». Paul félicite les Philippiens pour leur participation au succès de son ministère.

Aujourd'hui, nous voyons un grand nombre d'organisations de charité, en commençant par des hôpitaux et des universités à des locaux de distribution de nourriture et de linge. La plupart ont débuté par des groupes chrétiens, afin de soulager l'affliction de plusieurs. C'est précisément ce que Paul voulait établir dans l'Église lorsqu'il nous déclare, dans Romains 12:12-17 : « *Soyez joyeux dans l'espérance, patients dans l'affliction, persévérants dans la prière. Prenez part aux nécessités des saints ; empressez-vous à exercer l'hospitalité. Bénissez ceux qui vous*

*persécutent ; bénissez, et ne maudissez point. Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent, et pleurez avec ceux qui pleurent. Ayez les mêmes sentiments entre vous ; **n'aspirez point aux grandeurs**, mais accommodez-vous aux choses humbles ; ne soyez pas sages à vos propres yeux. Ne rendez **à personne le mal pour le mal** ; attachez-vous à ce qui est bien devant tous les hommes. »*

Deux principes importants doivent nous guider afin de pouvoir bien communiquer dans le Royaume vers lequel nous nous dirigeons. D'abord, il est clair que notre responsabilité, selon le Nouveau Testament, devient l'Église dans laquelle le Seigneur nous a placés. Ensuite, nous avons l'opportunité de **suivre les instructions de Jésus**, dans Matthieu 6:33-34, de : « *cherche[r] premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et **toutes ces choses vous seront données par-dessus**. Ne soyez donc point en souci pour le lendemain ; car le lendemain aura souci de ce qui le regarde. A **chaque jour suffit sa peine**. » Mais en toutes choses, rappelez-vous toujours que : « *Je puis tout par Christ, qui me fortifie* » (Philippiens 4:13).*

Ce petit verset est souvent cité hors contexte. Il est utilisé pour justifier des plans et des rêves bizarres, en plus de suggérer que chaque chrétien devrait être riche et en santé continuellement. Non seulement de telles applications n'ont aucun support dans les Écritures, mais elles sont complètement hors de contexte dans ce passage. Dans les versets précédents, Paul nous cite une variété de circonstances auxquelles il a dû faire face, de la pauvreté à la richesse. Mais il a appris à être content dans chaque cas. Ensuite, Paul déclare : je puis tout par Christ, qui me fortifie. C'est donc par la puissance évidente de Dieu que **nous accomplissons notre ministère**. « *Or, c'est par Christ que nous avons une telle confiance devant Dieu. Non que nous soyons capables par nous-mêmes de penser quelque chose, comme de nous-mêmes ; mais notre capacité vient de Dieu, Qui lui aussi nous a rendus capables d'être ministres de la nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'Esprit ; car la lettre tue, mais **l'Esprit vivifie** » (2 Corinthiens 3:4-6).*

L'Église primitive a eu une croissance étonnante de convertis en prêchant et en témoignant de la résurrection de Christ. Ce résultat était cependant dû au fait que, dans Actes 19:20, on nous apprend : « *Ainsi la parole du Seigneur se répandait, et **devenait de plus en plus efficace**. » Notre combat n'est pas physique, nous*

luttons contre les puissances spirituelles, contre les princes des ténèbres de ce siècle, contre la méchanceté dans les lieux célestes. Alors,

mes frères et sœurs, fortifiez-vous dans le Seigneur et par **Sa force toute puissante**. L'histoire du peuple de Dieu est celle d'une bataille continue qui a débuté dans le Jardin d'Éden.

Adam et Ève ont perdu parce qu'ils cherchaient à vaincre par leur propre force, alors que nous savons que notre **seule victoire** se trouve dans l'armure de Dieu par laquelle nous pouvons nous fortifier dans le Seigneur et par Sa force toute-puissante. « **En ceci** nous connaissons que nous demeurons en lui et lui en nous, c'est qu'il nous a donné de **son Esprit**. Et nous avons vu, et nous rendons témoignage que le Père a envoyé le Fils, **le Sauveur du monde** » (1 Jean 4:13-14). Il est surprenant de noter que l'expression « en ceci » paraît huit fois dans cette petite épître de 1 Jean. Et chaque fois, elle nous donne le moyen de **tester notre foi en Christ**, ce qui nous donne l'assurance et le réconfort du véritable croyant.

Dans 1 Jean 2:3, nous apprenons que : « **par ceci** nous savons que nous l'avons connu, savoir, si nous gardons ses commandements. » « Mais pour celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est véritablement parfait en lui, et **à cela** nous connaissons que **nous sommes en lui** » (1 Jean 2:5). Dans 1 Jean 3:16, nous lisons que : « Nous avons connu la charité, **en ce** qu'Il a donné sa vie pour nous ; **nous aussi, nous devons donner notre vie pour nos frères**. » Regardez bien ce que l'apôtre nous déclare ici : « Mes petits enfants, n'aimons pas de paroles ni de la langue, **mais en action et en vérité**. Car c'est **en cela** que nous connaissons **que nous sommes de la vérité**, et que nous assurerons nos cœurs devant lui ; car si notre cœur nous condamne, **Dieu est plus grand que notre cœur**, et il connaît toutes choses » (1 Jean 3:18-20).

« Celui qui garde ses commandements, demeure en Dieu, et **Dieu en lui** ; et **nous connaissons** qu'il demeure en nous **par l'Esprit qu'il nous a donné**, » nous dit l'apôtre, dans 1 Jean 3:24. « Reconnaissez l'Esprit de Dieu **à ceci** : tout esprit qui **confesse Jésus-Christ venu en chair**, est de Dieu » (1 Jean 4:2). « Nous, nous sommes de Dieu ; **celui qui connaît Dieu, nous écoute** ; celui qui n'est point de Dieu, **ne nous écoute point** : **à cela** nous connaissons **l'esprit de vérité et**

L'esprit d'erreur. *Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres ; car la charité vient de Dieu, et quiconque aime, est né de Dieu, et connaît Dieu, »* déclare l'apôtre, dans 1 Jean 4:6-7. Voilà comment le Seigneur nous assure constamment que nous sommes à Lui, que nous Lui appartenons et que nous sommes de Dieu, par une voix douce et subtile venant du Saint-Esprit qui vit en nous.

Et finalement, c'est toujours par l'exemple que le Seigneur nous prouve la pureté doctrinale de ce qu'Il nous a enseigné sur la résurrection. Afin de nous prouver ce que Dieu est capable d'accomplir, si nous sommes obéissants à Sa Parole et que nous avons l'amour envers les frères et sœurs, Jésus nous montre comment la résurrection des justes se fera et ce qui arrivera aux non repentants, par l'exemple de Lazare et de l'homme riche. « *Il y avait un homme riche, qui se vêtait de pourpre et de fin lin, et qui se traitait chaque jour magnifiquement. Il y avait aussi un pauvre, nommé Lazare, qui était couché à sa porte, couvert d'ulcères ; il désirait de **se rassasier des miettes qui tombaient de la table du riche** ; et les chiens même venaient lécher ses ulcères. Or, il arriva que le pauvre mourut, et il fut porté par les anges dans **le sein d'Abraham** ; le riche mourut aussi, et fut enseveli »* (Luc 16:19-22).

Beaucoup d'érudits croient que l'épisode raconté dans Luc 16:19-31 est une histoire vraie et qu'elle est réellement arrivée. Si c'est une parabole, elle n'est pas identifiée comme telle. Mais c'est la seule histoire où le nom d'un des participants est donné. Toutefois, nous avons beaucoup à apprendre dans la dissemblance entre ces deux hommes dramatiquement différents, quant à leur mort et leur destinée. L'homme riche, bien sûr, se traitait chaque jour aux petits oignons, alors que Lazare était couché à sa porte, couvert d'ulcères. Il ne désirait que de se rassasier des miettes qui tombaient de la table du riche. Néanmoins, personne ne pouvant échapper à la mort, les deux sont éventuellement morts.

Mais plutôt que de réduire ces deux individus bien différents à une mort commune, leurs dissemblances sont très bien expliquées. L'homme riche, en proie aux tourments, leva les yeux et vit de loin Abraham et Lazare **dans son sein**. L'échange entre l'homme riche et Abraham, et l'éternelle instruction de Jésus **est bien connu**. Notez spécialement que, lorsque le pauvre mourut, il fut « porté » par les anges dans **le sein d'Abraham** ; le riche mourut aussi et fut « enseveli ». Les rôles sont

maintenant inversés. Alors que le riche plaide pour la miséricorde, le pauvre est littéralement porté par **les anges** dans **le sein d'Abraham**. Le riche se plaint, mais Abraham lui répond : « *Mon fils, souviens-toi que tu as eu tes biens pendant ta vie, et que Lazare y a **eu des maux** ; maintenant il **est consolé**, et toi tu es **dans les tourments*** » (v. 25).

Pour Lazare et tous ceux qui meurent dans le Seigneur, ils sont portés par **les anges** dans **le sein d'Abraham**, attendant avec lui **la résurrection**. « *Car il faut que ce corps corruptible soit revêtu de l'incorruptibilité, et que ce corps mortel soit revêtu de **l'immortalité**. Or, quand ce corps corruptible aura été revêtu de l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura été revêtu de l'immortalité, alors cette parole de l'Écriture sera accomplie : **La mort est engloutie en victoire*** » (1 Corinthiens 15:53-54). Voilà la récompense qui vous attend avec Abraham, Lazare, tous les prophètes de Dieu, les apôtres du Seigneur et les saints Élus de Dieu tout au long de l'histoire.